

L... ERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. ST-BONIFACE, VENDREDI 14 JUIN 1957 PRIX: SEPT CENTS

Situation politique confuse à la suite d'un tour de force du parti conservateur

Les élections fédérales du 10 juin ont produit une situation politique confuse au pays. Le parti conservateur a fait élire le plus grand nombre de députés, soit 110, mais il n'a pas une majorité de sièges aux Communes, ni la majorité du vote populaire. Les partis libéraux, socialistes et créditistes ont recueillis respectivement 104, 25 et 19 sièges, laissant 7 aux indépendants ou en suspens.

Voici le vote populaire dans le même ordre: 2,378,632, 2,509,998, 676,868, 408,734 et 191,845, soit un total de 6,166,077.

D'après la Winnipeg Tribune, M. Diefenbaker, chef du parti conservateur, rencontrera l'hon. L. St-Laurent, premier ministre, le vendredi de cette semaine. Les chefs des partis socialistes et créditistes, MM. M. Coldwell et S. Low, ont annoncé qu'ils sont prêts à travailler avec un gouvernement minoritaire pour le bien du pays sans entrer dans le cabinet.

(Suite à la cinquième page)

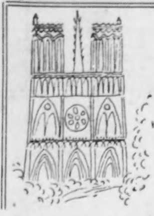
La crise scolaire à Willow-Bunch

M. Robert Langlois, président de la commission scolaire locale de Willow-Bunch, vient de publier un document qui apporte des éclaircissements utiles dans la compréhension de la situation scolaire à Willow-Bunch.

L'on sait que depuis quelques années les parents catholiques de l'endroit essaient de faire reconnaitre leurs désirs quant à l'emploi de Frères pour l'enseignement aux garçons. Les discussions avec la commission de la Grande Unité scolaire ont maintenant largement dépassé cette question, pour en faire poser une autre d'importance plus générale, à savoir, le droit de la grande commission scolaire d'engager des instituteurs à sa guise et d'imposer la coéducation là où les parents n'en veulent pas.

M. Langlois rappelle que la commission de la grande unité n'a pas voulu attendre le rapport d'une commission d'enquête du gouvernement qui devait passer à Willow-Bunch les 11, 12 et 13 juin. Elle a fait congédier un frère et une religieuse et elle exige que la commission locale lui soumette les noms de candidats pour ces postes avant le 12 juin, selon une interprétation rigoureuse des règlements et sans tenir compte de la situation critique actuelle. Les parents ayant demandé un sursis afin de pouvoir présenter des noms après l'intervention de la commission d'enquête, la commission de la Grande Unité a rejeté cette demande, en date du 3 juin.

La conduite de la commission de la Grande Unité sur ce point révèle bien l'esprit qui préside à ses décisions et explique bien pourquoi les parents de l'endroit se plaignent d'un régime autoritaire et bureaucratique.



TERRE de mes aïeux

par le R. P. Roméo Bédard, O. M. I.

Plusieurs personnes en France, lorsque je leur étais présenté comme Canadien, croyaient bien faire en s'adressant à moi (combien péniblement parfois!) en anglais. Comme je leur répondais en français, elles ne cachaient pas leur surprise: "Mais, mon Père, vous parlez bien notre langue! Où l'avez-vous apprise?" Eh oui, partout, dans toutes les régions que j'ai traversées, on comprenait parfaitement mon langage, tout en aimant relever avec un petit sourire entendu quelques-unes de mes expressions, "souvenirs du grand siècle de Louis XIV", ou mon accentuation, "à saveur provinciale".

C'est au cours du voyage Poitiers-Lourdes que je pus enfin goûter la "saveur provinciale" du sud-ouest. Les jours précédents, spécialement en Touraine, j'étais supposé avoir entendu "la crème de la langue française", sans vitesse, sans accent, sans lenteur. Or, voici qu'en gare de Bordeaux, quelques jeunes skieurs envahissent mon compartiment. Quelle accentuation, mes aïeux! Je ne comprenais pas toujours ce qu'ils se disaient ou ce qu'ils me disaient. Un peu plus loin, j'ai cru entendre le patois pyrénéen, celui-là même dont la Vierge se servit en 1858 dans ses conversations avec Bernadette. Plus tard, à Toulouse, à Marseille, à Arles, etc., j'aurais l'occasion de découvrir quelques dialectes de la langue d'oc. Vraiment, ceux qui accusent les Canadiens français de ne pas parler le "parisian french" montrent tout simplement leur ignorance des diversités que se permettent les Français eux-mêmes.

En tout cas, après avoir traversé les vignobles de la Charente, le port très actif de Bordeaux, la vaste plaine des Landes, je pus admirer à loisir la majestueuse grandeur des Pyrénées. Encore quelque temps et nous passions devant l'éperon rocheux sur lequel est bâtie la basilique de Lourdes. A ses pieds, quelques cierges allumés marquaient l'emplacement de la grotte qui reçut la visite de l'Immaculée et dont le nom retentit dans toutes les parties du monde pour y solliciter la prière et la pénitence.

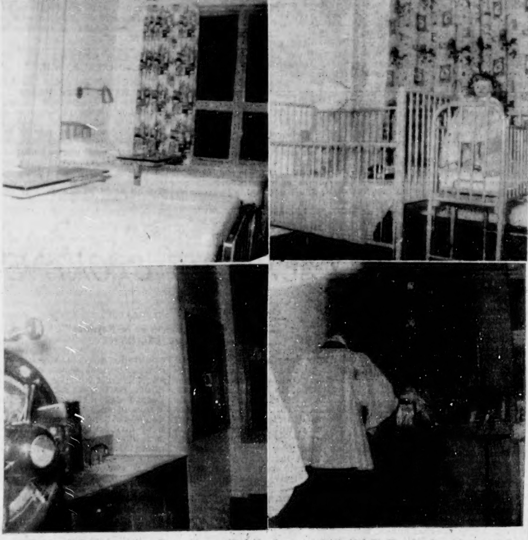
De la gare, je me rendis immédiatement à la maison St-Thomas d'Aquin, réservée aux prêtres pèlerins et aussi retraite des vieux prêtres du diocèse. Mais après le souper pris en compagnie d'autres prêtres pèlerins (d'Afrique, d'Australie, d'Espagne et de New-York), je traversai le pont St-Michel jeté sur le Gave et pénétrai pour la première fois dans le domaine marial.

* * *

Une profonde et large excavation remplie de machines énormes attira d'abord mon attention. C'était le chantier Pie X où, sous la direction de quatre ingénieurs et de nombreux chefs qui encadrent et animent les équipes d'ouvriers, on construit présentement une immense basilique souterraine. Comme les basiliques de l'Immaculée-Conception et du Rosaire sont déjà trop petites pour répondre aux demandes ordinaires, on se prépare à recevoir les foules innombrables qui envahiront Lourdes en 1958, année centenaire des apparitions. Les ingénieurs et les architectes doivent cependant tenir compte de ces trois conditions: faire vite (on commençait les travaux en 1956), faire vaste (pour au moins 20,000 fidèles) et faire bon marché.

C'est l'étroite superficie du domaine de Marie qui imposa comme emplacement la prairie qui longe, au sud, les allées de l'esplanade, quoiqu'on se trouverait alors sur un ancien lit du Gave et donc sur un terrain où prédominent sables et graviers et où se produisent des infiltrations d'eau, parfois abondantes. Il parait que les ingénieurs ont solutionné ces problèmes. Il est certain, en tout

(Suite à la troisième page)



Le jeudi 6 juin eut lieu l'ouverture officielle du nouvel hôpital St-Claude. Les photos ci-dessus permettront à nos lecteurs de jeter un coup d'oeil à l'intérieur de cet immeuble des plus modernes où les malades de toute la région sont assurés de recevoir les meilleurs soins que la science médicale, les méthodes les plus nouvelles et le dévouement du personnel religieux et laïque peuvent donner. En haut, à gauche, l'on voit une des chambres pour adultes, bien éclairée et aux tentures gaies; à droite, une chambre d'enfants, doté de jouets. En bas, à gauche, la chambre de stérilisation, et, à droite, le chapelain devant l'autel de la chapelle, se préparant à aller administrer les sacrements aux malades.

Bénédiction et ouverture de l'hôpital de St-Claude

ST-CLAUDE — Le jeudi 6 juin, les paroissiens de St-Claude et de Haywood célébraient la victoire de 4 ans de travail persistant, souvent sous des conditions adverses, par l'ouverture officielle et la bénédiction d'un magnifique hôpital de 13 lits.

Les cérémonies commencèrent par de nombreux discours, dans la salle paroissiale, à 1 h. 30 de l'après-midi. M. Marcel Bellec, président du comité exécutif de l'hôpital, souhaita la bienvenue à tous les invités d'honneur et rappela, en un vivant résumé, l'énorme travail accompli pour obtenir cet hôpital à St-Claude. M. Archie Hardy, président du bureau des directeurs de l'hôpital de Carman (l'unité sanitaire de St-Claude fait partie du district de Carman, dont l'hôpital Mémorial en est le centre), communiqua ensuite ses félicitations.

M. Wilson, représentant des "Manitoba Pool Elevators", après quelques mots de félicitation et d'encouragement, présenta une plaque à la mémoire des soldats morts à la dernière guerre: cette plaque commémorative sera installée dans l'entrée de l'hôpital. (Il convient de rappeler ici que les "Manitoba Pool Elevators" ont fait à l'hôpital de St-Claude un don de $3,000, bien que cette organisation ne possède aucun élévateur à grains dans St-Claude et que ses membres n'auront aucune occasion de bénéficier de cet hôpital.)

M. le docteur Fortunat Champagne, qui a beaucoup aidé le comité de construction, surtout dans certains détails d'aspect médical et pour qu'on évite des défauts qui paraissent dans les hôpitaux avoisinants, adressa à son tour quelques mots à l'auditoire. M. Ernest Baragar, maire de la municipalité de St-Claude, et M. le docteur W. A. Pommer, membre du parlement fédéral au cours des 4 dernières années, félicitèrent le comité de l'hôpital du beau travail accompli dans ce district qui avait tant besoin d'un nouvel hôpital.

Au nom de l'honorable Robert Bend, ministre provincial de la

(Suite à la huitième page)

NOUVEAUX RECTEURS DE COLLÈGES OBLATS

L'administration provinciale des Oblats du Manitoba vient d'annoncer la nomination du R. P. Eugène Dubreuil, O.M.I., comme recteur du collège de Gravelbourg, et du R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., comme recteur du collège St-Jean d'Edmonton.

Le Père Dubreuil, natif de St-Boniface, a fait ses études classiques au Juniorat de la Ste-Famille et ses études sacerdotales au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret. Il s'est consacré à l'enseignement dès les débuts de sa carrière et s'était spécialisé dans les mathématiques. Il succède au R. P. Philippe Scheffer, qui a démissionné pour raisons de santé et qui demeure au collège comme directeur spirituel.

Le Père Lacerte est originaire de Marcelin, Sask., mais il est venu habiter à Ste-Anne-des-Chênes, Man., en bas âge. Il étudia au Juniorat de la Ste-Famille, à l'Université Grégorienne de Rome et à l'Université d'Ottawa, poursuivant des recherches en pédagogie. Doyen des études et vice-recteur du collège de Gravelbourg, il succèdera au R. P. Fernand Thibault, à Edmonton, ce dernier étant rendu au terme de sa charge d'après le droit canonique.

Le français sur les ondes de Montréal à Saskatoon

SASKATOON — C'est à Saskatoon que se tenait cette année le Congrès des hôpitaux du Canada. Pendant une semaine, une animation inhabituelle régna donc aux alentours de l'aréna, lieu de ce congrès.

Si nous accordons à cette manifestation un certain intérêt dans notre journal français, c'est parce que, pour la première fois dans les annales de cette ville, une maison d'éditions françaises, dont la succursale à Montréal est 2116 rue St-Laurent, participa à ce congrès.

Sur les instances de Mme du Chalard, de Saskatoon, M. Marcel Bellier, directeur des "Techniques Françaises" à Montréal et représentant lui-même sa firme durant ce congrès, prononça au poste de CFNS l'allocution suivante:

"Ce n'est pas sans émotion que je viens vous apporter, à vous apôtres de la langue française dans l'Ouest, le salut reconnaissant de la France, patrie de vos ancêtres, ainsi que le salut de la province de Québec qui proclame fièrement la devise: 'Je me souviens'. Votre fidélité à notre langue commune m'a permis, au cours de ce voyage en automobile de Montréal à Saskatoon, le bouleversant plaisir de capter sur la radio de mon auto, dans chaque province traversée, les mêmes phrases françaises, la même musique qu'à Montréal, Québec, Paris, Genève et Bruxelles. La langue française est donc bien vivante de l'Atlantique au Pacifique. Les Français de France seront heureux de l'apprendre, ceux du Québec le savent déjà. C'est parce que les "Editions Techniques de Paris" le savaient aussi que leur succursale de Montréal a entrepris cette expédition, afin de prouver que dans l'Ouest le flambeau et le symbole de la langue, c'est-à-dire le livre français, est chez lui ici comme dans l'Est. . ."

M. Bellier est reparti heureux de connaitre la jolie ville de Saskatoon et d'avoir trouvé en la personne de M. Jean Hardenne, de CFNS, "un jeune représentant pour notre ville que nous pourrons interroger chaque fois que nous voudrons faire un magnifique cadeau ou qu'un problème de livre se présentera pour nous".

Chaleur plus forte que celle du soleil

ILE CHRISTMAS — M. William Cook, directeur scientifique des essais britanniques de bombes à hydrogène, a déclaré aux journalistes que l'explosion de la deuxième bombe sur l'Ile Christmas avait dégagé une température de 10 millions de degrés centigrades, soit 16,666,666 degrés Fahrenheit. La température moyenne du soleil à la surface est estimée à 10,000 degrés Fahrenheit.

La noble mission du découvreur du Canada

ST-MALO, France — Au cours de la grand-messe pontificale célébrée, le dimanche 9 juin, dans le cadre des cérémonies commémoratives du 4e centenaire de la mort de Jacques Cartier, sur le bastion de la Hollande par S. Em. le cardinal Clément-Emile Rocques, archevêque de Rennes, S. Exc. Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne et archevêque de Québec, a souligné à l'Evangile la noble et difficile mission accomplie par Jacques Cartier.

Mgr Maurice Roy a évoqué "cette rencontre fraternelle entre deux familles humaines" que fut l'oeuvre du grand Malouin, qui exprima sa foi en empruntant au calendrier liturgique les noms qu'il inscrivit sur la carte qu'il devait tracer: golfe St-Laurent, baie de la Trinité, rivière Ste-Croix.

S. Exc. l'ambassadeur du Canada en France et Mme Désy se trouvaient au premier rang d'une nombreuse assistance aux côtés de MM. Guy Lachambre, député-maire de St-Malo, Armand Maltais, député provincial représentant de l'hon. M. Duplessis, Adrien Pouliot, doyen honoraire de la Faculté des sciences de l'Université Laval, Charles Mayer, conseiller de la ville de Montréal représentant M. Jean Drapeau, le juge T.-A. Fontaine et de nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses françaises.

A une réception à la mairie de St-Malo, M. Guy Lachambre a déclaré, après avoir retracé la grande aventure de "La Grande Hermine", "La Petite Hermine" et "L'Emerillon": "Il n'est plus aujourd'hui de terres à découvrir dans un monde reconnu dans toute son étendue et désormais borné de toutes parts, mais il reste une civilisation à sauvegarder, dont les assises spirituelles se trouvent menacées par l'apparition d'une nouvelle mystique qui, visant elle aussi à l'hégémonie universelle, tente d'exercer sa pénétration en empruntant pour tourner le monde libre un circuit exactement inverse à celui dont usa pour se propager à travers le monde la lumière des grandes découvertes.

"Je pense que pour affirmer notre attachement à cette lumière d'où nous vient le respect de la conscience et de la personne humaine et signifier notre résolution solidaire d'écarter la menace d'un totalitarisme qui ne peut être que dispensateur de ténèbres parce que générateur d'oppressions, il est bon que deux grands pays comme le Canada et la France aient fait ensemble aujourd'hui pèlerinage sur la tombe du découvreur."

La croix du Christ et les armes de la France

A son tour, le cardinal Rocques évoqua l'épopée du hardi navigateur qui "s'en alla à la recherche de terres inexplorées où il planta fièrement la croix du Christ et les armes de la France".

"En ce quatrième centenaire de sa mort, en effeuillant sur sa tombe les feuilles du souvenir, élevons notre pensée et nos coeurs pour extérioriser à la face du monde l'enthousiasme qui nous anime tous pour que vive la France et que vive le Canada."

Au nom des seize millions de Canadiens qu'il représente, M. Jean Désy rendit hommage à Jacques Cartier sans qui le Canada n'aurait pas été possible. Il imagina ce que put être l'enfance de Cartier, amoureux de la mer. Il évoqua l'oeuvre de l'homme et remercia les autorités d'avoir organisé cette manifestation de l'amitié franco-canadienne toujours si vivace.

"Nous avons eu grand plaisir à revenir dans cette ville, nous avons retrouvé St-Malo ressuscité par la volonté, l'optimisme et la confiance des Malouins dont le maire interpréta les aspirations. Et c'est dans un décor évoquant l'époque Cartier que nous célébrons, aujourd'hui, la mémoire du grand Malouin qui, pour nous, n'est pas mort."

7ème province canadienne des Frères du Sacré-Coeur

OTTAWA — Le Conseil général de la Communauté des Frères du Sacré-Coeur, dirigé par le R. F. Josaphat, supérieur général, vient d'annoncer que la Sacrée Congrégation des Religieux accorde la fondation d'une 7ème province canadienne à même les effectifs de la province communautaire de Montréal.

La nouvelle province comprend 16 établissements, tous compris dans les provinces de l'Ontario et de la Saskatchewan. En Ontario, on y compte 2 établissements à Ottawa, 4 à Cornwall, 2 à Timmins, un à Alexandria, Embrun, Penetang, Kapuskasing et Eastview.

Dans l'Ouest

En Saskatchewan, on compte un établissement à Bellegarde, à Prince-Albert et à Zenon Park. En plus, la communauté possède une propriété à Orléans, dans la banlieue d'Ottawa, en vue de l'érection de la future maison provinciale et une autre propriété à Grande-Pointe, Man., où l'on projette l'érection d'un juvénat. Le territoire de cette nouvelle province s'étend de l'Ontario à la Colombie-Britannique.

L'érection de cette nouvelle province fut rendue nécessaire par le territoire trop étendu que couvrait la province de Montréal et par les conditions trop différentes de celles du Québec, tant par la préparation professionnelle des professeurs que par les programmes de leurs écoles et le mode de leur engagement avec les autorités scolaires.

Cette fondation constitue la première province bilingue chez les Frères du Sacré-Coeur et chez les Frères Enseignants en général. Elle s'appellera "Province d'Ottawa".

Bonne impression

La bonne impression que les religieux enseignants du Québec ont créée dans les divers centres bilingues de l'Ontario et tout particulièrement dans les nouveaux centres que la communauté a fondés depuis quelques années dans la province de Saskatchewan a suscité une demande si pressante de religieux enseignants dans cette partie du pays que les autorités de la communauté ont cru favoriser ce mouvement en donnant plus de latitude à ce groupement qui compte à l'heure actuelle 105 religieux.

Le Conseil d'administration de la nouvelle province est le suivant: supérieur provincial, Frère Georges-Armand; conseillers: les FF. Arcadius, Elric, Paul-Armand et Fulbert. Son siège central est fixé temporairement à St-François d'Ottawa.

En la même occasion, le Conseil général de la communauté annonçait le nouveau conseil d'administration de la province de Montréal: supérieur provincial, Frère Gérald; Conseillers: les FF. Viateur, Pacifique, Jean-Raymond et Bernard. Cette dernière province voit ses effectifs réduits à 270 religieux répartis en 37 établissements dont 10 en Haïti. Ce territoire missionnaire demeure sous la protection de la province de Montréal.

Le syndicalisme catholique en jeu à Arvida

NEW-YORK — L'avenir du syndicalisme catholique romain au Canada pourrait bien dépendre de l'issue de la grève des ouvriers de l'aluminium dans la province de Québec, dit l'hebdomadaire américain "Business Week".

Dans une revue de six pages du rôle de l'Eglise catholique romaine dans les affaires canadiennes, la publication fait remarquer que les administrations et la main-d'oeuvre aux Etats-Unis n'ont jamais eu à compter avec un mouvement séparatiste de la main-d'oeuvre de croyance catholique romaine.

"Bien que les prêtres catholiques aux Etats-Unis observent de près les mouvements ouvriers et servent de conseillers auprès des chefs des unions ouvrières catholiques, l'Eglise catholique n'encourage pas le séparatisme chez nous", écrit l'hebdomadaire.

Commentant la grève déclenchée par les 6,500 employés de l'Aluminum Company of Canada, le "Business Week" dit que le résultat de la grève aura une influence directe sur la force relative que la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) apportera dans ses pourparlers d'amalgamation avec le Congrès du Travail du Canada. Si les deux organismes consentent à se fusionner, cela signifiera, selon la publication américaine, la fin de l'indépendance du mouvement travailliste le moins connu, mais le plus pittoresque de l'Amérique du nord.

Le "Business Week" dit encore que les compagnies américaines qui ont étendu leurs cadres dans l'est canadien auront à faire face à une foule de nouveaux problèmes si la fusion s'effectue.

"Outre l'influence que l'Eglise exerce sur lui, le problème du travail change rapidement d'aspect à mesure que la CTCC qui auparavant était remarquablement stable et subit de brusques modifications", poursuit l'hebdomadaire, "et le désir de la CTCC de s'affilier au Congrès du Travail du Canada témoigne par lui-même de ces modifications."

Le "Business Week" ajoute que la CTCC devra s'affilier au CTC ou accepter "un avenir précaire comme seconde union ouvrière en importance du Canada".

LA BEA RENONCE A L'UNION JACK

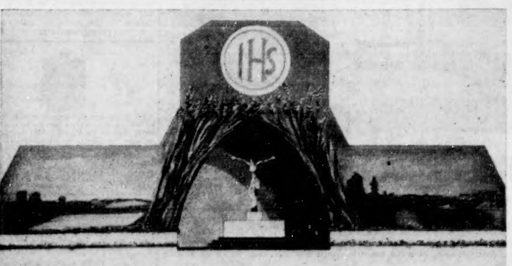
LONDRES — La British European Airways (BEA) a annoncé qu'elle supprimait l'Union Jack de ses tickets et de ses horaires.

La BEA, a dit un porte-parole de cette grande société gouvernementale de navigation aérienne, souhaiterait mettre plutôt l'accent sur le "E" que sur le "B" et que le mot "European" prédominât sur celui de "British". Il a ajouté que l'Union Jack n'est pas populaire en certains endroits où se posent les avions de la BEA.

Comme on a demandé où l'Union Jack pouvait être considéré comme un handicap et comment il pourrait amener des passagers à emprunter d'autres sociétés de navigation aérienne, un représentant de la compagnie a mentionné la Grèce et l'Espagne, sans compter quelques autres pays.

Le "colonial" disparaît

LONDRES — Deux autres organismes administratifs laissent tomber l'adjectif "colonial". La direction de la topographie coloniale s'appelle maintenant "direction de la topographie d'outre-mer"; les "relevés géologiques coloniaux", "relevés géologiques d'outre-mer".



Voici une photo de l'immense reposoir qui sera le centre des cérémonies et des pageants lors du congrès eucharistique de Prince-Albert, qui prend de plus en plus l'allure d'un congrès eucharistique de l'Ouest canadien. En plus des deux princes de l'Eglise, qui y prendront la parole à plusieurs reprises et qui présideront des messes pontificales, la plupart des évêques des Prairies s'y rendront pour participer aux cérémonies liturgiques et chanter les gloires du T. S. Sacrement. Une ordination sacerdotale aura lieu aussi au cours de ces fêtes, les 5, 6 et 7 juillet. La photographie fait saisir le décor tout à fait à propos du mur du fond où l'autel sera encadré par deux immenses gerbes de blé, symbole à la fois de l'Eucharistie et de la province de Saskatchewan. Le clergé prendra place sur les plate-formes de 100 pieds de longueur par 25 pieds de largeur, où se dérouleront aussi les représentations des pageants "Pêcheurs d'hommes". Entre l'estrade (3,000 places) et le reposoir, il y aura des sièges pour 7,000 personnes. (On publiera la semaine prochaine plusieurs articles spéciaux sur l'origine des congrès eucharistiques, sur les spectacles du congrès et sur la Cité Eucharistique.)

AVIS

Les bureaux et les ateliers de La Liberté et le Patriote seront fermés au cours de la première semaine du mois de juillet. Le journal ne sera pas publié en date du 5 juillet.

LA REDACTION.

AU POSTE CBWT

"Music Hall"

La prochaine émission de télévision de dimanche après-midi présentera les artistes suivants: Geneviève, Estelle Caron, Jacques Blanchet, André Turp, Claire Duchesneau, Kasma et Fielden, mimes. L'hôtesse sera Michelle Tisseyre et le directeur, Maurice Durieux.

* * *

Le "Théâtre populaire"

Dimanche, le "Théâtre populaire" met à l'affiche une oeuvre de Noël Coward intitulée "Le Printemps de la St-Martin".

Créée à Paris en 1945 et jouée à Montréal et en province l'année dernière, la pièce a remporté partout le plus vif succès.

Son auteur est considéré comme l'un des meilleurs dramaturges anglais de l'heure. Il a débuté très jeune dans la carrière artistique. Dès l'âge de 12 ans, il jouait déjà dans des petits théâtres locaux. Aujourd'hui dans la cinquantaine avancée, Noël Coward est resté étonnamment jeune et actif.

Il a toujours fait preuve d'une vitalité extraordinaire dans tous les domaines. Noël Coward est une sorte d'homme-orchestre qui peut écrire une pièce, en faire la mise en scène, la jouer, en composer la musique de scène s'il y a lieu. Il a d'ailleurs écrit des opérettes où il a tenu les rôles d'acteur et de danseur. Il a réalisé et interprété longtemps à la radio un programme extrêmement populaire qui s'appelait "The Noël Coward Show".

Cet homme a conquis Broadway grâce à un talent hors-pair, à une verve mordante et surtout à un esprit pétillant qui l'a fait surnommer le Sacha Guitry britannique.

"Le Printemps de la St-Martin" justifierait à lui seul cette comparaison. Le feu roulant des réparties, le rythme enlevant du jeu dramatique, l'habileté avec laquelle sont traitées les situations font de cette comédie un divertissement des plus agréables.

Quant aux personnages que Noël Coward met en scène, ils sont d'un comique répondant à toutes les exigences de la satire bien brossée ou du meilleur théâtre de boulevard.

"Le Printemps de la St-Martin" nous présente un triangle amoureux très original. Les héroines en sont deux femmes qui ont été amoureuses toutes les deux, à des époques différentes, du même Espagnol rencontré en Italie.

Le retour inopiné du Don Juan alors que Francine et Juliette, mariées, attendent leurs maris respectifs partis à la chasse, créera les situations les plus cocasses qui donnent à l'action un piquant et un intérêt extrêmes.

"Le Printemps de la St-Martin" met en vedette Huguette Oligny et Denise Pelletier dans les rôles respectifs de Juliette Beauchamp et Francine Leroy.

La distribution comprend également Lucille Cousineau (Marie-Louise, la bonne); Georges Groulx (Frédéric Beauchamp); Paul Hébert (Guillaume Leroy) et Guy Provost (Miguel de Molina).

"Le Printemps de la St-Martin" de Noël Coward, adapté pour la télévision par Paul Hébert, sera présenté dans des décors de Fernand Paquette et avec des costumes de Monique Voyer.

La mise en scène et la réalisation ont été confiées à Paul Leduc.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 25 juin 1957, pour le contrat No 10/57/BW — Nivellement, ponceaux, infrastructure et couche primaire, depuis environ Mille 18 au Mille 25, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée à la formule de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 28 mai 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 26 juin 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention "SOUMISSION POUR NETTOYAGE, DECAPAGE ET PEINTURAGE DE L'OUVRAGE EN ACIER DE L'ECLUSE ET DU PONT-BARRAGE ST. ANDREWS, LOCKPORT (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg 1 (Man.), et aux bureaux de poste de Selkirk (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 28 mai 1957.

Aperçu des carrières agronomiques qui s'offrent aux jeunes du pays

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

OTTAWA (Spécial) — L'Institut d'Agriculture du Canada, en collaboration avec ses filiales provinciales et régionales, et la Corporation des Agronomes de la province de Québec viennent de publier une brochure sur les "Carrières agronomiques". Complètement bilingue, cette brochure attrayante et abondamment illustrée s'adresse aux étudiants de l'enseignement secondaire (collèges classiques et écoles primaires supérieures) qui terminent leurs études, afin de les éclairer et les guider sur la diversité des carrières et l'étonnant assortiment d'emplois qui sont accessibles aux gradués en agronomie. Leurs ambitions ne pourraient-elles en effet se réaliser pleinement dans l'un des huit secteurs de cette industrie complexe et si intéressante qu'est l'agriculture moderne?

Il ne faut pas oublier qu'en dépit de l'essor rapide de l'industrie en général au Canada, l'agriculture y constitue encore l'industrie de base. C'est la plus considérable de toutes. Environ 40 pour cent de toute la main-d'oeuvre active travaille en agriculture ou dans des industries ou services connexes. Un peu moins de la moitié de ce pourcentage exploite des fermes ou y travaille. Le reste sert l'agriculture dans l'industrie, les affaires, l'enseignement et la recherche, dans les huit domaines où s'insère naturellement l'activité agronomique: éducation rurale, recherche agricole, industrie agricole, commerce agricole, services publics agricoles, conservation agricole, information agricole, culture et élevage.

En lisant les détails qui suivent sur chacun de ces domaines, peut-être que tel étudiant ou étudiante rencontrera le poteau indicateur qui pointera vers "sa" carrière, l'ultime réalisation de ses aspirations! N'ayez crainte, car il y a place pour vous. L'agriculture a besoin chaque année de plusieurs centaines d'agronomes pour y occuper de nouveaux postes, mais le nombre des diplômés de nos institutions agronomiques ne répond pas à la demande.

Huit genres d'études

Le champ de l'**éducation rurale** est très vaste, puisqu'il exige à l'échelle nationale des professeurs, des propagandistes et des publicistes agricoles pour répondre à la demande rapidement croissante des institutions d'enseignement agricole, des universités et des services de propagande que maintiennent l'Etat, le commerce et l'industrie. Il se peut que votre avenir se trouve là, si la vie à la campagne vous plait et si vous aimez aider autrui. Vous pourriez alors devenir instructeur de Clubs 4-H en action, professeur d'économie rurale ou de vulgarisation agricole, etc. Ou encore, vous pourriez diriger des classes champêtres, donner des démonstrations pratiques aux champs sur la mécanique et l'emploi des machines agricoles, etc.

Préférez-vous le rôle du chercheur (chimiste, biologiste, physicien, géologue, économiste, vétérinaire, etc.) qui, au bureau ou au laboratoire, contribue à l'étonnant progrès des techniques de la production, de l'administration et de la mise en marché? Alors, engagez-vous dans le domaine de la **recherche agricole**. Vous serez initiés aux recherches sur la nutrition en vue d'améliorer les méthodes d'alimentation, aux méthodes d'amélioration des rendements et de la qualité des récoltes, aux méthodes d'hygiène et d'amélioration de la qualité des animaux, etc.

Une véritable industrie

Celui qui veut plutôt contribuer au succès de l'**industrie agricole** au Canada doit savoir que de multiples emplois requièrent un personnel ayant la formation voulue et parfaitement maître de son affaire en agriculture. L'ingénieur agricole, par exemple, s'emploie au service des industries produisant la machinerie, l'outillage et les matériaux servant à la construction, au drainage, à l'adduction de l'eau, à l'irrigation, pour n'en mentionner que quelques-unes. Des industries diverses: industrie laitière, produits chimiques, engrais chimiques, conserveries, abattoirs, salaisons, engrais alimentaires, fibres et textiles, huiles et graisses, ont toutes besoin de plus en plus d'un personnel doté d'une formation poussée en agriculture.

Si le **commerce agricole** vous attire, rappelez-vous qu'à chaque étape des relations entre le producteur et le consommateur, des hommes d'affaires versés en agriculture voient à la finance, à l'assurance, à l'achat et à la vente, à l'entreposage et à l'écoulement des produits agricoles. Il y a là nombre de carrières séduisantes pour tout jeune homme ou jeune femme ayant une formation agricole complétée par des études spéciales en sciences commerciales et économiques. Les banques, les coopératives, les grossistes et les détaillants, les commerçants et les compagnies de transport ne sont que quesques'unes des grandes entreprises qui demandent du personnel d'une haute compétence, comme en forment les institutions universitaires d'enseignement agronomique. Serait-ce votre futur champ d'activité?

L'Etat s'en mêle

Les **Services Publics Agricoles** du fédéral et des provinces emploient beaucoup d'agronomes pour pousuivre des recherches et des enquêtes sur la production et la transformation des produits agricoles, en réglementer la classification, aider au perfectionnement de leurs méthodes de mise en marché et renseigner le public en général. Les agronomes canadiens d'expérience peuvent aussi déployer leur activité dans le domaine passionnant des affaires étrangères, au service d'institutions et d'organismes internationaux, tels l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Plan Colombo. Il y a donc au service civil des carrières prometteuses en agriculture pour le jeune homme ou la jeune femme épris d'idéal.

La **conversation agricole** offre de belles carrières, fécondes pour la petite et la grande patrie. Le conservateur-agronome voit à l'utilisation et à la mise en valeur rationnelles du sol, à la restauration des prairies et des forêts, à la prévention des inondations, à l'étude des sols, à l'aménagement de la flore et de la faune, à la lutte contre les insectes et les maladies, etc. C'est l'homme-clef dans le domaine de la conservation et de la mise en valeur des ressources naturelles de notre pays.

"Sur les toits"

L'exercice de la profession dans le domaine de l'**information agricole** convient particulièrement au jeune homme ou à la jeune femme qui a l'esprit d'observation. La diffusion de l'information élargit le champ et l'efficacité de l'éducation agricole que, de personne à personne, l'agronome transmet à l'agriculteur. Au Canada, des emplois de grande importance pour le progrès de l'industrie agricole exigent un personnel versé en agriculture; journalistes et rédacteurs, experts à la radio et à la télévision, photographes, conseillers en publicité, etc. Trop peu de gens possèdent cette double formation, professionnelle d'agronome, d'une part, et de journaliste, d'autre part. Il y a de l'avenir moral et pécuniaire pour ceux qui se préparent adéquatement au métier de l'information.

La **culture** et l'**élevage** modernes, autrefois un art, exigent aujourd'hui des connaissances scientifiques en chimie, physique, génie, administration, entomologie, phytotechnie, zootechnie, météorologie, etc. Mieux vous connaîtrez les sciences appliquées à l'agriculture, plus vous aurez chance de réussir comme agriculteur. Il n'y a pas de placement plus profitable qu'un cours agronomique pour les jeunes agriculteurs qui veulent produire non seulement la nourriture dont notre pays a besoin, mais aussi le surplus considérable que nécessite l'alimentation des pays étrangers dont la production est déficitaire. Pour cela, il faut de plus en plus de compétence technique, d'énergie, d'ambition et de savoir-faire dans la production des aliments. Vive l'agriculteur moderne vraiment apte à sa tâche!

Pour plus amples détails sur chacun des magnifiques champs d'activité de l'agriculture l'on peut se procurer la brochure dont il est ici question, en écrivant à: L'Institut d'Agriculture du Canada, 338, rue Somerset Ouest, Ottawa 4; Faculty of Agriculture and Home Economics, University of Manitoba, Winnipeg; College of Agriculture, University of Saskatchewan; Institut Agricole d'Oka, La Trappe, Comté des Deux-Montagnes, P.Q.

On obtiendra aussi la brochure demandée et tous les renseignements utiles sur les conditions d'admission aux diverses institutions d'enseignement agronomique, sur les cours d'agronomie générale qui s'y donnent, sur les cours postgradués, etc.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 19 juin 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NETTOYAGE DE L'INTERIEUR, HOTEL DES POSTES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional de Winnipeg (Man.), le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 31 mai 1957.





M. Léo-Paul Desrosiers, auteur de la vie de Marguerite Bourgeoys, que les Editions Fides viennent de publier sous le titre "Les dialogues de Marthe et de Marie".

AVEC LES NOTRES A MANCHESTER, N.H.

MANCHESTER, N.H. — Les élèves finissants de l'école secondaire Ste-Marie ont marqué la célébration de la Semaine de Lafayette, proclamée dans la Nouvelle-Angleterre, par la Société Historique Franco-Américaine, par une soirée théâtrale, à la salle Hevey, en interprétant un drame français, en trois actes, "Comme des lys", pièce vendéenne de la plume de Marcelle Liboz-Burger.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Deux joueurs de hockey que nous admirons beaucoup retourneront probablement à la Ligue Nationale, la saison prochaine. Il s'agit de Phil Maloney et de Marcel Bonin. Nous nous expliquions difficilement le fait que Maloney, qui a toujours été du calibre de la Nationale, n'avait pu demeurer dans ce circuit. Dès qu'il fut envoyé aux Leafs de Toronto par les Bruins de Boston, Phil passa aux ligues mineures et y demeura durant trois saisons. Chaque année on pouvait lire son nom en tête des listes des compteurs, et tout le monde disait: Maloney devrait évoluer dans la Nationale. Il aura donc sa chance avec les Rangers et nous croyons qu'il devrait s'illustrer de nouveau sous la "grande tente".

Pour Marcel Bonin, c'est le rêve de sa vie qui se réalise. Bonin, natif de Montréal, avait toujours espéré jouer avec les Canadiens. Les hasards et la complexité des contrats de hockey ont fait qu'il a bien joué avec Detroit et Boston, mais qu'il aura dû lui aussi passer aux mineures avant de retourner dans la Nationale. Bonin est un fort patineur et un bon compteur. Doué d'une force physique remarquable, il peut briller à la défensive et nul doute que sa solidité rendra de précieux services aux Canadiens. Les Habitants ont besoin de quelques costauds pour secouer un peu l'adversaire, et Bonin semble l'homme tout indiqué pour faire ce travail.

Un avantage

Ceux qui ont convaincu les dirigeants de la Nationale de ne plus employer le repêchage, la saison prochaine, ont commis une erreur, et nous sommes assurés que cette décision sera renversée à la prochaine réunion des dirigeants de la ligue. Le repêchage joue en faveur des clubs les moins forts et en faveur des joueurs qui ne peuvent se faire justice parce qu'il y a trop de monde capables de bien jouer à leur poste. Les clubs aiment mieux garder leurs joueurs d'expérience et ils sont souvent portés à ne pas employer des joueurs moins expérimentés, mais parfois tout aussi habiles. Le repêchage donne donc une double chance à la ligue d'être mieux balancée et d'attirer plus de clients.

Les échanges de joueurs, pourvu que ces échanges ne se fassent pas à la façon de la famille Norris, tout pour un et rien pour les autres, peuvent aussi aider la ligue à atteindre un équilibre qui est essentiel au maintien de la popularité d'un circuit de six clubs. Un parent pauvre n'aide jamais une famille, mais si tous les membres de la famille aident le parent pauvre, le "milieu" y gagnera. C'est ce à quoi les dirigeants de la Nationale doivent s'employer.

Lindsay et Sawchuck

Il semble de plus en plus évident que le joueur d'avant Ted Lindsay passera aux Eperviers de Chicago. Ce sera sa récompense pour avoir aidé les Red Wings à se maintenir en tête de la ligue sept fois en huit ans, et sa récompense aussi pour avoir organisé l'Association des joueurs de hockey de la Nationale. Lindsay a dit qu'il n'irait pas à Chicago, mais Emile Bouchard, qui connait le hockey et les joueurs de hockey, a répliqué là-dessus: "Il parait qu'on va offrir $25,000 à Lindsay pour jouer à Chicago. Il acceptera une telle offre. Où pourrait-il réaliser autant d'argent?" Margaret Norris n'a pas aimé certaines remarques de Lindsay à l'égard des dirigeants des Red Wings et spécialement à l'égard de Jack Adams, le véritable meneur du hockey à Detroit. Il va sans dire que le frère Jim, en quête d'un championnat pour son club de Chicago n'a pas tardé à sauter sur Lindsay, un ailier gauche qui est probablement rendu à ses dernières saisons, mais qui pourra certainement aider un club comme Chicago.

On a aussi parlé de Terry Sawchuck. Mais les Bruins de Boston ne veulent pas céder ce joueur pour des "pinottes". Milt Schmidt a dit, à la suite d'une rencontre avec Adams: "Il y a des gens qui refuseraient de nous donner l'heure, si nous la leur demandions". Ce n'est pas flatteur pour Adams et peu encourageant pour Sawchuck qui se repose toujours près de Detroit. Il est certain qu'il faudra verser une lourde somme dans les coffrets des Bruins pour obtenir les services de Sawchuck; il est moins certain cependant que ce dernier soit intéressé à retourner au jeu la saison prochaine. C'est ça qui serait ennuyeux pour M. Adams, d'avoir à tenter de persuader Terry de revenir travailler pour ses premiers patrons. Et cela coûterait très cher! Voilà ce qu'on gagne à limoger ses bons joueurs.

Des changements

On parle toujours d'effectuer des changements dans la composition des équipes faisant partie de la ligue Nationale. Les foules diminuent continuellement à New-York et les Giants et les Dodgers songent à tenter la même expérience que les Braves de Boston, les Athletics de Philadelphie et les Browns de St-Louis. Le baseball, comme la boxe, traverse une période difficile, mais pas pour les mêmes raisons. A la boxe, le public n'est plus intéressé aux batailles hebdomadaires entre pugilistes dirigés comme des automates par des promoteurs peu scrupuleux. Au baseball, on ne voit pas pourquoi on se dérangerait pour assister à une joute quand on peut la suivre confortablement, chacun chez soi, et ne pas avoir à faire face aux problèmes du stationnement et aux déplacements des heures tardives.

Il est certain que les ligues majeures éprouvent de la difficulté, mais il est moins certain que ce soit la télévision qui en soit la cause. Le théâtre et la musique jouissent d'une bonne prospérité aux Etats-Unis et la télévision ne semble pas leur nuire, bien au contraire. Nous croyons que l'habitude du baseball sort peu à peu des moeurs des Américains, tout comme l'habitude du hockey se perd peu à peu en certains endroits du pays. Il faut un certain sentiment d'attache et les rivalités entre grandes villes sont bien moins fortes que les rivalités entre villages. Or, c'est cette rivalité entre villages qui a fait la popularité du baseball et du hockey.

Les sportifs changent d'attitude, comme les autres citoyens du pays. On reconnait plus facilement aujourd'hui les mérites d'une autre ville, et personne ne s'insulte de voir des gens préférer une autre ville à la leur. Le baseball est populaire dans des villes où il est encore une nouveauté. La télévision a créé le besoin de nouveaux visages et le sport ne peut répondre à cette demande. Quoiqu'il arrive, le jour n'est pas loin ou il faudra reviser toute la structure des ligues majeures de baseball du pays voisin.



Indicateurs de circulation bilingues à Ottawa

OTTAWA — On pourra bientôt installer des indicateurs de circulation bilingues à Ottawa.

M. Woodrow Rankin, directeur de la circulation d'Ottawa, a déclaré qu'il "a obtenu du chef J.-A. Robert, de Hull, la traduction précise des affiches de langue anglaise".

"Notre service se prépare lentement à installer des affiches bilingues dans la basse-ville et aux entrées de la ville d'Ottawa et au pont des Chaudières, a déclaré M. Rankin. Nous devons installer sans délai certaines affiches exigées immédiatement, a-t-il ajouté. Nous nous occuperons des affiches bilingues une fois ce travail terminé."

L'échevin Charles St-Germain, au cours de la réunion du comité échevinal de la circulation, a dit "que les contribuables d'Ottawa se plaignent avec raison de la lenteur à exécuter une résolution adoptée à l'unanimité par le Conseil de ville".

M. St-Germain a recommandé que la même affiche porte une légende en français et une en anglais.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 17 juillet 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR UN LOGIS DOUBLE POUR PERSONNEL, TYPE "C" ET TRAVAUX CONNEXES, FORT SIMPSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta) et aux bureaux de poste de Calgary, Yellowknife et Fort Simpson (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 juin 1957.





La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à
La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Un nouveau chapitre dans la vie politique du pays

1—AU CANADA

A la suite des élections du 10 juin, le peuple canadien se trouve sans parti dominant. Le parti libéral qui, depuis quelques années, était peut-être trop dominant, a réussi à capturer le plus haut pourcentage du vote, mais les pertes de sièges l'ont réduit à l'état de parti des provinces centrales, spécialement du Québec. Les conservateurs ont repris leur importance traditionnelle dans la province de l'Ontario, et ils ont remporté une victoire encore plus significative en ajoutant quelque 400,000 voix à leur total national, en recueillant le plus grand nombre de sièges au pays, et en comptant un certain nombre de députés dans toutes les provinces. Les autres partis se sont révélés, en même temps, des phénomènes de l'Ouest canadien.

A quoi attribuer ce revirement des fortunes du parti libéral? Personne n'est en mesure de fournir actuellement une interprétation compréhensive, car personne n'avait prévu l'étendue de ce changement. Le fait que le parti conservateur a profité plus que les autres de la défaite des libéraux semblerait indiquer que les électeurs voulaient modifier les méthodes plutôt que les objectifs du parti au pouvoir: ils voulaient tout simplement une administration nouvelle, plus souple, et surtout plus humble. La perte de plusieurs sièges par le gouvernement aurait probablement suffi pour atteindre ce résultat, mais un mouvement populaire de ce genre doit nécessairement pécher par excès.

Le résultat de l'élection reste alors assez confus. Impossible de former un gouvernement sans une collaboration quelconque des partis qui représentent une partie du pays seulement. D'autre part, qui profiterait davantage d'une autre élection en quelques mois? On veut certainement une opposition forte, mais le citoyen canadien se fatiguerait vite d'un gouvernement trop faible, à la merci de partis régionaux. Le bien commun semble exiger de nouvelles élections au plus tôt, afin de doter le pays d'un gouvernement stable, soit par un parti franchement majoritaire, soit par une coalition durable.

2—AU MANITOBA

Les électeurs du Manitoba sont ordinairement d'une prudence qui fait contraste avec l'exubérance des citoyens des autres provinces de l'Ouest. La victoire des conservateurs dans la province est d'autant plus remarquable. Leur parti a remporté un nombre impressionnant de sièges et une partie considérable du vote populaire.

Ce triomphe est peut-être plus tangible dans les comtés de Provencher et de St-Boniface. Dans Provencher, les observateurs faisaient grand cas du mécontentement des fermiers, mais ils ajoutaient que le surplus de 4,000 votes dont jouissait M. René Jutras aux élections antérieures représentait un obstacle formidable pour ses adversaires. Cependant, M. W. Jorgenson, candidat conservateur, a gagné.

Dans St-Boniface, la division dans le camp libéral était censée augmenter les chances du candidat C.C.F., M. Nick Manchur, que l'on disait très fort à Transcona et parmi les fermiers. Me Louis Deniset, le candidat libéral, a réussi à garder intact tout le vote de son parti et M. Manchur a reçu à peine 500 voix de plus que son prédécesseur aux dernières élections.

La surprise de cette lutte a été toutefois l'appui accordé à Me Laurier Régnier, candidat conservateur. Ancien libéral, l'on disait que les conservateurs ne l'appuieraient pas; et d'ailleurs, aux élections précédentes, le vote conservateur ne dépassa pas les 5,000. Recueillir un total de 6,000 suffrages, dans ces circonstances, est un témoignage non-équivoque de la puissance du renouveau conservateur ou, au moins, de la force du sentiment anti-libéral.

Il fallait certainement que les libéraux aient un candidat supérieur pour garder ce siège.

M. Fernand Viau a fait piètre figure, car ses collègues politiques et ses concitoyens se sont vus obligés d'écarter la reconnaissance à son égard, afin de ne pas dissiper leurs efforts. Il a travaillé longtemps, souvent dans l'ombre et toujours avec doigté, auprès des autorités fédérales responsables des octrois, etc., et à l'occasion il sut montrer, au service de la langue, une indépendance qui n'était pas de nature à hâter son avancement dans le parti. Les exigences de la politique sont cependant assez rudes. Ses amis, même ceux qui ne pouvaient pas l'appuyer par leur vote, lui auraient souhaité un retour plus nuancé à la vie privée.

Comme président du comité d'agriculture des Communes, M. René Jutras ne pouvait pas facilement échapper aux effets du mécontentement des fermiers, dans le comté de Provencher, mais il y a un autre facteur dans sa défaite qui semble avoir joué aussi dans l'élection du comté de St-Boniface. Il s'agit du vote en faveur des candidats créditistes. Dans ces deux comtés, et d'après le détail des bureaux de votation, le crédit social a attiré un nombre respectable de votes parmi les Canadiens français. Cette tendance serait l'indice d'un mécontentement profond à l'égard des **deux** partis majoritaires. Au point de vue de la possibilité d'élire des candidats de langue française, elle est évidemment un facteur nouveau qui, pour le moment, divise davantage les votes de ce groupe.

Le sort électoral a désigné Me Deniset comme seul Canadien français de la province du Manitoba au parlement. Sa présence là-bas aura certainement valeur de symbole, pour rappeler que les Canadiens français ne sont pas confinés à une province, fût-ce celle de Québec. Sa culture, son énergie, sa sérénité et son dévouement l'aideront à bien s'acquitter de cette tâche.

Le camp d'été, une expérience profitable

A mesure que les cérémonies de graduation et les distributions de prix récompensent les efforts des étudiants de nos écoles et couvents, la préoccupation des prochaines vacances envahit les esprits des parents et des éducateurs, des finissants, des adolescents et des enfants. C'est donc le moment favorable de rappeler que les diocèses du Manitoba et de la Saskatchewan mettent à la disposition des jeunes, chaque été, divers camps de vacances organisés: par exemple, le Camp Notre-Dame à la Plage Albert (diocèse de St-Boniface), le Camp Morton (diocèse de Winnipeg), le Camp Lemieux au Lac Pelletier (diocèse de Gravelbourg), les Camps Monahan et Dominique Savio à Lebret (diocèse de Régina), etc.

Tous ces camps font oeuvre utile en s'efforçant de favoriser la santé physique, mentale et morale; la sociabilité dans l'esprit d'équipe et d'amitié; l'épanouissement total de la personnalité dans l'initiative, l'autonomie et la liberté, en tout ce que les jeunes sont en puissance de devenir. Ce complément de formation basé sur la vie d'équipe permet aussi aux jeunes campeurs de découvrir leur rôle et leur responsabilité de chrétiens, au contact d'autres jeunes, par une adhésion libre à la prière communautaire.

C'est dire que les semaines passées au bord d'un lac procurent bien plus que l'occasion de sports en plein air, de feux de camp, de pique-niques, de marches, de baignades, etc. Un personnel qualifié et un programme quotidien très sage savent allier loisirs et repos, bien mérités par une longue année scolaire, aux exigences d'une formation humaine et chrétienne qui doit se continuer, même en temps de vacances et toujours en fonction des exigences du présent et de l'avenir.

Que les parents ne refusent pas à leurs enfants cette chance de quelques semaines de vacances dans un camp organisé! Toute l'année scolaire qui suivra sera marquée par l'expérience acquise au contact d'autres jeunes. Et que dire des avantages que les parents eux-mêmes peuvent retirer d'une telle séparation temporaire: un peu de repos, un peu de temps pour goûter de nouveau la vie à deux, une occasion de se préparer pour l'éventuel départ des enfants du toit familial, une appréciation rehaussée des joies du foyer au retour des jeunes.

Ecoles catholiques en Angleterre

Les catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles ont érigé, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, 180 écoles et sont sur le point d'entreprendre la construction de 60 autres bâtiments scolaires. Dans le même laps de temps, l'église anglicane a procédé à la construction de 38 écoles, tandis que 19 autres sont en cours de construction.

S. Exc. Mgr Andrew Beck, évêque de Salford, a, dans "The Universe", hebdomadaire catholique, adressé un appel au gouvernement anglais afin d'obtenir des subventions pour le plan de constructions scolaires des catholiques de Grande-Bretagne. L'évêque souligne que les catholiques ont dépensé eux-mêmes près de 18 milliards de francs pour leurs écoles depuis 1944 et épuisé tous les moyens à leur disposition.

Un diocèse s'est vu dans l'obligation de restreindre son plan de constructions scolaires; d'autres sont si surchargés de dettes qu'ils ne voient plus ce qu'ils doivent entreprendre pour les payer. L'évêque adresse par conséquent un appel à tous les catholiques afin qu'ils créent un courant d'opinion qui faciliterait au gouvernement l'attribution aux catholiques des moyens financiers indispensables.

L'on voit sur cette photo **M. John Diefenbaker**, chef du parti progressiste-conservateur qui a obtenu 110 sièges aux élections fédérales du 10 juin et qui sera peut-être appelé à former un nouveau gouvernement. M. Diefenbaker, qui a parlé en français et en anglais sur le réseau de télévision de Radio-Canada, alors que son parti détenait 97 des 265 sièges des Communes et les libéraux 91, a dit que si les conservateurs formaient le gouvernement, ils tiendront leurs engagements envers le peuple canadien. En terminant, il a demandé à tous les Canadiens de prier le ciel de l'aider dans la tâche que l'avenir lui réserve.

Billet du vendredi

De Middleton Murry à Katherine Mansfield

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si John Middleton Murry, qui vient de mourir en Angleterre, fut un écrivain remarquable, il survivra surtout par le souvenir de Katherine Mansfield, dont il était le mari, et avec laquelle il vécut, en somme, assez peu. Elle passa une bonne partie de sa vie en France, tantôt dans le midi, où elle cherchait la santé et à fortifier ses poumons, tantôt vers le nord, où elle finit par mourir et dort son dernier sommeil. Elle aimait beaucoup Paris, s'y était liée d'amitié avec Francis Carco, le suivait volontiers dans sa vie noctambule, accompagnée d'ailleurs de Murry, qui n'était pas encore son époux et se serait passé des promenades au clair de lune. Il leur préférait la chaude ou pesante atmosphère des brasseries du boulevard St-Michel, mais quand celles-ci fermaient, à deux heures du matin, il partait avec les autres se balader sur les quais de la Seine, aux Halles ou à la place d'Italie.

On n'eût pas soupçonné alors qu'il deviendrait l'un des critiques les plus en vue de plusieurs façons dans l'histoire littéraire. Il fut un ami de D. H. Lawrence, de Virginia Woolf, et les pages qu'il laissa sur eux les révèlent sous des aspects ignorés d'autres analystes, moins pénétrants ou moins compréhensifs.

* * *

Katherine Mansfield fut une contemporaine, ce que l'on a parfois tendance à oublier, tant elle reste mystérieuse, lointaine, d'un autre monde. La littérature anglaise la réclame, mais elle était néo-zélandaise, native de Wellington, et son pays d'adoption fut plutôt la France que la Grande-Bretagne. Elle aimait beaucoup Murry, même si elle dut vivre longtemps séparée de lui, cherchant à Bandol, Menton, Montana-sur-Sierra, le soleil, la chaleur et la lumière qui lui manquaient dans la capitale anglaise.

"Elle se tenait auprès de son mari, écrit Edmond Jaloux, comme un élève auprès de son maître, avec une sorte de déférence d'enfant qui voudrait trouver un guide." Son bagage littéraire, qui se résume à peu de chose, a cependant une résonnance universelle. Elle laissa une cinquantaine de nouvelles, dont un bon nombre publiées par les soins de Murry, après sa mort.

Elle écrivait la moindre page avec un soin méticuleux, pesant les mots, essayant le son de chaque phrase, peinant sur le départ et la chute des paragraphes. Il est inutile d'insister sur la valeur du recueil intitulé **Garden Party**, oeuvre classique. Il est probable que Katherine Mansfield restera, dans l'avenir, plus connue encore par son **Journal** et ses **Lettres**, que par ses incomparables nouvelles.

On publie à Paris un autre volume de lettres, celles de 1920-1922, dernières années de sa vie, adressées à Murry. Née en 1888, le 14 octobre, Katherine Mansfield mourut à Avron le 9 janvier 1923, à 34 ans.

* * *

Son mari était arrivé de Londres le matin même, averti que la fin s'annonçait. Prise d'un accès de toux vers les dix heures, comme elle montait à sa chambre, elle expirait une demi-heure plus tard. Murry de dire: "Je n'ai jamais vu et ne verrai jamais un plus beau visage que celui qu'elle avait ce jour-là; on eût dit que l'exquise perfection qui avait toujours été la sienne avait pris possession d'elle complètement. Pour employer son expression, le dernier grain de 'sédiment', les dernières traces de 'dégradation terrestre' avaient disparu pour toujours. Mais elle avait perdu sa vie pour la sauver."

Murry va la retrouver dans l'autre monde, après trente-quatre ans. Il essaya entre temps d'avoir une vie utile et l'oeuvre qu'il laissa est de qualité. Il n'exista que pour la chose littéraire. Editeur de revues, **The Blue Review, Rhythm, l'Atheneum, The Adalphy**, il débuta dans la critique par une importante étude sur **Dostoïevsky**, qui remonte déjà à 1916. D'autres études suivirent, sur Shakespear, Keats, Fielding, D. H. Lawrence, Allbert Schweitzer, et un livre de lui parut la semaine même de sa mort: **Love, Freedom and Society**. Dans ses **Femmes amoureuses**, Lawrence l'avait peint sous les traits de Gérald, et Aldous Huxley, dans son **Contrepoint**, sous ceux de Denis Burlap. (1)

L'ILLETTRE.

(1) Quelques détails de cet article sont empruntés aux **Nouvelles littéraires**, de Paris.

UN EXEMPLE À SUIVRE

La prière a-t-elle quelque chose à voir avec les affaires? Dans un milieu commercial, industriel, est-il "normal" qu'à tel moment du jour, les gens se recueillent pendant quelques instants, demandent à Dieu de les aider dans l'accomplissement de leur tâche quotidienne?

A Richmond, Virginie, l'industrie David-M. Lea & Company (meubles) a dès maintenant donné réponse à la question: tous les matins, à 11 heures, les sifflets de l'usine se font entendre. Et, ici et là dans l'établissement, des affiches renseignent le visiteur: "Cher visiteur, tous les jours, à 11 heures a.m., nous gardons le silence pendant une minute pour nous recueillir et prier. Ne voulez-vous pas vous joindre à nous?"

Ainsi, chaque jour, plus de 500 personnes adressent une pensée à l'Au-Delà, demandent à Dieu de les aider, prient pour leur famille, leur ville, leur pays. Et le président de la compagnie, M. E.-Angus Powell, qui est responsable de l'initiative, est enchanté des résultats qu'il est à même de constater. Homme d'affaires averti, il exprime carrément l'avis que, même du seul point de vue matériel, l'idée de cette minute quotidienne de prières donne les meilleures suites: Les conditions de travail s'en ressentent, sont plus harmonieuses; et le produit lui-même est de qualité accrue.

A ce sujet, ses propos sont d'or et méritent d'être retenus: "Chez beaucoup de gens, hélas! il y a tendance à isoler, à séparer leurs pratiques et croyances religieuses de leurs préoccupations quotidiennes d'affaires. J'ai pensé qu'un moment de prière revenant ainsi, à heure fixe, tous les jours, nous aiderait tous à transposer pour ainsi dire sur les lieux mêmes de notre travail la foi que nous tenons à manifester le dimanche".

"Vous savez, ajoutait M. Powell, c'est un fait que, nous les patrons et nos employés constituons une véritable équipe. Et je crois que nous pouvons réussir ensemble un meilleur travail si, ensemble également, nous consacrons chaque jour quelque temps à la prière."

Odilon ARTEAU.
(L'Action Catholique)

TERRE DE MES AÏEUX...

(Suite de la première page)

cas, que les travaux semblaient progresser rapidement, le 9 mars dernier.

Les dimensions de la basilique en construction seront de 650 pieds de longueur sur 260 pieds dans la plus grande largeur. Entièrement souterraine, sa structure sera recouverte par un pied de terre végétale et son plafond, une voûte en béton précontraint extrêmement tendue, reposera sur 58 piliers. L'emploi du béton et l'absence d'un revêtement extérieur dispendieux font espérer un coût total bien diminué. Pour permettre l'évacuation rapide d'un édifice destiné à contenir des foules importantes, 7 sorties ont été prévues, dont l'ouverture totale représente un front de 227 pieds. Tout l'édifice sera abondamment éclairé à l'électricité et doté de ventilation mécanique.

Le souci d'une utilisation rationnelle du terrain a conduit les architectes au choix d'un plan en ellipse qui s'inscrit harmonieusement dans l'espace donné. Ces dispositions architecturales facilitent de beaucoup l'utilisation liturgique de l'église. C'est ainsi que l'autel central, au point de convergence de tous les éléments de l'édifice, sera aussi au point de convergence des milliers de fidèles rassemblés autour de lui pour une activité communautaire. La déclivité du plancher facilitera les vues de l'assemblée sur le centre d'intérêt. Le déambulatoire, long de 1,600 pieds, permettra le plein développement des processions coutumières à Lourdes. C'est ainsi que 20,000 pèlerins prieront avec ferveur dans un espace couvert, un peu moins grand que celui de St-Pierre à Rome, à peu près le double des plus grandes cathédrales de France.

Quittant le chantier Pie X, je traversai l'esplanade garnie de statues et de nombreuses constructions (l'Abri des pèlerins, l'Asile Notre-Dame de Lourdes, l'Hospitalité des brancardiers, l'Atelier d'expédition de l'"eau de Lourdes", etc.), pour entrer dans l'hémicycle du Rosaire et monter jusqu'à la basilique de l'Immaculée-Conception, dite basilique supérieure. Réponse à l'ordre de la Vierge: "Allez dire aux prêtres de bâtir ici une chapelle", cette construction est à la fois un chef-d'oeuvre d'élégance, de force et de simplicité. Une horloge monumentale embellit la tour et égrène à chaque quart d'heure les notes du cantique "O benigna! O Regina! O Maria!" et lance, d'heure en heure, ses Ave Maria sur la ville entière. L'intérieur ne comporte qu'une seule nef aux proportions harmonieuses. A la voûte pendent les étendards nationaux de nombreux pays, gages de la piété mariale du monde entier. Les 19 verrières de la nef résument l'histoire du mystère de l'Immaculée; les vitraux des chapelles latérales racontent l'histoire des pèlerinages de Lourdes. Au-dessus du maître-autel en marbre se détache une merveilleuse statue de l'Immaculée. L'autel latéral du côté de l'épître se trouve précisément au-dessus de l'endroit des apparitions.

La basilique de l'Immaculée-Conception, dès 1870, fut insuffisante. On dut entreprendre la construction d'une seconde église, dite basilique "inférieure". Romane dans ses lignes, byzantine par son ornementation, cette église est en forme de trèfle, ayant quinze autels en trois groupes de cinq, qui rappellent les mystères du Rosaire. Placée au devant de la basilique supérieure, son toit sert d'esplanade à cette dernière. J'ai été surtout frappé par la statue de Notre-Dame qui se dresse au-dessus du tabernacle principal sur un socle d'onyx orné de palmes d'or vert. Son mouvement réalise au mieux l'idéal de jeunesse décrit par la Voyante.

• • •

Après cette première et rapide visite des basiliques (j'y retournerais le lendemain), je me dirigeai, du côté droit, ayant les basiliques à ma gauche et la rivière à ma droite. C'est ainsi que l'on arrive en face de la grotte pour terminer la journée avec la céleste Visiteuse de 1858. Dans le silence de la nuit, croyez-moi, on y sent plus que l'attrait d'un souvenir centenaire, car la Vierge est toujours là, invisible, mais présente.

La grotte est creusée dans un rocher qui s'appelle (en patois pyrénéen) "Massabielle", roche vieille. Presque inconnue en 1858, encombrée de broussailles, de terre et de gravier, elle est devenue la grotte la plus fréquentée du monde: 40 millions de pèlerins y étaient passés de 1858 à 1946; la cadence s'accentuant, ils sont maintenant chaque année près de trois millions. Pour que la Vierge puisse mieux recevoir ses enfants, il a bien fallu apporter quelques améliorations.

On enleva d'abord cinq pieds de gravier que les inondations du Gave avaient déposé, puis on canalisa la source miraculeuse. Le sol fut dallé. On élargit l'excavation de la grotte dans le rocher, pour y placer un autel. On refoula le Gave d'environ 100 pieds, combla son ancien lit et aussi le canal-déversoir du moulin de Savy. De la sorte, un bel espace (maintenant trop petit) fut réservé aux tringlots, aux voiturettes des malades, aux centaines de pèlerins qui se pressent devant la grotte.

La niche où Notre-Dame apparut communique avec la grotte proprement dite par une longue cheminée. Elle est garnie d'une belle statue en marbre blanc, devant laquelle des cierges brûlent jour et nuit sans arrêt: ils rappellent que durant les apparitions Bernadette tenait un cierge à la main en récitant son chapelet; ils sont aussi comme le prolongement de la prière des pèlerins déjà rentrés chez eux. D'autres souvenirs plus émouvants encore furent déposés à Massabielle par des malades privilégiés: c'est la tapisserie des béquilles et des corselets, ex-voto qui disent la réalité des guérisons et la profondeur de la reconnaissance.

La source miraculeuse qui jaillit de la grotte le 25 février 1858 fut d'abord canalisée sommairement vers un petit bassin creusé à la hâte, mais on s'astreignit ensuite à des travaux de plus en plus perfectionnés, jusqu'à ce qu'en 1949 Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, bénisse les plus récents: citerne dans la grotte, canalisations vers les robinets et piscines, réservoir dans le sous-sol de la basilique du Rosaire. Grâce à un nouvel aménagement, l'eau de la grotte sera désormais conservée dans d'excellentes conditions et utilisée au maximum: il s'agit d'un immense réservoir de fer et béton, capable de contenir 2,000 mètres cubes d'eau de la grotte, raccordé d'un côté au bassin du Rosaire pour sa mise en eau et, de l'autre, aux nouvelles piscines pour leur alimentation.

Ces nouvelles piscines, sur une longueur d'environ 150 pieds, mettent 14 baignoires à la disposition des malades. Des dispositifs d'aération assurent un renouvellement continu de l'atmosphère. Les hospitaliers et les malades disposent d'un espace très satisfaisant. Devant les piscines, tout le long de la façade, le niveau de l'allée a été haussé et recouvert d'une couche de macadam, et il offre une superficie assez vaste pour qu'évoluent avec facilité et sans heurt pénible les voiturettes des malades.

Des brancardiers et des infirmières sont chargés de l'immersion des malades qui dure une minute. Comme l'eau est froide (25 degrés de moins que la température normale du corps humain), il est naturel que les malades ressentent une sensation glaciale. L'eau a été analysée à maintes reprises, mais on n'y a jamais rien décelé qui pût guérir; au contraire, l'eau polluée par les nombreux bains successifs devrait être très dangereuse. Et pourtant, c'est là la merveille de Lourdes, les deux tiers des guérisons "retenues comme miraculeuses" se sont produites dans les piscines.

(A suivre)

L'oeuvre historique du professeur W. L. Morton

III

Le mouvement qui aboutit à la création de la province du Manitoba date d'un peu plus de cent ans. Dans son histoire (Manitoba: A History), le professeur W. L. Morton en analyse, avec clarté et précision, la genèse et l'évolution. Les éléments principaux en sont: l'extinction pratique du monopole de la compagnie de la Baie d'Hudson, faisant suite au commerce entre "hommes libres" et marchands américains; l'enquête menée par les Chambres anglaises sur le gouvernement de la compagnie et les conditions du pays; l'agitation suscitée par le "Reform Party", le **Globe** de Toronto et le mouvement "Canada First" en faveur de l'annexion à l'Ontario des districts de la rivière Rouge; l'envoi d'une expédition de reconnaissance sous Hind et Dawson par le gouvernement canadien et celui par le gouvernement britannique sous Palisser, tous deux datant de 1857; enfin, la venue à la rivière Rouge de deux jeunes journalistes, Buckingham et Coldwell, et la parution d'un journal combatif, le **Nor'Wester**, organe du nouveau parti Canadien à la rivière Rouge.

Ces signes de l'avènement certain d'un nouvel état de choses n'étaient pas sans inquiéter la population native du pays. Il y avait d'abord le problème des terres, de ce que Péguy appelle les "pauvres honneurs des maisons paternelles". Les colons s'étaient établis au hasard, selon les besoins immédiats et sans se préoccuper de titres ou de documents légaux. Il y avait par-dessus tout l'angoissante question de savoir, surtout pour les Métis français, qui aurait la direction, le contrôle du nouveau gouvernement. Même après qu'on eût écarté le danger d'une annexion à la province d'Ontario—grâce à l'opposition de Cartier et de Québec — il restait plusieurs alternatives peu alléchantes. Et aucune garantie ne venait: ni des autorités impériales (de qui la chose aurait dû procéder, dit M. Morton), ni du gouvernement canadien, ni des officiers de la Baie d'Hudson.

Sous l'impulsion des événements qui se présentèrent avec une rapidité imprévue, les Métis recoururent à ce qui avait été leur force dans le passé, à l'organisation semi-militaire de la chasse aux bisons. Sous l'action du "Conseil de la Nation", appellation assez vague qui allait tôt se préciser, ils allèrent au plus pressé: empêcher les envoyés du gouvernement canadien de s'installer au Fort Garry où ils auraient graduellement établi un régime politique dont non seulement on ignorait la nature, mais dont on se méfiait profondément.

L'influence de deux hommes à ce moment de notre histoire, le Père Ritchot et Louis Riel, est symbolique de l'alliance séculaire chez nous du clergé et du laïcat, dans la défense de nos conditions d'existence. La modalité de cette dualité a sans doute varié à la rivière Rouge, mais le fait essentiel est là. Nous n'avons pas à en rougir et le professeur Morton semble trouver la chose naturelle.

A mesure que les événements se suivent, le rôle de Riel devient plus clair. Sa grande préoccupation est d'assurer l'union de la population métisse, tant anglaise que française, en vue de négocier avec le gouvernement canadien. Il s'appuie sur sa force militaire aussi longtemps qu'elle lui est nécessaire, mais pas davantage. L'envoyé d'Ottawa, Smith, essaie de détacher de Riel non seulement les Métis anglais, mais ceux des Métis français qu'il croit sympathiques à la cause dite "canadienne". Riel finit par triompher et l'envoi de représentants à Ottawa consacre sa victoire. L'exécution de Scott — fait difficile à expliquer, note le professeur Morton — attire contre Riel la haine des orangistes d'Ontario, mais n'affecte pas le caractère primordial de son oeuvre. "The rights of the people of Red River, it was felt, had been vindicated and soundly established". Puis c'est la fin d'un régime, la disparition rapide d'un genre de vie. La figure tragique de Riel influence même quelque peu la province qu'il a lui-même créée, mais bientôt des ferments nouveaux sont à l'oeuvre. Seule une vie intégrale de Riel pourra nous décrire l'homme qu'il était. Le professeur Morton a cependant le mérite de nous présenter la grandeur et l'importance de son rôle à une heure décisive de notre histoire.

Antoine d'ESCHAMBAULT, ptre.

PETITES NOTES

Mlle Yvette Muloin, de Seattle, Wash., était en visite ces jours derniers chez ses parents, M. et Mme S. Muloin, de 126, rue Berry, St-Boniface. Elle visita aussi d'autres parents et amies. Elle est retournée à son emploi à la banque où elle est employée depuis un an.

• • •

Les amies de bureau de Mlle Fabiola Des Rosiers donnèrent une petite réception en son honneur à l'occasion de son mariage récent. Elles lui offrirent leurs meilleurs souhaits et lui présentèrent un ensemble de vases "Stafford Shere".



Me Louis Deniset est le nouveau député libéral du comté de St-Boniface à la Chambre des Communes d'Ottawa. On le voit, sur cette photo, arborant le sourire du vainqueur, alors que **Mme Deniset** lui offre du feu "pour allumer le cigare de la victoire". (Photo Tribune)

Souvenirs inoubliables d'une excursion dans l'Est

Il y a deux semaines (31 mai, page 6), ce journal annonçait la préparation d'une excursion organisée, des Prairies vers la province de Québec. Quelques personnes, ayant déjà goûté dans le passé les charmes d'une telle excursion, ont bien voulu communiquer leurs impressions pour le profit de ceux et celles qui se permettront des "vacances inoubliables au vieux Québec", en juillet prochain, en réponse à l'invitation de la compagnie Pacifique Canadien.

Voici en résumé quelques-unes de ces impressions qui vantent les avantages d'une excursion "organisée", tant au point de vue social qu'au point de vue facilités de voyage.

Au point de vue social

Une dame disait avec conviction: "C'était vraiment impressionnant de rencontrer à bord du train des gens de toutes les provinces de l'Ouest, de Vancouver à Winnipeg, assemblés dans un même but: revoir le vieux Québec. La fraternité et la fierté d'être Canadiens français formaient un lien social solide".

Une autre précise: "Pour une personne seule, il est bien plus pratique de faire un voyage en excursion, car dans un groupe de gens voyageant ensemble dans un même but les amitiés se nouent très vite. Dans l'excursion que j'ai faite, notre groupe était composé de gens venus jusque de Vancouver: des jeunes filles et des grand-mères, des instituteurs et des médecins, des couples mariés et des personnes seules. Tous ces gens, qui jusque là s'ignoraient, se trouvèrent bientôt liés par un lien très fort, la langue française. Et bientôt, dans le train, régnait une atmosphère de franche gaieté: on parlait, on riait, on chantait ensemble."

Un Manitobain eut la chance de voyager ainsi avec des gens de la Saskatchewan: "Excellente occasion de rencontrer des gens de la province, tout en se dirigeant vers le vieux Québec où nous attendaient les plus agréables enchantements."

Facilités de voyage

Tous sont unanimes à ce sujet. "Je vous assure, disait l'un, qu'une excursion organisée offre de grands avantages. Vous vous laissez guider sans aucune préoccupation. Votre arrivée, votre départ, vos trains, vos autobus, tout est organisé. Et on a l'occasion de visiter plusieurs lieux historiques, plusieurs édifices ou monuments, dont l'entrée serait certainement interdite à un seul touriste. En groupe, chacun devient plus important."

"Au cours de l'excursion que j'ai faite, affirmait une autre, le service à bord du train fut parfait. Les responsables de l'excursion avaient même fait venir des hôtes canadiens-français de diverses parties du pays pour accompagner les voyageurs et leur assurer un maximum de confort et de détente. Et qui ne se sentirait allégé, sachant que tout est prévu à l'avance: horaire, repas, hôtels, taxis, etc. Notre seule préoccupation, durant tout le trajet, c'était de nous divertir avec d'aimables compagnons."

"A l'arrivée dans les grandes villes de l'est, il ne nous était pas nécessaire de héler des taxis, de toujours sortir notre bourse pour payer ceci et cela. Tout avait été prévu, pour l'accommodation des voyageurs. Si jamais je retourne dans la province de Québec, j'y retournerai de la même manière. En attendant, je regarde souvent les photos-souvenirs que je conserve précieusement: elles me rappellent les joyeux amis que j'ai alors connus."

Mieux reçus là-bas

Ces avantages du trajet, au double point de vue social et "facilités", ne sont vraiment rien en comparaison des avantages réservés aux voyageurs reçus dans l'est.

"Partout, dans l'est, notre groupe était reçu à bras ouverts par les frères du Québec. C'est à quelle ville offrirait le banquet le plus somptueux aux franco-manitobains, albertains, etc.". "Dès notre arrivée à Montréal, nous étions reçus par Mgr l'Archevêque et S. H. le maire. Nous n'avons pas été longtemps à Montréal, mais cette réception des autorités nous permit de mieux apprécier les qualités d'hospitalité de la métropole du pays."

"Nous avons pu visiter davantage, en peu de temps, parce que tout était prévu. Je n'oublierai jamais l'excursion dans Montréal et les explications intelligemment fournies sur les places historiques, des édifices importants, les industries prospères, etc. En quittant la métropole, j'avais l'impression de mieux connaître ce centre culturel, commercial, industriel, sportif, et surtout religieux."

"La ville de Québec ne le cède que de peu à Montréal, sous plusieurs aspects, et je l'ai bien compris. Son université, ses institutions scientifiques, ses industries variées, etc., sont dans un cadre naturel incomparable. Pour un homme de la plaine manitobaine, la majesté du St-Laurent ou des chutes Montmorency disent vraiment quelque chose de nouveau."

"Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié mes pèlerinages en groupe restreint à l'Oratoire St-Joseph, au Cap-de-la-Madeleine, à Ste-Anne-de-Beaupré. L'amitié qui unissait notre groupe sur les trains, nous unissait aussi dans un même élan de piété communicative."

"Les organisateurs de l'excursion avaient eu la sagesse de ne pas nous imposer un programme trop surchargé. Dans chaque ville, grâce à des temps libres suffisamment prolongés, chacun pouvait visiter parents, amis et connaissances, ou bien compléter la visite de la ville selon son bon plaisir. Vive l'organisation qui facilite tout, sans nuire à la liberté!"

Tous ces témoignages, ramenés ici à quelques aspects seulement, montrent bien que les "excursionnistes" du passé ont beaucoup apprécié leurs voyages. Il est donc naturel que quelques-uns de ces excursionnistes désirent renouveler l'expérience et invitent d'autres personnes à ne pas refuser les avantages que leur offre la compagnie Pacifique Canadien, au milieu de juillet.

Il faudrait que les Canadiens français de l'Ouest prennent ainsi l'habitude de visiter en groupe les principaux centres de la province de Québec, comme la Liaison française du Québec a pris l'habitude de nous envoyer chaque année d'importants groupes. Ces visites mutuelles et bien organisées ne peuvent que contribuer à resserrer les liens entre Canadiens français de tout le pays. Les distances géographiques ne changeront pas, mais l'amitié et la bonne entente sauront les empêcher de séparer des frères par la langue, par la culture, par l'unité d'intérêt.

Décès

Mme M.-A. Salignat

Mme Marie-Antoinette Salignat est décédée à l'hospice Taché le vendredi 31 mai, à l'âge de 90 ans. Elle était née en France, près de Lyon, et demeurait à St-Boniface depuis 1904.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Georges; une fille, Mme Emile Heyser; 3 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée le lundi 3 juin à la basilique de St-Boniface par M. l'abbé A. Boulet, curé, assisté de MM. les abbés F. Juneau et L. Roy, vicaires, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

Remerciements

M. Georges Salignat et la famille Heyser désirent remercier les nombreux amis qui leur ont montré de la sympathie, soit par offrandes de messes, visites au salon mortuaire ou par assistance aux funérailles.

Quelques règles de prudence aux amateurs du canotage

Des centaines de Canadiens meurent chaque année parce qu'ils négligent de suivre les simples règles de la sécurité dans l'eau. Selon l'All Canada Insurance Federation, la moitié de ces noyades se produisent en juin, juillet et août et sont dues à des mésaventures en canots.

La Fédération, qui représente plus de 200 compagnies d'assurance de feu, d'automobiles et d'accidents, suggère les règles suivantes pour le canotage sans incidents:

1) Ne surchargez pas le bateau. Laissez un large franc-bord.

2) Si le temps est menaçant, restez près du rivage.

3) Méfiez-vous des canots. Il est hasardeux de pêcher en canot ou de s'en servir comme petits bateaux à voiles.

4) Gardez des engins de sauvetage approuvés dans votre bateau. Ceux qui ne nagent pas devraient toujours porter une ceinture de sauvetage.

5) Ne vous servez pas d'un moteur ayant une force excessive sur votre bateau.

6) Ne faites pas de vitesse. La vitesse dans des canots automobiles est aussi dangereuse que dans une automobile.

7) Ne canotez pas là où il y a des nageurs.

8) Ne vous risquez pas dans un long voyage sur une grande étendue d'eau en petite embarcation.

9) Si votre bateau renverse, ne tentez pas de nager jusqu'à la rive. Restez avec le bateau.

— Les gros mangeurs se creusent une tombe avec leurs dents.
James EYRE.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Au cours de la saison d'été, vous pourrez continuer à entendre des programmes d'une très belle tenue à votre poste.

Rolande Garnier

Rolande Garnier, mezzo-soprano de St-Boniface, Manitoba, qui remporta le premier prix pour les chanteuses à l'émission "Nos Futures Etoiles", en 1953, sera l'artiste invitée au récital du vendredi 21 juin, à 8 h. du soir, au réseau français de Radio-Canada. Accompagnée au piano par Anna Hovey, elle chantera les quatre chansons sérieuses de Brahms et le cycle "A Charm of Lullabies" du compositeur anglais contemporain, Benjamin Britten.

"Destin de femme"

Un nouveau radio-roman, intitulé "Destin de femme", sera présenté aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada, du lundi au vendredi, à compter du lundi 17 juin, de 11 h. à 11 h. 15 a.m. Il s'agit d'une adaptation radiophonique par Maurice de Gourmois, du roman dont il est l'auteur. Les vedettes en seront Andrée Lachapelle, Maurice Gauvin, Fernande Larivière, Yvon Leroux, Blanche Gauthier et Georges Toupin. "Destin de femme" est l'histoire d'Aline Veilleux. L'auditeur fait connaissance avec Aline à sa sortie du couvent. Elle est, à 17 ans, l'aînée d'une famille nombreuse qui réside dans un village de province. Qu'adviendra-t-il d'Aline? C'est ce que "Destin de femme" révélera à ses auditeurs, à compter du lundi 17 juin. Une réalisation de Lorenzo Godin.

"La boite à merveilles"

Le samedi 15 juin, à 9 h. 30 a.m., "La boite à merveilles" présentera "Le clocher muet", un conte de Lucille Durand. Le texte sera lu par Robert Gadouas à la deuxième émission de "La boite à merveilles". Les contes fantaisistes de "La boite à merveilles" sont accompagnées de chansons tout aussi fantaisistes de Jean Letarte, qui les chante lui-même en s'accompagnant au luth.

Autres émissions

Le dimanche soir 16 juin, une nouvelle série d'émissions sera à l'affiche au réseau de Radio-Canada. Cette nouvelle série est intitulée "Métiers d'art de France". C'est un genre reportage et vous entendrez dimanche prochain "La faïencerie de Gien".

Au Petit Théâtre, le lundi 17 juin, on présentera "Le Stradivarius" de Max Maurey.

Les amateurs de musique de folklore jouiront certainement de l'émission "Bing sur la ring" folklore présenté et animé par Jacques Labrecque, accompagné à la guitare par Stephen Fantok

A l'Hospice Taché

Robert Alexander, de Winnipeg, a fait son entrée le 29 mai, à l'âge de 78 ans. Le patient appartient à l'Eglise presbytérienne et est d'origine écossaise. Il loge à la salle du Christ-Roi.

Importance des arts et des lettres

WINDSOR — M. Sidney Smith, président de l'Université de Toronto, a déclaré, en fin de semaine, qu'à force de mettre l'accent sur la pénurie d'ingénieurs et de professionnels, on risquait de faire des facultés des arts et des lettres "des stations de service pour les ambulances, les camions et les bulldozers".

Si la spécialisation doit prendre le pas sur les arts libéraux, a-t-il dit, les universités perdent leur raison d'être.

Le train "Musée" du CNR passera dans l'Ouest canadien

Le train "musée" du chemin de fer Canadien National, le seul musée de chemin de fer sur roues, effectuera sa première visite dans l'Ouest du Canada cet été.

Ce train unique en son genre qui contient toute la richesse historique des débuts du chemin de fer au Canada sera à l'exposition de juin à août au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Composé d'équipements construits au 19e siècle, le train "musée" consiste dans trois locomotives — une d'entre elles datant de 1876 — trois wagons, convertis en salle de musée pour l'étalage du matériel sur l'histoire du chemin de fer canadien: un wagon-passager des années 1860; un wagon-restaurant des années 1890; un wagon-lit orné et construit au tournant du siècle.

Au Manitoba, le musée sera exposé à Winnipeg du 16 au 20 juin; à Portage-la-Prairie, les 22 et 23 juin; à Dauphin, le 25 juin; à Neepawa, le 27 juin; à Brandon, du 29 au 2 juillet.

En Saskatchewan, l'exposition aura lieu à Estevan, le 4 juillet; à Weyburn, les 6 et 7 juillet; à Régina, du 9 au 11 juillet; à Moose Jaw, les 13 et 14 juillet; à Yorkton, le 16 juillet; à Kamsack, le 18 juillet; à Humboldt, les 20 et 21 juillet; à Melfort, le 23 juillet; à Prince-Albert, du 25 au 28 juillet; à Saskatoon, du 1er au 4 août; à Biggar, le 6 août; à North Battleford, le 8 août.

En Alberta, le train "musée" sera exposé à Lloydminster, les 10 et 11 août; à Vegreville, le 13 août; à Camrose, le 15 août; à Drumheller, les 17 et 18 août; à Calgary, du 20 au 22 août; à Red Deer, les 24 et 25 août; à Edmonton, du 29 août au 2 septembre.

Les heures de visite dans chaque point d'exposition seront de 9 h. a.m. à 8 h. p.m., heure solaire, les jours de semaine, et de 1 h. p.m. à 8 h. p.m., heure solaire, les dimanches.

Situation politique confuse . . .

(Suite de la première page)

Voici les résultats de votation dans les circonscriptions électorales du Manitoba (*: ancien député):

Brandon-Souris — *Walter Dinsdale (PC) 17,272; Hans Fries (CCF) 1,137; J. F. O'Sullivan (L) 5,678; Walter D. Taylor (SC) 3,791.

Churchill — Gerald Clarkson (CCF) 1,383; Bruce Moore (SC) 2,169; Robert Simpson (PC) 4,761; *George Weaver (L) 3,994.

Dauphin — S. S. Hunt (SC) 2,814; A. H. Parker (L) 2,634; W. G. Ritchie (PC) 3,321; W. J. Ward (Ind.-L.) 1,346; *Fred S. Zaplitny (CCF) 6,612.

Lisgar — D. G. Gateson (Ind.) 205; Ivan Langtry (SC) 5,237; George R. Muir (PC) 8,677; Howard Pawley (CCF) 449; *W. A. Pommer (L) 4,293.

Marquette — M. J. Batters (CCF) 786; *Hon. Stuart Garson (L) 7,198; Nicholas Mandziuk (PC) 8,751; William Nevin (SC) 3,699.

Portage-Neepawa — George C. Fairfield (PC) 7,882; Charles McKinnon (SC) 3,891; Edgar Smee (CCF) 1,489; *W. G. Weir (L) 5,512.

Provencher — Charles Biesick (CCF) 239; Hugh Campbell (SC) 3,899; W. H. Jorgenson (PC) 4,576; *René Jutras (L) 4,355.

St-Boniface — Louis Deniset (L) 7,656; Dollard Lafrenière (SC) 4,005; Nicholas Manchur (CCF) 6,054; Laurier Régnier (PC) 5,944; *Fernand Viau (Ind.-L) 1,065.

Springfield — Lawrence Schlamp (SC) 3,510; Jake Schulz (CCF) 5,883; *A. B. Weselak (L) 4,351; Val Yacula (PC) 1,647.

Winnipeg-Nord — Nick Halas (SC) 3,130; W. C. Ross (Lab-Prog) 1,578; Murray Smith (PC) 6,855; *Alistair Stewart (CCF) 20,304; Peter Taraska (L) 9,567.

Winnipeg-Nord-Centre — *Stanley Knowles (CCF) 15,149; John MacLean (PC) 5,750; Gideon D. Mankey (SC) 1,863; Harold St. George Stubbs (L) 4,617.

Winnipeg-Sud — Gordon Chown (PC) 23,720; E. H. Crawford (L) 12,291; David Mulligan (CCF) 7,017; Gordon Smith (SC) 2,296.

Winnipeg-Sud-Centre — Asa Caswell (SC) 2,544; *Gordon Churchill (PC) 18,932; Al Mackling (CCF) 6,703; Roy W. Richardson (L) 9,174.

Selkirk — *Scotty Bryce (CCF) 6,985; F. L. Luining (SC) 1,730; Ernest Setter (PC) 2,033; William Wood (L) 5,166.

Brillante soirée d'adieu des finissants d'Otterburne

OTTERBURNE — Une soirée où se marièrent harmonieusement du sérieux et de l'amusant a marqué l'adieu de quinze finissants de la Maison St-Joseph, le dimanche 9 juin. Malgré la température inclémente, une foule de parents et d'amis remplissait le seul endroit disponible, la future chapelle, dont la construction traduit si bien les initiatives hardies de la communauté.

Le programme comporta la lecture des palmarès par le R. F. J. V. Robinson, C.S.V., plusieurs morceaux de violon, de piano et de l'orchestre populaire, du chant et des danses folkloriques par les Gais Manitobains, une chanson de taquinerie réciproque par les finissants, des discours par M. Roland Couture, le R. P. R. Durocher, O.M.I., M. R. Depreys, président de la classe, et le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur.

Dans son allocution vibrante, M. Couture, gérant du poste CKSB, a invité les jeunes à se préparer davantage afin d'occuper des postes de commande comme hommes d'affaires et comme techniciens. Il a décrit en termes éloquents les carrières qui s'offrent aux laïques, même en dehors du sacerdoce et des professions libérales, et qui permettraient aux Canadiens français d'améliorer leur sort économique et social. Il avertit solennellement les finissants que, pour réussir, il faut continuer à étudier et à se spécialiser.

Le R. P. Durocher a fait ressortir l'honneur qui revient à ceux qui sont formés à la Maison St-Joseph d'Otterburne par les Clercs de St-Viateur, qui ont fait oeuvre de pionnier dans la province, qui ont fait une contribution gigantesque à l'économie de la région et au prestige de l'Eglise par leur ferme expérimentale, qui ont fondé une communauté de religieuses, qui ont battu la marche dans un nouveau domaine de l'éducation pour jeunes gens et qui ont créé un centre d'importance mondiale de dévotion à saint Joseph. Soyez fiers de tels maîtres, conclua-t-il, et soyez-en dignes.

Avis

Les bureaux et les ateliers de La Liberté et le Patriote seront fermés au cours de la première semaine du mois de juillet. Le journal ne sera pas publié en date du 5 juillet.
LA REDACTION.

Les Jécistes de St-Adolphe en pèlerinage à St-Norbert

ST-ADOLPHE — Le mercredi 5 juin, la JEC des grandes organisait un pèlerinage à la grotte de St-Norbert. Après souper, 34 étudiantes chantaient à la grotte du couvent l'Ave Maris Stella, récitaient une prière composée pour la circonstance et se mettaient en route vers la rivière. Chaque dirigeante et ses équipières marchaient précédées de la bannière sur laquelle on lisait, d'un côté: "Pèlerines de St-Adolphe", et de l'autre, les intentions du pèlerinage: les jeunes du diocèse, les camps d'été, les vacances, les examens, etc . . . Chacune portait le goûter qu'elle dégusta au bout de la marche de sept milles, faite dans la prière commune, le chant des cantiques et le silence médité.

Les bords du "75" venaient d'être grattés . . . et la Vierge eut quelques sacrifices de plus. Mais personne ne s'est plaint: on savait que "pèlerinage" est synonyme de "pénitence". A 7 h. et à 8 h., tout le voilier s'abattit sur le bord de la route pour un quart d'heure de détente.

Après le deuxième arrêt, la fatigue semblait gagner les pèlerines, et il fallait plus de volonté et d'amour pour marcher, pour prier et pour chanter quand même. "Courage! c'est maintenant qu'il y a mérite!" Puis, les maisons se firent plus rapprochées, la route plus facile, le soleil plus discret, les arbres plus intimes, le chant des oiseaux plus mélodieux . . . Et les jécistes, ravis par ces beautés de la nature, réveillèrent tous les échos des bois par leurs vibrantes invocations:

Forêts du Seigneur, bénissez le Seigneur!

Nuages du Seigneur, bénissez le Seigneur!

Oiseaux du Seigneur, bénissez le Seigneur!

Brise du soir, bénissez le Seigneur!

Qui a fait ce pèlerinage, comprendra ce que Wordsworth veut dire, quand dans "Lines Composed Above Tintern Abbey", il dit que la nature forme l'homme. Puis, le pont, la rivière! St-Norbert! la grotte! le terme! . . . Plus de fatigue! La marche a repris son allure alerte; les voix, leur ampleur: Ave, Ave Maria . . . O Marie, bénissez St-Norbert! O Marie, bénissez les Oblats de votre Coeur Immaculé! Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous! . . .

Et c'était tout à fait normal qu'en arrivant près de la Mère, nous rencontrions le Fils. Combien nous fûmes touchées de voir arriver Jésus pour nous bénir dans son hostie! Merci aux Révérends Pères Oblats de nous avoir procuré une telle joie. Encore un cantique: "Chaque jour, ô ma Mère" et le chant du "Bénissez-nous", et ce fut le réconfortant goûter. Le choeur de chant presque au complet, se rapprocha alors de Soeur Brigitte-Lucie, sa directrice, et commença son répertoire de chansons. Ceci ne faisait pas vraiment partie du programme, mais . . . "que faire avec Soeur Brigitte, si l'on ne chante?" D'abord, "Trees" . . . Ensuite, "Margoton", puis un autre et un autre . . . Mais la nuit s'avançait et bientôt le camion qui devait nous ramener serait là pour nous . . . et nous avions encore deux numéros à l'agenda: une réunion et le chemin de la croix.

Marguerite Telgarsky conduisit la discussion sur la modestie de la femme. "La franc-maçonnerie veut perdre l'Eglise catholique par la femme et non par les armes". Résolution pratique: vivre d'après les principes chrétiens et non pas d'après la mode.

Le camion attendait et nous dûmes nous contenter d'une courte visite au calvaire, nous promettant de faire le chemin de la croix, si bien préparé par les filles, le lendemain à l'église.

Abattues? Epuisées les pèlerines? Pas du tout! Debout dans le camion, face au vent, nous avons chanté sans relâche. Arrivées à la rivière, Soeur Supérieure, de dire: silence maintenant, en attendant le bac! Toutes se turent pour reprendre en traversant la rivière un dernier chant à Marie qui ne finit que pour le "Y en n'a pas comm' vous" à M. Berthelette pour le remercier d'avoir si gracieusement offert son camion pour le retour. Il était 10 h. 30. Jécistes '57, vous avez donné l'exemple. Chaque année, les jécistes de St-Adolphe feront leur pèlerinage à la grotte de St-Norbert. On se l'est promis.

"Je suis profondément reconnaissant envers tous ceux qui m'ont aidé au cours de la récente campagne électorale et tous ceux qui, en toute confiance dans le programme du parti C.C.F., m'ont appuyé aux bureaux de votation.

"Il est vraiment encourageant de penser que l'appui de tous ces gens permettra de poser les fondements de campagnes électorales plus fructueuses, dans un avenir prochain."

Nick MANCHUR.

Les prêtres du diocèse en retraite à St-Bon.

La retraite annuelle des prêtres du diocèse de St-Boniface commencera le dimanche soir 16 juin et se clôturera le vendredi après-midi 21. Elle sera prêchée par S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin.

Son Excellence vient d'inviter ses prêtres d'avertir leurs paroissiens de leur absence, et aussi de leur indiquer où ils peuvent appeler en cas d'urgence, spécialement pour les malades. En ce qui concerne la campagne, voici les endroits où il sera alors possible d'appeler un prêtre:

St-Norbert: le Noviciat des O.M.I.;

Ste-Anne-des-Chênes: les Pères Rédemptoristes;

Otterburne: la Maison St-Joseph;

Roseau, Minn.: R.C. Rectory;

St-Claude: M. l'abbé Edmond Cormier (tél.: St-Claude 334-14);

St-Lupicin: M. l'abbé Jean-Jacques Massicotte;

Beauséjour: R.C. Rectory (tél.: 10).

Les paroissiens doivent se faire un devoir, pendant que les prêtres du diocèse seront en retraite, de prier le Saint-Esprit par Marie à l'intention de leurs chefs spirituels.

PROTECTION POUR LE PAPE

CITE DU VATICAN — Des précautions discrètes sont prises pour protéger S. S. le pape Pie XII contre l'épidémie d'influenza, qui sévit en Asie.

Le Saint-Père reçoit en moyenne 1,000,000 de personnes par année de tous les coins du monde et sa main droite, portant l'anneau pontifical, est la plus baisée du monde.

De nombreux prix, à Ste-Agathe, lors de l'exposition du Club 4-H

STE-AGATHE — Le jeudi soir 30 mai eut lieu, dans la salle paroissiale, l'exposition de couture du Club 4-H. Sous l'habille direction de Mlle Marie-J. Lapalisse, Milles Berthe-Eva Lemoine, Odette Brémaud, Raymonde Brémaud, Lorraine Labelle, Eveline Pilon, Rita Lemoine, Annette Brémaud, Claudette Van Daele, Léa Brémaud, Diane Rochon, Lucille Girouard, Lucille Lemoine, Paulette Lemoine, Gaétane Joyal, Louise Gratton, Lucille St-Onge et Mona Joyal font des progrès notoires dans l'art de la couture.

La séance s'est ouverte par un mot de bienvenue par la présidente du club, Mme Emmanuel Lemoine, puis il y eut présentation des ouvrages par les différents groupes alternée avec du chant et de la musique.

Mlle Lula Macleod, diplômée en économie domestique, était juge. Elle nota les améliorations qu'on pourrait apporter, loua l'excellent travail de la plupart des morceaux exposés. Elle accorda un ruban blanc à Berthe-Eva Lemoine pour sa jolie tunique et la nomma pour aller à Dominion City comme modèle.

Parmi le groupe de 3e année, sous le nom de "Merry Workers", Odette Brémaud obtint le 1er prix; Raymonde Brémaud, 2e; Eveline Pilon, 3e; Lorraine Labelle, 4e; Rita Lemoine, 5e; Annette Brémaud, 6e, et Claudette Van Daele, 7e.

Dans le groupe de 1ère année, "Wee-Wee Sunshine" Léa Brémaud et Diane Rochon méritèrent les premier et deuxième prix.

D'autres prix furent accordés aux meilleures de chaque groupe et à celles qui assistèrent à toutes les séances de couture. Les gagnantes furent Berthe-Eva Lemoine, 5e année; Odette Brémaud, 3e année; Léa Brémaud, 1ère année, et Eveline Pilon, Odette et Raymonde Brémaud et Lucille Girouard. Odette Brémaud ira à l'exposition provinciale; elle ira aussi avec Eveline Pilon dans un camp à Gimli, pour une semaine.

Ont été nommées pour aller à l'exposition "Red River": Odette Brémaud, Berthe-Eva Lemoine, Diane Rochon et Léa Brémaud. De plus, tous les travaux primés seront envoyés à l'exposition de Carman, le 11 juillet prochain.

Félicitations à toutes ces jeunes filles qui étaient si charmantes dans leurs jolies robes fleuries qui leur allaient à ravir. La soirée s'acheva par un bon goûter.

Baptême

Le 2 juin: Normand-Joseph-Emile, fils de M. et Mme Roland Gagnon, né le 22 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gagnon.

Balle à St-Adolphe

Le lundi 3 juin, Mlle Gertrude de Joyal, MM. Auguste Brémaud, Maurice Lemoine, Richard Dorge et Eugène Lapalisse mettaient leurs automobiles à la disposition de jeunes des grades 9, 10 et 11 pour les conduire jouer à la balle à St-Adolphe. La première partie entre filles des deux couvents fut une bonne victoire pour St-Adolphe; la deuxième partie entre les garçons ne put être terminée due à l'heure tardive. St-Adolphe dut remettre sa visite de dimanche à Ste-Agathe, à cause de la pluie.

Mariage

Le samedi 8 juin, M. l'abbé Adélard Couture, curé, bénissait le mariage de Mlle Carmelle Gratton avec M. Jean-Paul Audette, de St-Pierre.

La mariée entra à l'église au bras de son père, M. Armand Gratton. Elle portait une longue robe de tulle garnie de dentelle. Son voile était retenu d'une couronne ornée de pierres du Rhin.

Les demoiselles d'honneur, Milles Antoinette Audette, soeur du marié, et Alice Alarie, cousine de la mariée, étaient revêtues de robes rose et bleu pâle.

MM. Louis Gratton, frère de la mariée, et Théodore Audette, cousin du marié, étaient garçons d'honneur. MM. Jean-Guy Gratton et M. Audette agissaient comme huissiers.

Au cours de la messe de mariage, Mlle Emma Courcelles chanta "Marie, ô douce Madone" et Mlle Claire Genest, d'Otterburne, un "Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie, à l'issue de laquelle il y eut réception à la salle paroissiale.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces et, à leur retour, résideront à St-Pierre.

Malade

Prompt rétablissement à M. Joseph-Arthur Gratton, patient à l'hôpital de Morris.

Ste-Amélie

Va-et-vient

Mme Fred Pinette se rendait à St-Boniface voir sa fille, Lorraine, patiente à l'hôpital.

M. D. Godard, de Winnipeg, visitait M. J. Peeters durant la fin de semaine du 19 mai.

La semaine dernière, Mmes Vitaline Landry et Ludger Soucy se sont rendues à Ste-Anne-des-Chênes pour assister aux funérailles de la demi-soeur de Mme Soucy. Nous leurs offrons nos plus sincères sympathies.

M. Paul Martin, de l'Alberta, est venu rendre visite à Mlle Françoise Peeters, dernièrement.

Soirée d'adieu

Le dimanche soir 26 mai, les paroissiens de Ste-Amélie organisèrent une petite soirée d'adieu pour M. et Mme Dave Roussin. Un service d'argenterie leur fut présenté par Mme Arthur Desjardins. Mme Gertrude Desjardins lut l'adresse. Un délicieux goûter fut servi.

M. et Mme Roussin remercièrent toutes les personnes présentes pour cette agréable surprise. Nous leur souhaitons bien du bonheur dans leur nouvelle demeure.

Thé annuel

Le dimanche 26 mai avait lieu le thé annuel des Dames Catholiques de Ste-Amélie dans l'école St-Vincent de Paul. Mme Gladys Verhaeghe agissait comme maîtresse de cérémonies.

Mme Cécile Archambault, présidente, souhaita la bienvenue aux visiteurs de Kergwenen et Makinak et tous les membres de notre ligue. Mme E. Maguet, l'invitée d'honneur, nous donna un discours sous forme de questionnaire qui avait pour titre: "Sommes-nous des bonnes mamans". Ce discours si intéressant fut bien apprécié de toutes. Sincère merci à Mme Maguet.

Ensuite, notre directeur, M. l'abbé C. Vachon, curé, adressa la parole, remercia Mme Maguet, nos visiteurs et tous les membres et les félicita de cette belle oeuvre mondiale pour Dieu et le pays.

Pour conclure, un délicieux goûter fut servi par le comité de Mme Agatha Therrien.

La dernière assemblée de l'année pour l'APM de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le lundi soir 27 mai avait lieu, dans l'auditorium de l'école Centre de St-Jean-Baptiste, la dernière réunion de l'Association des Parents et Maîtres pour la saison 1956-57. Après un mot de bienvenue du président, M. O. Sabourin, et la lecture des minutes de la dernière assemblée par le secrétaire, M. Marcel Dorge, le président invita M. Aimé Barnabé à présenter le conférencier de la soirée, notre médecin résidant, le docteur J.-H. Boucher.

Ce dernier discuta de l'hygiène chez l'enfant, c'est-à-dire de l'importance de l'eau, de l'air, de l'alimentation et du vêtement pour la santé de l'enfant. Il traita ensuite brièvement des maladies mentales: de quelques-unes de leurs causes, puis il donna aux parents de précieux conseils sur la façon de faire grandir les enfants dans un milieu sain d'esprit et de corps et d'en faire des adultes bien équilibrés.

Après cette intéressante et illuminante causerie, M. le docteur divisa l'assemblée en dix groupes ou équipes et distribua un questionnaire touchant quelques points d'actualité, tels que les avantages ou désavantages du dîner à l'école, l'attitude des parents vis-à-vis les maladies contagieuses, les heures de repos chez l'enfant, le sport, etc. Ces questions soulevèrent quelques discussions très intéressantes et pratiques auxquelles M. le docteur, ainsi que notre curé, M. l'abbé B. Bélanger, apportèrent les solutions appropriées.

M. Donat Dumontier remercia le docteur Boucher pour ce beau travail si bien présenté. M. le président félicita les parents et maîtres du grand intérêt qu'ils avaient montré à leur association et les remercia chaleureusement. Il remercia aussi M. le curé pour son encouragement et ses bons conseils, les religieuses du couvent pour leur généreuse coopération et Mme Ovila Bérard qui savait si bien garder le café "chaud".

M. le curé prit ensuite la parole pour clore la session et nous pria de mettre en pratique les bons enseignements et les bons conseils reçus durant l'année.

Après un délicieux goûter, les parents et maîtresses de St-Jean-Baptiste rentrèrent dans leur foyer l'esprit éclairé et le coeur enrichi de sages conseils.

Bonnes vacances! Nous nous reverrons en septembre.

Graduation

Le vendredi soir 24 mai avait lieu, dans l'auditorium de l'école Centre, le couronnement des élèves finissants de St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. l'abbé B. Bélanger. Ce fut une imposante cérémonie, à laquelle assistaient quelques distingués visiteurs, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis des élèves.

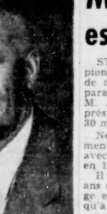
Pendant que quatre jeunes musiciennes exécutaient au piano une marche de Hollaender, les gradués prirent leurs places un à un sur l'estrade. Après l'hymne national, la chorale du couvent entonna "Le Danube Bleu" de Strauss-Paul et "The Hour of Parting" d'E. Marzo. Mme Germaine Beaubien fit ensuite la proclamation des élèves finissants qui sont: André Barnabé, Pauline Bernier, Marie Bissonnette, Anne-Marie Bruneau, Stella Dumontier, Sarah Hébert, Jack Irvine, Vincent Lane, Jean Root, Denise Sarrasin, Denis St-Amant et Evelyn Walters.

M. Denis St-Amant fit le discours d'adieu en français et Mlle Evelyn Walters en anglais. Ils exprimèrent des sentiments de confiance en l'avenir et de reconnaissance envers leurs parents, leur dévoué curé et leurs bonnes maîtresses. La médaille du gouverneur général fut ensuite remise à Mlle Pauline Bernier, puis M. l'inspecteur T. M. Whitley adressa quelques mots aux héros de la fête. Vint ensuite la lecture du palmarès par Mme Germaine Beaubien et les douze gradués se virent décernés de magnifiques prix qui furent sans doute une récompense pour le travail constant des dernières douze années.

Les artistes invitées de la soirée, Mlles Lynne et Cecilia Lonergan, nièces de M. le curé, surent nous charmer par un magnifique duo pour violon et piano: "Allegro Brillante" de W. T. Have.

Après les chauds applaudissements mérités par ces jeunes demoiselles, M. l'abbé Bélanger prononça un discours en français et M. Arthur Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, en anglais. M. le curé donna de précieux conseils aux gradués et les exhorta de tenir fermement à leurs convictions religieuses et leur dit que le travail constant était la seule assurance de succès. M. Arthur Beaubien avait choisi comme thème de son discours "Le Canada". En s'adressant aux finissants, il souligna quelques avantages d'être Canadiens et les grandes chances de succès qui existent dans notre beau pays pour les jeunes filles et les jeunes gens pleins d'ambition et de courage.

Ces deux discours furent très appréciés de la foule et après un duo de piano intitulé "Sailor Dance" de Dunhill, la chorale du couvent, sous l'habile direction de la Rév. Sr Josaphat de Marie, exécuta "L'heureux voyageur" de Moller et "Life" de Speaks. La soirée se termina par le chant "Dieu protège la reine" et les gradués se rendirent dans leur foyer prendre un goûter intime avec parents et amis.



L'honorable Edmond Préfontaine est présentement à La Malbaie, P.Q., où il participe activement à la conférence de la Fédération des Maires des Municipalités du Canada. Le ministre prend part aussi à la réunion des ministres provinciaux des Affaires municipales.

M. Adrien Clément, 80 ans, est décédé à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Un pionnier bien connu et estimé de notre paroisse vient de disparaître dans la personne de M. Adrien Clément, décédé après une courte maladie, le jeudi 30 mai, à l'âge de 80 ans.

Né à St-Janvier, P. Q., M. Clément arriva à St-Jean-Baptiste avec ses parents, à l'âge de 9 ans, en 1887.

Il cultiva pendant près de 40 ans et se retira ensuite au village en 1941, où il demeura jusqu'à sa mort.

Le vénéré disparu laisse dans le deuil son épouse (née M.-Laure Guénette), un fils Aldéric; quatre filles, Mme G. Touzin (Alice), Mme Jean Vermette (Ange-Emma), Mme Fred Godard (Florence) et Mme René Ayotte (Lucille); trois frères résidant à Val-Marie, Sask., et deux soeurs, Mmes O. Sabourin et B. Vermette, toutes deux de St-Jean-Baptiste.

Les restes mortels furent exposés au salon funéraire Desjardins, à St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu à St-Jean-Baptiste, le lundi 3 juin en l'église paroissiale, en présence d'une grande foule de parents et d'amis. M. l'abbé B. Bélanger fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Fontaine et U. Lafond, comme diacre et sous-diacre.

Etaient porteurs, Gérard Sabourin, Denys et Venance Clément, Roger Touzin, Maurice et Georges Vermette. Les porteurs honoraires étaient MM. Jos., Donat et Arthur Vermette, Victor Fontaine et Arthur Guénette.

La famille éprouvée désire remercier sincèrement tous les parents et amis pour leurs bienveillants témoignages de sympathie à l'occasion de ce deuil.

Autre deuil

Le samedi 1er juin décédait M. Joseph St-Vincent, dernier survivant d'une famille de pionniers de la paroisse de St-Jean-Baptiste.

Né à St-Jean-Baptiste le 23 septembre 1889, M. Joseph St-Vincent passa la plus grande partie de sa vie sur la ferme. Ses dix-sept années de maladie l'avaient obligé d'abandonner la terre pour demeurer au village.

Il laisse dans le deuil son épouse, Anna; un fils, Lucien; deux filles, Mlle Jeannette St-Vincent et Mme H. Granger, et deux petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé B. Bélanger, curé, assisté de MM. les abbés Edouard Fontaine, de Ste-Elisabeth, et Raymond Roy, de St-Joseph, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Armand Lauze, Joseph Dupuis, Paul, Hidola et René St-Vincent et Léon Grégoire. MM. Hermas Grégoire et Edouard St-Vincent firent la quête.

Remerciements

La famille St-Vincent remercie sincèrement tous les nombreux parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette douloureuse épreuve. Un merci spécial aux prêtres et religieux qui assistèrent au service.

La mort récente de M. E. Comeault prive Letellier d'un citoyen dévoué

LETELLIER — M. Edmond Comeault, citoyen bien connu de Letellier, est décédé le dimanche 2 juin, à sa résidence, à l'âge de 71 ans.

La dépouille mortelle fut d'abord exposée au salon mortuaire Desjardins, à St-Boniface, le mardi soir, et fut ensuite transportée à Letellier, à la demeure de son fils, Napoléon.

Il fut impressionnant de compter le grand nombre de religieuses des Saints Noms de Jésus et Marie ainsi que les nombreux parents et amis qui se réunirent au salon mortuaire ou se rendirent à la maison pour sympathiser avec les Rév. Srs M.-Rosalie, supérieure à Kénora, et Edmond de l'Eucharistie, de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, soeur et fille du défunt, et avec la famille.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale, le jeudi 6 juin, à 10 h. et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Un grand nombre de paroissiens, des représentations importantes de Ste-Agathe, St-Pierre, St-Jean-Baptiste et St-Boniface remplissaient l'église.

Le service fut célébré par M. l'abbé Gabriel Poitras, curé, assisté du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang de St-Boniface, comme diacre, et de M. l'abbé Alphonse Laurin, curé de LaSalle et ancien curé de Letellier, comme sous-diacre.

MM. les abbés M. Mireault, prêtre retiré, Charles Empson, curé de Holy Cross, Bernard Bélanger, administrateur de St-Jean-Baptiste, les RR. PP. Lucien Hardy et Ludger Guy, S.J., Louis Cousineau, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, étaient présents au choeur.

MM. Stanley Fraser et Paul Jutras agissaient comme placiers et firent la quête.

Le chant fut exécuté par la chorale de Letellier avec le concours de plusieurs chantres de St-Joseph et de St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Gaspard Fontaine. Mme Alban Gallant les accompagnait.

Les porteurs honoraires étaient: MM. Josaphat Dorge, Adolphe Dionne, Albany Gallant, Jos.-H. Empson, Odilon Desaulniers et Joseph Loiselle.

Les porteurs actifs étaient: MM. Richard Olivier, Emmanuel et Edmond Lemoine, Arthur Houle, Charles et Albert Pélissier.

Parmi les assistants on remarquait: MM. Arthur Beaubien, sénateur, René Jutras, député de Provencher et Albert Ayotte, M. et Mme Léon Bruyère, Mme Alexandre Ayotte, plusieurs religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie, entr'autres les Rév. Srs Isidore de Seville, provinciale, M.-Diomède, représentante de la supérieure de l'Institut Collégial St-Joseph, et Louis des Anges, directrice, M.-Guillelmine, M.-Maximilla, Fernand de St-Joseph, supérieures, plusieurs représentants du district de Aux Marais et d'Emerson.

La maison Desjardins de St-Boniface était en charge des funérailles.

* * *

M. Edmond Comeault naquit à Actonvale, P. Q., le 20 août 1885, vint au Manitoba avec ses parents qui s'établirent à St-Jean-Baptiste. Il vint s'établir à Letellier en 1905 et en 1907 il épousait Rose-Alma Lemoine, de Ste-Agathe. Ils eurent onze enfants, dont six sont vivants.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Antonio, de Transcona, Agathe (Sr Edmond de l'Eucharistie), Napoléon, Cécile (Mme Albert Perron), Anne-Marie (Mme Adélard Dion), de Windsor, Ont., et Benoit; trois soeurs: Sr M.-Rosalie, Mmes Joseph Houle, de Letellier, et J.-H. Lagassé, de Dawson Creek; un frère, Euclide, d'Edmonton, Alta, et 15 petits-enfants.

Sa mort, presque soudaine, est venue mettre fin à la vie d'un homme qui fut lié de près à la vie paroissiale de Letellier depuis un demi-siècle.

Après un brillant cours d'études commercial au collège St-Boniface, où ses prouesses sportives sont inscrites dans les archives, le jeune Edmond Comeault voulut suivre les traces de son père, marchand à St-Jean-Baptiste, en établissant un commerce à Letellier, en société avec M. Alexandre Ayotte.

Avec les développements de cette paroisse, il assuma ensuite différentes positions qui le mirent en contact constant avec toute la population de la région. Il cumula plusieurs fonctions: maître de poste, gérant de banque, secrétaire municipal, notaire public, fonctions qu'il remplissait avec talent et habileté.

Il trouvait en plus le temps de s'intéresser activement aux organisations, atteignant les plus hauts postes dans l'Ordre des Forestiers Catholiques, les Chevaliers de Colomb, la C.M.B.A., l'A.C.J.C., le Cercle local de l'Association d'Education. Il fut aussi promoteur et participant des sports.

M. Edmond Comeault avait un coeur grand et généreux; il aimait profondément sa famille, sa paroisse, son pays; il se donna sans compter pendant sa vie active. Son nom restera gravé dans l'histoire du district de Letellier, au progrès duquel il s'est dépensé et où il a voulu demeurer pour y mourir, entouré de ceux qui l'ont vu à l'oeuvre.

Remerciements

Mme Edmond Comeault, et les membres de sa famille, expriment leurs remerciements et leur grande appréciation à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Un merci spécial aux Religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie, aux membres du clergé qui ont participé ou assisté aux funérailles ainsi qu'à tous ceux qui leur ont rendu service à cette occasion.

St-Eustache

Baptême

M. et Mme Laurent Houde (Yvette Gervais) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Marie-Jo-Anne-Beverly, née le 10 mai et baptisée le 19 mai par M. l'abbé G. Gervais. Le parrain et la marraine furent Robert et Gertrude Houde, oncle et tante de l'enfant.

Haywood

Mariage

Le samedi 1er juin avait lieu, dans l'église de Haywood, le mariage de Mlle Margaret McGrath, fille de feu M. Hugh McGrath et de Mme Arthur Buisson, avec M. Raymond Tessier, fils de feu M. Ephrem Tessier et de Mme Tessier. M. l'abbé G. Montminy, curé, bénit le mariage.

M. A. Buisson conduisit sa belle-fille à l'autel. Elle portait une longue robe blanche de dentelle et tulle de nylon avec voile trois-quarts. Son bouquet était composé de roses.

La dame d'honneur, Mme Annette Robidoux, tante de la mariée, et la demoiselle d'honneur, Mlle Estelle Tessier, soeur du marié, portaient de longues robes turquoise et rose. Leurs bouquets se composaient de roses. La petite bouquetière, Bernadette Buisson, soeur de la mariée, était revêtue d'une longue robe de tulle jaune parsemée de petites fleurs.

Le marié était accompagné de son oncle, M. Flavien Tessier. M. Laurent McGrath, frère de la mariée, était garçon d'honneur. MM. Arthur Richard et Jos. Robidoux, oncles de la mariée, agissaient comme huissiers.

Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent au mariage, aux dîner et souper servis à la salle paroissiale. Le soir, il y eut une veillée.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux. A leur retour de Kenora, Ont., ils résideront à Elm Creek.

Pique-nique

Le vendredi 7 juin, environ 200 enfants se réunissaient sur le terrain de l'école du village pour le pique-nique de tous les étudiants. Il y eut jeux de balle entre les équipes de chaque école, courses et divers autres jeux.

Nos malades

M. Roger Labossière, fils de Mme Angèle Labossière, est hospitalisé à St-Claude.

M. Lionel Labossière a dû être transporté d'urgence à l'hôpital pour intervention chirurgicale.

Prompt rétablissement à tous.

Trois médailles attribuées à des essais historiques

L'arrière-arrière-petit-fils du chef Peguis a mérité un prix pour un essai sur son ancêtre célèbre.

Albert E. Thompson, fermier sur la réserve indienne Peguis, est l'un des trois gagnants des médailles du concours d'essais historiques Margaret McWilliams de la Société Historique du Manitoba.

Les deux autres médailles furent décernées à Mlle Eva M. Ferguson, de Dauphin, pour son essai sur le lac Winnipegosis et à Thomas Turnbull, de Winnipeg, qui a écrit au sujet de ses mémoires sur Manitou.

Le comité de la Société Historique annonce qu'en plus les essais écrits par Alfred-E. Fortier, de St-Léon, et Mme Elizabeth Horn, de St-Vital, ont mérité une mention honorable.

Le concours a été lancé il y a deux ans pour aider à conserver les informations historiques, enregistrées seulement dans la mémoire des descendants des pionniers. Les médailles sont présentées par R. F. McWilliams en mémoire de feu son épouse qui était elle-même une étudiante et archiviste de l'histoire du Manitoba.

Le concours est ouvert à tous les Manitobains de tous âges; cette année parmi les participants étaient un vieillard de 86 ans et un jeune garçon de 14 ans.

Les juges du concours ont jugé les gagnants d'après la valeur historique de l'information et de son traitement en forme d'essai.

Au Juniorat de la Ste-Famille

R. P. S. Larochelle, O.M.I.

Du 31 mai au 3 juin, nous avions l'honneur de recevoir, parmi nous, le R. P. Stanislas Larochelle, O.M.I., assistant général et visiteur de la Province oblate du Manitoba. Il apportait à tous le sourire et les encouragements du T. R. P. L. Deschâtelets, O.M.I., supérieur général des Oblats de Marie Immaculée.

Revers et succès

Dans l'après-midi du 14 mai, notre grand club de balle dure subissait sa première défaite aux mains de leurs bons amis, les novices de St-Norbert. Le proverbe nous dit: "L'occasion fait le larron". On comprend alors que dans une partie comme celle-ci, on peut voir le dommage causé par des erreurs. Jugeons donc, par le commentaire de chacun, des résultats de cette partie.

"Partie assez égale qui a été gagnée à cause des erreurs." — Adrien Jubinville. "De cette partie? Je n'ose plus y penser." — Gabriel Lemoine. Robert McDonald ne sait que hausser les épaules. "Ce n'est pas eux qui ont gagné cette partie, c'est nous qui la leur avons donnée." P. Desautels. "Partie chaudement disputée jusqu'à la sixième manche, le reste . . . bien, nous en savons assez." — Léo Bosc. "Partie intéressante, même comme joueur, j'étais spectateur sur le banc pendant trois manches." — R. Courcelles. "Les joueurs se valaient; nos joueurs firent assez d'erreurs qu'ils ont perdu: par exemple, au champ droit — Trop de cuisiniers pour préparer le potage." — Ed. Lacasse.

Au nom de tous les joueurs, je tiens à remercier les novices qui ont bien voulu accepter notre invitation et aussi à les féliciter pour leur belle partie. Mais, nous les attendons! A bientôt.

Guy LAVALLEE,
Versification.

C.S.B. I vs Juniorat

Le lundi 20 mai dernier, jour de la Dollard, le Juniorat rencontra le C.S.B. I du Collège, à la balle dure. Ce fut une éclatante victoire: 16 à 0 pour le Juniorat après sept manches de jeu. Notre lanceur, Guy Lavallée, en plus de réussir un circuit, se chargea de ne pas accorder un coup sûr. Membres de l'équipe du Juniorat: Guy Lavallée (capitaine), Léo Bosc, Gabriel Lemoine, Adrien Jubinville, Pierre Marcon, Robert McDonald, Alain Labossière, Benoit Rémillard et Gilbert Sabourin.

Gabriel LEMOINE,
Versification.

Excellence du mois de mai

Versification: Maurice Emond.

Méthode: André de Rocquigny et Edmond Lacasse.

Syntaxe: Robert Sherstone et Gilbert Sabourin.

Eléments latins: Léopold Laclare et Noël Boulanger.

Eléments français: Pierre Letain et Raymond Poirier.

Grâce à la haute moyenne obtenue au cours de l'année, André de Rocquigny, Robert Sherstone et Léopold Laclâre ont obtenu une exemption totale et sont dispensés d'écrire leurs examens de juin.

Félicitations à ces trois élèves qui ont gardé le premier rang dans leurs classes respectives 8 fois sur 9, au cours de l'année 1956-57.

Mme A. Bériault est décédée à 79 ans à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE-DES-CHENES — Mme Alexandre Bériault, née Amanda Landry, est décédée à l'hôpital de Ste-Anne, après une longue maladie, à l'âge de 79 ans et 3 mois, le mardi 28 mai. Elle demeura presque toute sa vie dans cette paroisse. Elle épousa M. Alexandre Bériault le 19 février 1901. Ils ont célébré leurs noces d'or en 1951.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, cinq fils, Honoré, Adélard, Maxime, Placide et Rémi; deux filles, Honorine (Mme Wilfrid Bissonnette) et Léontine; six petits-enfants; une soeur, Mme Ludger Soucy, et deux frères, Alvin et Eugène, tous de Ste-Amélie, Man.

Le service fut chanté en l'église de Ste-Anne, le vendredi 31 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Marcel Hudon, C.Ss.R., vicaire, chanta la messe de Requiem, assisté des RR. PP. Parent et Héon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. F. Bourret, C.Ss.R., curé de Marchand, assistait au choeur.

La chorale fit les frais du chant. Mme Steve Langill, amie de la famille, était à l'orgue. La quête fut faite par Mmes John W. Finnigan et Théodore Trudeau, amies de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Arthur, Roméo et Paul Landry, Maxime, Gérard et Léo Nault, neveux de la défunte. Son fils, Maxime, conduisait le deuil. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

La maison mortuaire Lowen, de Steinbach, était en charge des arrangements funéraires.

Mmes Vitaline Landry et Ludger Soucy, de Ste-Amélie, ainsi que plusieurs parents et amis de St-Boniface, Winnipeg, Lorette et Ile-de-Chênes, ont assisté la sympathie lors du décès de Mme Bériault.

Remerciements

M. Alexandre Bériault et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie du décès de Mme Bériault.

Graduation

Le vendredi 31 mai eut lieu la graduation des élèves du grade 12. Les cérémonies commencèrent par une grand-messe célébrée à l'église paroissiale. Le soir, les élèves de l'école supérieure sont partis de l'école en procession pour se rendre à l'église, où ils ont fait les frais du chant. Mme S. Langill accompagnait à l'orgue. Après la messe, le R. P. F. Bourret, C.Ss.R., célébrant, lut la consécration à Marie-Reine des coeurs.

Les graduées étaient vêtues de robes longues avec toges et bérets. Elles étaient accompagnées de leurs parents. Les élues de la fête étaient Mlle Jeannette Lavack, fille de M. et Mme Walter Lavack, Mlle Pierrette Maurice, fille de M. et Mme Philias Maurice, et Mlle Doris Côté, fille de M. et Mme O. Côté, de Vassar.

Ensuite, tous se rendirent en procession à la salle paroissiale où eut lieu un programme récréatif. M. Henri Campagne souhaita la bienvenue à l'assistance. M. Robert Arbez parla sur la valeur de l'instruction et le R. P. M. Hudon parla aux graduées de leur avenir. M. l'abbé R. Roy, de Vassar, était présent.

Voici le programme: duo, Carol Frien et Sandra Zacharias; O Canada, Mireille Lévesque; bienvenue, M. le président; chant "Laissez chanter les oiseaux", les grades VII à XI; adresse, Dora Lavack; remerciements, Jeanne Lavack; violon "Sonatina" de Beethoven, M. Solomonian; chorus "Ever a Song Somewhere", les grades VII à XI; adieux des finissantes et "God Save the Queen".

M. l'abbé R. Roy pris des photos, ainsi que M. Bruno Derksen, du "Carlton News". Un délicieux goûter fut servi par les élèves des grades VII à XI. Près de 40 personnes étaient présentes.

Ça et là

M. et Mme Adelino do Rego Smaral et leurs trois enfants, émigrés catholiques portugais, demeurent dans la maison de M. Jean Tougas. M. Smaral travaille à la construction du pipeline.

Le dimanche 26 mai, à 7 h. 30 du soir, à l'église paroissiale, plusieurs de nos enfants ont été reçus dans la croisade eucharistique. Il y avait des croisillons, des croisés et des apôtres. Le sermon fut donné par le R. P. M. Hudon, C.Ss.R., vicaire, qui expliqua le but et l'origine de la croisade eucharistique. La cérémonie se termina par la bénédiction du St-Sacrement.

Deux Soeurs Blanches Missionnaires d'Afrique sont venues dernièrement dans la paroisse pour recueillir des aumônes pour leur mission. Elles ont fait la quête aux messes du dimanche et elles ont ramassé la somme de $176.00. Les religieuses remercient tous les généreux paroissiens.

Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, est parti par avion la semaine dernière pour se rendre au chevet de sa mère qui demeure dans la province de Québec.

Otterburne

Naissances

Yvonne-Marie-Madeleine, née le 16 mai et baptisée le 26, fille d'Etienne Laroche et de Madeleine Pennarum. Parrain et marraine, René Mignon, représenté par François Laroche, et Mme Yvonne Mignon.

Monique-Huguette-Diane, née le 18 mai et baptisée le 30, fille d'Armand Dumont et de Lucia Rochon. Parrain et marraine, Rosario et Mathilda Rochon.

Veillée de fierté rurale

La soirée de la fierté rurale a eu lieu le dimanche 2 juin, dans la salle paroissiale remplie pour cette occasion. Elle fut un succès aussi grand que celui des années précédentes. A signaler deux numéros du programme: le débat et le sketch.

Le débat fut très animé et instructif; M. Joseph Laroche en était l'animateur. Z. Audet, Emile Carrière, Gérald Gobeil et Antoine Morin constituaient les deux équipes de débattants et le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph, était juge.

Le sketch fut rendu presque à la perfection. En étaient les acteurs: Yves Lafrenière (Albert Brisson), Pierre Laroche (André Prieur), Jeannette Dumont (Lisette Larose), Gratia Robidoux (Mme Hervé Paiement), Denis Lacasse (petit garçon de Mme Paiement), Claude Lacasse (narrateur), Roger Gobeil (dentiste), et Joseph Roy (un client).

Voici le programme de cette soirée: prière par le R. P. curé; "O Canada"; bienvenue par le président, M. Eugène Genest; chants par le trio E. Carrière, Gérald Gobeil et Pierre Laroche: "Le réveil rural" et "La terre de chez nous".; solo de violon: Laurent LaRouche, accompagné par Normand Hébert; orchestre de la Maison St-Joseph; sketch, "La citoyenneté canadienne", par les élèves de l'école Centre; débat: "Y a-t-il trop de mouvements et d'organisations dans nos paroisses?"; chanson à répondre, dirigée par Pierre Laroche.

Après l'intermède: orchestre de la Maison St-Joseph; chant: "Vive le Canadien!" par les élèves de l'école Centre; trio de piano: Yvette Bell, Madeleine Lacasse et Lorraine Dumont; un sketch sur le civisme, "Chez le dentiste"; chant, "Jonas dans la baleine", par les étudiants de la Maison St-Joseph; orchestre de la Maison St-Joseph; chants par le trio, "Le vieux chalet" et "Le blé qui lève"; chant, "Bonsoir mes amis".

Flin Flon

Naissances

A M. et Mme Jos. St-Goddard, un garçon.

A M. et Mme John Hume, une fille.

Ça et là

Une vingtaine de personnes se réunirent chez M. et Mme L. Labarre, le 27 avril dernier, pour fêter M. F. Leclerc qui prit sa retraite le 1er mai. M. Leclerc était employé à la Hudson Bay Mines and Co. et est un des pionniers à venir s'établir dans le Nord. M. P. Toutant, au nom du club Alouette, lui présenta un cadeau.

M. et Mme M. Trudeau donnèrent un dîner intime en l'honneur de M. Jean Gauthier, as de la défense au hockey. Jean est originaire de Montréal et faisait partie du club Canadien de Fort William. Il fut choisi pour jouer avec les Bombers contre les Canadiens d'Ottawa dans la série pour la coupe Memorial. Nous profitons de l'occasion pour féliciter les Bombers pour avoir enlevé la coupe Memorial, tant convoitée. Le club Alouette donna un petit souvenir à Jean Gauthier en témoignage de son appréciation.

Le 11 mai, S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., venait bénir la nouvelle église St-Paul. En quelques mots bien choisis, il félicita tous ceux qui travaillèrent à l'érection de l'église. Le soir, il y eut un banquet en l'honneur de Son Excellence. Environ 300 convives y assistèrent.

Club Alouette

Lors de l'assemblée annuelle générale du club Alouette, le 24 mai, les membres suivants furent élus: présidente, Mme Alice Trudeau; vice-président, M. Marcel Roy; trésorière, Mme Eveline Lepage; secrétaire, M. Marius Syrenne; exécutif: Mmes B. Toutant, H. Guyot, D. Chrétien, F. Leclerc et Jos. Lambert.

Le club Alouette aura son pique-nique de la St-Jean-Baptiste, le 23 juin, à Mistic Creek. Il y aura de la crème glacée et des liqueurs douces, gratuites pour les enfants. Comme divertissements, il y aura des courses, balle au camp, pêche, etc. Pour ceux qui ne possèdent pas de moyen de transport, téléphonez à Mme Trudeau qui est en charge du transport (numéro 4645).

Vol. 8. No 32 14-6-57

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)

Grades 7 à 12 inclusivement

Liste d'honneur

La dernière lecture de notes de l'année scolaire eut lieu dans notre salle d'étude le lundi 3 juin. Nous avions le plaisir et l'honneur d'avoir M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de St-Pierre, comme président de cette réunion académique.

La liste d'honneur du mois de mai met en vedette les élèves suivants:

Succès

Grade 12: Antoine Gagné, Sylvio Lachance, Jean-Guy Fillion.

Grade 11: Gilbert Comeau, Marcel Rochon, Normand Hébert.

Grade 10: Elie St-Jacques, Georges Gareau, Claude Bisson, Maurice Vermette.

Grade 9: Jacques Audet, Gilbert Dumont, Rayald Duprey, Bernard Sabourin.

Conduite

Grade 12: Laurent Bosc, Roger Gobeil, Lorne Lepoudre Gilbert Hébert.

Grade 11: Robert Audet, Denis Gobeil, Marcel Fraser, Roger Phaneuf.

Grade 10: Denis Raffard, Arcel Legault, Joseph Rioux.

Grade 9: Adélard Sénécal, Philippe Gobeil, Jacques Audet, Henri Fortier.

Application

Grade 12: Antoine Gagné, Laurent Bosc, Gilbert Hébert, Sylvio Lachance, Lucien Lussier, Lorne Lepoudre.

Grade 11: Roger Phaneuf, Marcel Fraser.

Grade 10: Arcel Legault, Albert Rioux, Joseph Rioux, Elie St-Jacques, Denis Raffard.

Grade 9: Adélard Sénécal, Jacques Audet, Henri Fortier, Rayald Duprey.

Mieux que le succès . . .

Dans son allocution, M. l'abbé Lavoie exprima au personnel enseignant son regret de ne plus avoir les religieux dans sa paroisse. Il répéta aux élèves que bon gré mal gré ils ont profité de l'année qui s'achève. "Si vous n'aviez eu ce sentiment, vous seriez partis avant la fin". Il recommanda enfin aux étudiants rassemblés de s'imprégner de principes chrétiens. "La formation acquise au collège, dit-il, vous guidera mieux dans la vie que les plus beaux succès académiques".

• • •

Inspection militaire

Ce fut avec fierté que nos cadets de la Marine du Corps La Vérendrye remportèrent un succès évident lors de leur troisième inspection annuelle. Ils exhibèrent une tenue très convenable, fruit de leurs efforts de l'année et surtout de la dernière semaine . . .

Un ciel sans soleil nous accueillit à notre réveil le matin du 26 mai. Tout laissait présager une morne journée mais nous avions confiance que l'astre du jour nous sourirait d'un moment à l'autre. La messe solennelle, un dernier exercice, l'étude du matin et l'avant-midi était chose du passé. Après le dîner, on fit les derniers préparatifs, chacun revêtit son uniforme, fit sa toilette d'occasion; une heure passa et tout était prêt. Les parents arrivèrent. Finalement on décida de faire la revue à l'intérieur. Vers 2 h. 45, le drapeau est levé et l'officier d'inspection fait son entrée, accompagné du R. P. Supérieur, de M. Amerton, président de la Ligue Navale, de M. Menzies et de M. Matheson, notre instructeur. Plusieurs autres officiers des corps de cadets de Winnipeg assistaient à la cérémonie. Les officiels firent la revue de chaque cadet et revinrent sur l'estrade pour assister à la parade des différents pelotons. On procéda ensuite aux examens théoriques.

Après la descente du drapeau, M. Amerton et le R. P. Fafard firent les allocutions de circonstance. L'officier d'inspection attribua ensuite des décorations et fit un très joli compliment aux cadets en français et en anglais.

Le cadet Eusèbe Lachance reçut le titre de "Petty Officer" de première classe et Hervé Marion fut nommé "Petty Officer" de deuxième classe. Les cadets Claude Bisson et Charles Bradshaw furent promus "Leading Seamen".

La cérémonie dura deux heures. De nombreux parents et amis nous avaient encouragés de leur présence.

Gabriel BAZIN.

• • •

Chronique-éclair

Les 30 et 31 mai, les élèves se présentèrent à l'examen de catéchisme diocésain.

Le dimanche soir 2 juin, à la salle paroissiale d'Otterburne, avait lieu la soirée traditionnelle de la fierté rurale. Les élèves y participèrent ou comme figurants ou comme spectateurs.

Nous rappelons que le pèlerinage annuel à St-Joseph aura lieu ici le 30 juin et que les programmes radiophoniques préparatoires à ce pèlerinage commenceront le soir du 24 juin. Nos lecteurs sont priés de consulter l'horaire de la radio et **La Liberté et le Patriote** pour les détails se rapportant à cet événement religieux de caractère diocésain.

• • •

Chronique des Anciens

Les Anciens qui nous visitèrent sont: Sévère Lachance, de St-Boniface, Maurice Préfontaine, de Snow Lake, Donald Comeau, de Dufrost, Gabriel Catellier, de LaRochelle, et Norbert Brick, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Une cérémonie courte mais profonde de sens se déroula dans notre chapelle, le 2 juin, les fiançailles liturgiques de M. Gabriel Catellier et de Mlle Anita Forest, de St-Malo.

Nous réitérons notre invitation aux Anciens pour le pèlerinage diocésain, le 30 juin. Ils voudront profiter de cette circonstance pour la bonne raison qu'il n'y aura pas de réunion avant le mois d'octobre prochain.

LE SECRETAIRE.

M. Edmond Comeault, citoyen bien connu de Letellier, est décédé le dimanche 2 juin à sa résidence. (Voir article en page 6).

Membres de l'exécutif de la LFC pour 1957-58 à Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE-DU-LAC — Le mercredi soir 29 mai, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la sous-division de Ste-Rose-du-Lac se réunissaient à la salle du Memorial Ring pour leur thé annuel.

Mme N. Rath, maîtresse de cérémonies pour la soirée, introduisit ensuite la nouvelle présidente, Mme A. Pineau, ainsi que le nouvel exécutif.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., directeur spirituel, dit quelques mots sur la gratitude. La gratitude, dit-il, est une vertu et chaque membre devrait remercier Dieu chaque jour pour tous les bienfaits reçus. A son tour, il remercia les dames de la Ligue pour le travail accompli dans la paroisse.

Mme A. Pineau remercia les membres de la confiance qu'elles lui ont témoignée en l'élisant présidente et souhaita la bienvenue à toutes les dames.

Un programme musical clôtura la soirée. Mmes Paul Moreau et Lois Klassen firent entendre leurs chansons "Les beaux yeux de maman" et "Bless this House". Un autre chant fut exécuté par Mlles J. Hopfner, L. Gendreau, M. Bourgeois et C. Adam. Mme R. Delveaux était au piano. Quelques morceaux de piano furent exécutés par Mlles E. Dufault, I. Maillard et D. Menec.

Mme J. Flower était l'organisatrice de cette soirée et Mme Eugène Adam était en charge des décorations. Mmes R.-L. Gendreau, L. Maillard, D. Pinette et D. Bourgeois versaient le thé.

Les membres de l'exécutif pour l'année 1957-58 sont: présidente, Mme A. Pineau; 1ère vice-présidente, Mme S. McDonald; 2e vice-présidente, Mme R. Tucker; 3e vice-présidente, Mme G. Archambault; secrétaire, Mme G. Montagne; correspondante, Mlle E. Pineau; trésorière, Mme E. Vermette; conseillères, Mmes J. Flower, A. Arnal, J. Menec et L. Tucker.

Inwood

M. et Mme Léo Beaudoin et Raymond, de St-Boniface, visitaient des parents et amis en fin de semaine.

Mme J. McKague passait quelques jours chez MM. et Mmes Stanley et Milton McKague.

Le dimanche 2 juin, M. et Mme Milton McKague et leur famille se rendaient à Winnipeg visiter leurs parents, MM. Alfred et Oscar Dugas. Ce dernier est sérieusement malade à l'hôpital St-Boniface.

Mme W. Cossette se rend continuellement au chevet de son mari.

Le 2 juin, étant le premier dimanche du mois, il y eut plusieurs communions distribuées en l'église Ste-Cécile. La sainte messe est célébrée tous les dimanches à 3 h., heure solaire, par M. l'abbé J. Grisé.

Cérémonie de graduation à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 26 mai avait lieu, à la salle paroissiale, la cérémonie de graduation de deux élèves finissants du grade XII: MM. Achille DeLaronde et Roland Chartrand.

Vêtus de la toge, nos deux gradués prirent place sur le théâtre décoré pour la circonstance. Ils étaient entourés de leurs compagnons et compagnes des grades X et XI. Après le morceau d'ouverture, M. Neil Gaudry, qui agissait comme maître de cérémonies, présenta les deux gradués. La bienvenue fut souhaitée par un gradué, M. R. Chartrand.

La chorale du cours supérieur voulut rendre hommage à notre belle langue maternelle en chantant "Le baiser de la langue française". Après un solo de piano eut lieu la distribution des prix aux élèves du grade X. Deux chants suivirent "Life's Mirror" et "La cigale et la fourmi". Mlle C. Lavallée exécuta ensuite le solo de piano qui lui avait valu le premier prix, lors du récent festival régional. Puis, les élèves du grade XI reçurent les récompenses dues à leur application et à leurs efforts. En l'honneur des gradués, M. François Gratton voulut bien jouer un morceau d'accordéon et accompagner ensuite au piano le quatuor "Connelly", dans une chanson "En route".

Moment solennel

Le moment solennel arrivé, M. J. Bruce, un ancien de l'Alma Mater, fit la proclamation et les éloges des gradués qui reçurent, des mains de leurs pères, les prix et diplômes mérités. Une élève du grade XI, Mlle L. Combot, leur lut alors une adresse touchante à laquelle répondit M. A. DeLaronde dans un "adieu" non moins émouvant. La chorale de l'école entonna ensuite "Le chant du départ".

Une ancienne de l'école, Mlle R. Colliou, qui, après de brillants succès universitaires, a réussi à décrocher sa maitrise en psychologie à l'Université d'Ottawa, adressa à l'assistance et aux gradués quelques mots où l'on sentait vibrer son attachement à l'Alma Mater. Et par le mot final, le R. P. L. Brassard, O.M.I., curé, exhorta les finissants à réaliser leur belle devise: "Duc in Altum".

Par la voix du journal, les heureux gradués désirent exprimer leur bien vive et profonde reconnaissance à tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à leur préparer des moments aussi heureux qu'inoubliables.

Première communion

Le dimanche 2 juin, les petits enfants, au nombre de 42, ont fait leur première communion. La cérémonie si impressionnante eut lieu durant la messe de 9 h. Le chant fut exécuté par les petites filles des grades 4 et 5 de l'école, sous la direction de la Rév. Mère Hélène-Denise. Le R. P. Curé célébra la messe et distribua la sainte communion.

Réception des croisés

Le 6 juin avait lieu, à l'église St-Laurent, une réception dans la Croisade eucharistique de 26 croisés et 25 petits croisillons. Six petits croisillons firent leur promesse de chefs croisillons. Ce sont: Monique Gratton, Ida Rainville, Hélène Richaud, Adrien Chartrand, Noël DeLaronde et Hector Léost.

Le R. P. A. Brossard, O.M.I., curé, officiait. Dans une courte allocution, il rappela aux membres de l'Action catholique réunis que le vrai croisé est d'abord un vrai chrétien servant Dieu et s'efforçant de toujours donner le bon exemple. La cérémonie se clôtura par la bénédiction du Très St-Sacrement.

Le dimanche suivant, fête de la Pentecôte, les nouveaux croisés et les autres membres de l'Action catholique se retrouvèrent en grand nombre aux pieds de Jésus-Hostie pour une fervente communion générale.

Pique-nique

Le samedi 22 juin aura lieu le pique-nique de la paroisse. Il y aura nombreux divertissements, balle au camp, courses, rafraîchissements, etc. Bienvenue à tous.

Baptême

Le dimanche 9 juin: Réal-Yves-Joseph, fils de M. et Mme Joseph-M. Fontaine (Liliane Abegrall), né le 30 mai à St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Kerbrat, oncle et tante de l'enfant.

Ménage de l'église

Le ménage annuel de l'église St-Laurent a été fait durant la semaine du 2 juin. Nos sincères remerciements aux nombreuses dames qui sont venues aider: Mmes J. Boucher, Charles Leclerc, Patrick Connelly, Rupert Bruce, Alex. McKay, Ubald Perrault, Henri Combot, Simon Chartrand, Henri Boucher, Louis Lavallée et Wilmer Bruce, Mlles Agathe Chartrand, Marguerite Daunais et Gertrude Ducharme et M. Louis Lavallée.

Va-et-vient

M. et Mme J. Belot et leurs enfants, accompagnés de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme A. Belot, de St-Boniface, visitaient M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme A. Perron et leurs petits-enfants, de St-Norbert, rendaient visite à M. et Mme François Gratton.

M. J.-M. Fontaine, de Minaki, Ont., visite son épouse et ses beaux-parents, M. et Mme Louis Abegrall.

MM. Roland et Gérard Fontaine, de Minaki, Ont., visitent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Combot.

M. Hervé Derrien, de St-Boniface, visitait en fin de semaine ses oncle et tante, M. et Mme Hervé Kerbrat.

MM. Clément et Jean Chartrand et Mlle Jeannette Coutu, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Léon Chartrand, en fin de semaine.

M. Jean Guiboche, instituteur à l'école industrielle de St-Philippe, Sask., rendait visite à ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche, en fin de semaine.

M. et Mme J.-E. Verrier et M. Joseph Boivin allaient à une réunion de famille chez M. et Mme Emile Boivin, à l'occasion de leur départ pour Montréal où ils demeureront après avoir passé un an à Winnipeg.

M. et Mme Monchalin, de Wainwright, Alta, étaient en visite chez M. et Mme L. Abegrall.

Mme Anna Gosselin, de St-Malo, rendait visite à des parents, Mme E. Gaudry et M. et Mme Jean Léost.

Mlle Alexina Gaudry, de Winnipeg, visitait sa belle-soeur, Mme E. Gaudry, et ses neveu et nièce, M. et Mme Ernest Gaudry.

M. J.-M. Fontaine est retourné à Minaki, Ont., après avoir passé deux semaines avec son épouse et chez sa mère, Mme A. Fontaine, de Ste-Agathe.



La direction de l'hôpital St-Claude a été confiée aux Filles de la Croix. Sur cette photo, l'on reconnait les **RR. SS. Arthur-Marie, Adrienne St-Jean, Marie-du-Rosaire** et **Hélène-Marguerite.** Ces religieuses assurent l'administration de cette nouvelle institution.

Bénédiction et ouverture de l'hôpital de St-Claude

(Suite de la premiere page)

Santé, M. le docteur M. Elliott, sous-ministre, exprima sa joie d'avoir pu aider dans la construction et l'organisation du nouvel hôpital, et d'avoir pu guider les responsables au cours des démarches nécessitées par une si importante entreprise.

Le dernier orateur, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, fut présenté à l'auditoire par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de St-Claude. Son Excellence dit combien les gens de St-Claude sont fortunés d'avoir dans leur hôpital un médecin et un personnel catholiques et français. Ainsi, les malades recevront dans cet hôpital, non seulement le soulagement physique, mais aussi la paix et la consolation spirituelles. Monseigneur encouragea toutes les étudiantes présentes à choisir la carrière d'infirmière, "la plus belle préparation au mariage". Il remercia enfin la Mère Provinciale des Filles de la Croix, Rév. Sr Julie-St-Jean d'avoir accepté qu'on confie à ses religieuses la charge de l'hôpital.

Bénédiction solennelle

A 3 h. 30 p.m., la foule se rendit à l'hôpital pour l'ouverture officielle. M. le docteur M. Elliott, sous-ministre de la Santé, coupa le ruban placé devant les deux grandes portes d'entrée, en se servant d'un ciseau de l'hôpital, placé dans l'un des plateaux qui servent aux repas des malades. Il présenta ensuite les clefs à M. Marcel Bellec, président, qui ouvrit les grandes portes.

S. Exc. Mgr Baudoux procéda alors à la bénédiction solennelle, récitant les prières liturgiques en français et en anglais. De l'extérieur, Monseigneur pénétra dans l'hôpital pour y bénir la chapelle et chacune des autres pièces de l'édifice. Chaque patient eut l'honneur et le grand plaisir d'avoir une visite personnelle de Son Excellence.

Pour clore cette journée, un délicieux souper fut servi dans la salle paroissiale, à 5 h. p.m. L'atmosphère était à la joie, à la satisfaction du travail accompli si généreusement dans le passé et du résultat garant de l'avenir.

Voici les noms des membres du comité exécutif du nouvel hôpital: M. Marcel Bellec, président; Mme Camille Rey, vice-présidente; M. Paul Martin, secrétaire-trésorier; M. Léo Goulet, conseiller. Les autres conseillers sont MM. Camille Rey, Yves Philippe, Maurice Bernard, Gaston Souque, James McCullough et Ernest Baragar, ainsi que Mme Joseph Philippe.

Clinique de polio

Le mardi 18 juin, il y aura une clinique de polio à Haywood, à 9 h. 30 a.m., et à St-Claude, à 2 h. p.m. Il s'agit de donner une piqûre "booster" aux enfants de 5 et 6 ans qui ont eu les deux premières piqûres en novembre et décembre derniers.

ÉCHO NORMALIEN

Bonjour et merci

Au terme de leur année scolaire, les normaliens jettent un regard rétrospectif sur leur séjour à l'école et leur montée à la profession.

Considérant avec un religieux respect ceux qui leur ont prêté main-forte, ils veulent vouer à chacun leur reconnaissance et leur amitié.

Merci d'abord à nos parents, nos frères et nos soeurs, merci pour votre assistance. Votre charitable entraide et votre inlassable dévouement nous furent d'un grand secours jusqu'à la fin. Pour nos leçons premières à l'école de nos ambitions, votre exemple est une gerbe de leçons précieuses.

• • •

A l'autorité compétente de l'Ecole Normale, à tout le corps enseignant, nous voulons dire notre admiration et notre gratitude.

Vos avis, tout en nous suggérant une manière de faire, ont suscité chez nous une soif insatiable de culture propre à diffuser un enseignement de premier ordre.

Après avoir sondé nos capacités, vous nous avez donné des principes de base et vous nous avez fait confiance. C'est là toute une pédagogie pour nos futures années d'enseignement.

Merci pour tant de votre générosité. Merci pour votre patience, merci pour nous avoir compris. Nous voulons vous imiter en comprenant et aidant nos futurs élèves.

• • •

Chers lecteurs, nous vous devons plus d'un sincère merci pour votre fidélité à déchiffrer nos articles.

Notre objectif était de vous rendre compte de nos activités comme groupe ethnique. Vos commentaires nous ont été fort utiles pour la rédaction de nos comptes rendus.

L'Echo Normalien espère avoir atteint son but et il nous a toujours été agréable de passer une soirée par semaine dans votre foyer.

A tous nos généreux collaborateurs étudiants, nous souhaitons bonne chance dans leurs examens.

• • •

A quoi nous auraient servi tous nos beaux discours, s'il n'y avait eu quelqu'un pour seconder nos modestes efforts! Nous confessons notre joie d'avoir pu écrire dans les pages de notre journal français. Nous rendons hommage au directeur et à tout le fidèle personnel de **La Liberté et le Patriote.**

Il a fait bon vous connaitre, nous avons appris à aimer votre oeuvre et la nôtre et, sincèrement, nous reviendrons encore vous visiter.

• • •

Nous avons la noble mais non moins lourde tâche de remercier notre unique et populaire professeur de français, M. Corriveau. Pour tout condenser en peu de mots, nous vous dirons simplement qu'il est notre grand frère.

Sa présence nous rassure, son sourire nous délasse et son avis est synonyme de sagesse.

Qui n'aimerait pas celui qui nous gâte ainsi? Il a gagné ses épaulettes ... nos coeurs aussi.

• • •

Les Canadiens français ont toujours été attachés à leur langue comme à leur clocher.

Nous n'avons pas de paroisse à l'Ecole Normale; le prêtre est notre clocher. Nous formons une belle et grande famille catholique sous l'habile direction du R. P. Toppings, jésuite.

Beau temps, mauvais temps, notre aumônier rejoignait son troupeau, même si les agneaux oubliaient le bercail.

La prédication ne se trouve pas seulement dans les livres... que de leçons son coeur d'apôtre nous a transmises ... et plus que jamais nous sentons bien que la foi va de pair avec l'éducation.

Puissions-nous comme vous, Révérend Père, rayonner la joie et le don de soi qui font les saints.

• • •

Et pendant toute l'année, nous vivions tranquilles et en sécurité à la Présentation, grâce à qui? A l'Association d'Education.

Chers concitoyens, nous réalisons combien nous, les normaliennes, sommes fortunées de pouvoir bénéficier de tous ces avantages longtemps désirés de nos prédécesseurs. Merci pour votre paternelle attention. Merci pour l'occasion que nous procure votre sollicitude, d'enseigner parmi les nôtres.

• • •

Enfin, à tous, parents, amis, bienfaiteurs inconnus, sympathiques lecteurs comme à tous nos professeurs, nous réitérons les sentiments de notre reconnaissance et de notre amitié.

LA REDACTION,
Hermann COTE,
Renée GENDRON,
Irma TRUDEAU
et Lily DESAUTELS.

Dunrea

Une agréable soirée

Une veillée du bon vieux temps avait lieu à la salle paroissiale, le samedi 1er juin, en l'honneur de M. et Mme Arthur Boulet (Irène Vachon) qui s'étaient épousés le matin même à Oak Lake.

Parmi les nombreux invités venus de l'extérieur, l'on remarquait M. Albert Vachon, père de la mariée, et ses enfants, Cécile, Alice, Hélène, Denis, Jean, Eugène, Gérard et Marcel, et M. et Mme Adélard Masson, tous d'Oak Lake; M. et Mme Hamel, M. et Mme Jos. Racine et Paul, de Lorette; Mme Brière et ses deux filles, de St-Charles; M. et Mme Louis Labelle, de La Salle; MM. et Mmes Adélard Labelle et Alfred Lévêque, de Ste-Agathe; Mlle Eveline Hutlet et M. Norbert Mangin, de Bruxelles; M. et Mme Albert Desrochers et leurs deux enfants, de Mariapolis; MM. et Mmes Alphonse Boulet et Robert Delithte et M. Michel Beaudedui, de St-Alphonse; MM. Raymond et Emile Boulet, Alphonse et Emile Filion, MM. et Mmes Marcelin et Clément Boulet, Mlles Marie, Yolande et Léonie Boulet, tous de St-Boniface.

Un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse vinrent aussi offrir leurs souhaits et cadeaux et se joindre au groupe.

La partie musicale était exécutée par M. Shipley (violon), Mme Raoul Garand (piano) et M. Coulthard (guitare).

A la fin de la soirée, un succulent goûter fut servi, puis les mariés partirent pour leur voyage de noces. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, à l'est du village.

Va-et-vient

M. et Mme Alain Hémery et leurs petits garçons, de Winnipeg, étaient de passage à Dunrea.

M. et Mme Roland Garand et leurs deux fillettes, de St-Boniface, visitaient leurs oncle et tante, M. et Mme Auguste Garand.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs enfants, qui quitteront Sidney sous peu pour aller demeurer à Holland, étaient de passage dans la paroisse, le dimanche 9 juin.

Nos malades

Mme Adélard Boulet est de retour à son foyer, après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Brandon.

Mme Léo Paradis, qui avait eu la malchance de se fracturer un poignet, est en bonne voie de guérison.

La jeune Dorothée Boulet, fille de M. et Mme Gérard Boulet, a dû subir une opération pour appendicite, le lundi 10 juin, à l'hôpital de Killarney.

Prompt rétablissement à toutes ces personnes.

Naissance

Félicitations à M. et Mme André Boulet à l'occasion de la naissance d'une fille, le lundi 3 juin, à l'hôpital de Killarney.

Shower

Le mercredi soir 5 juin, un grand nombre de dames et demoiselles s'étaient réunies chez Mme Richard Rondeau pour un shower en l'honneur de Mlle Thérèse Beaupré. L'élue de la fête reçut de nombreux souhaits et cadeaux. La veillée se passa rapidement et gaiement et se termina par un succulent goûter.

Autre veillée

Le jeudi soir 6 juin, M. Gilles Fortier, fils de M. et Mme Wilfrid Fortier, était fêté à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Marie-Paule Jubinville, de St-Léon. La veillée eut lieu à la maison paternelle, où les nouveaux époux résideront. Le héros de la fête reçut comme preuve d'estime de ses nombreux amis, un malaxeur électrique.

Mlle Irène Vachon, d'Oak Lake, épouse M. A. Boulet, de Dunrea

OAK LAKE — Le samedi 1er juin, en l'église d'Oak Lake, Man., avait lieu le mariage de Mlle Irène Vachon, fille de M. Albert Vachon et de feu Mme Bernadette Vachon, d'Oak Lake, avec M. Arthur Boulet, fils de feu M. Joseph Boulet et de Mme Anna Boulet, de Dunrea, Man. M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie et oncle de la mariée, officiait.

La mariée, entrant au bras de son père, portait une longue robe de dentelle de nylon avec jupe bouffante, ornée de pierres du Rhin et parsemée de perles. Le corsage ajusté, recouvert d'un court boléro, était orné de perles et les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile illusion de soie pure était retenu par une couronne de voile de nylon orné de perles et de pierres du Rhin. Elle portait un bouquet de roses rouges.

La mariée était accompagnée de deux demoiselles d'honneur, ses deux soeurs, Mlles Alice et Cécile Vachon. Elles portaient des robes modèles identiques avec jupes longues bouffantes, de couleurs bleue et rose. Leurs bouquets étaient des cascades de chrysanthèmes jaunes.

M. Jean Hamel, cousin de la mariée, et M. Raymond Boulet, frère du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

La petite soeur de la mariée, Hélène Vachon, était bouquetière. Elle portait une longue robe de taffetas jaune et une cascade de chrysanthèmes jaunes. Le petit Marcel Racine, neveu du marié, était page d'honneur.

Le R. P. G. Nogue, O.M.I., et M. l'abbé L. Schrieber, curé de Virden, étaient présents à la cérémonie.

Un choeur improvisé chanta avec grand succès la messe des Anges. Mlle Lorraine Labelle, de Ste-Agathe, cousine de la mariée, était organiste. A la communion, M. et Mme Napoléon Boulet, de Dunrea, cousins du marié, chantèrent le "Panis Angelicus" de Franck. Mme J.-A. Labelle, de Ste-Agathe, tante de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Rosewig à l'Offertoire et un cantique de mariage à l'issue de la messe.

Banquet

Après la cérémonie religieuse, tous les invités se rendirent à la salle Elk de Virden où fut servi un délicieux banquet à la dinde, sous les auspices des dames de la Ligue Féminine Catholique de Virden.

M. l'abbé C. Vachon agissait comme maître de cérémonies et remplit son rôle à merveille. Il sut par son éloquence et sa présence d'esprit, rendre le tout des plus agréables. M. Jean Hamel fut invité à proposer le toast à la mariée.

Le marié remercia en son nom et au nom de son épouse les nombreux parents et amis venus d'un peu partout, leur démontrer leur amitié d'une façon aussi tangible.

Programme

Un programme musical suivit, au cours duquel on entendit M. et Mme Napoléon Boulet dans deux jolies chansons; M. Gérald Desrochers et sa soeur, Anita, dans un duo de violon et guitare; Mlle Cécile Vachon et M. Raymond Boulet dans un duo de piano et musique à bouche; Mlles Viviane, Lucille et Lorraine Labelle, ainsi que Norbert, dans des solos et duos de piano et Mme J.-A. Labelle dans deux chansons appropriées. Le tout fut très apprécié de toute l'assistance.

Le soir, un souper-buffet fut servi chez M. Albert Vachon, père de la mariée. Puis, un très grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la salle paroissiale de Dunrea où eut lieu une soirée en l'honneur des mariés.

Vers la fin de la soirée, les mariés partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Dunrea, Man.

Vassar

Fête de M. le curé

Les paroissiens de Vassar ont fêté leur curé, M. l'abbé Roland Roy.

Les élèves, sous l'habile direction de leurs institutrices, ont parfaitement rendu un hommage des plus mérités à leur dévoué pasteur.

Il y eut chant, saynètes appropriées, lecture d'adresse et présentation des voeux, bouquet spirituel, jolie gerbe de fleurs.

Au nom de la population de Vassar, M. Justin Beaudry, dans un discours bien approprié, rendit hommage à celui que tous vénèrent et apprécient hautement.

Une magnifique bourse de $40.00 fut offerte à titre de reconnaissance par les paroissiens de Vassar à leur dévoué curé.

M. le curé remercia ses paroissiens pour leur bel esprit de collaboration et félicita maitresses et élèves de leur travail.

La soirée fut un vrai succès.

Un poste de confiance pour M. Jean De Pape

M. Jean De Pape, fils d'un éleveur de bêtes à cornes courtes de Swan Lake, poursuit la tradition familiale.

Il a été nommé au département d'agriculture du Manitoba comme adjoint dans l'industrie des boeufs.

Le ministre C. L. Shuttleworth dit que M. De Pape partagera ses travaux avec M. D. H. McCausland, récemment désigné dans l'industrie des boeufs, dans le but de promouvoir les meilleures méthodes d'élevage de maniement et d'alimentation.

L'expérience antérieure de M. De Pape sur la ferme de son père, feu M. Charles De Pape, et un entrainement académique qui lui a valu un degré de bachelier ès sciences en agriculture à l'Université de Missouri, l'ont bien préparé à cet emploi, a dit M. Shuttleworth.

M. De Pape revient au Manitoba avec son épouse et son petit garçon, du Minnesota, où il travaillait depuis sa graduation en 1955. Il entrera en fonction immédiatement.

Ordination de M. l'abbé Emile Toupin, premier prêtre de la paroisse de Storthoaks

STORTHOAKS — La paroisse St-Antoine de Storthoaks était en liesse, le samedi 8 juin, parce qu'elle donnait au diocèse de Régina un de ses enfants, M. l'abbé Emile Toupin, fils de M. et Mme Willie Toupin et premier prêtre né dans la paroisse.

La cérémonie de l'ordination sacerdotale eut lieu dans l'église paroissiale, à 4 h. de l'après-midi. S. Exc. Mgr Michael Cornelius O'Neill, archevêque de Régina, conféra le sacrement de l'ordre au nouveau prêtre. MM. les abbés F. Marcotte, de Redvers, et J. Reidy, de Wapella, assistaient Son Excellence à l'autel. M. l'abbé W. A. Wadey, de Régina, agissait comme maitre des cérémonies. M. l'abbé C. Gibney, de Régina, était l'assistant de M. l'abbé Toupin au cours de toute la cérémonie. Plusieurs prêtres séculiers et réguliers du diocèse de Régina remplissaient le choeur et les premiers bancs de la nef. L'église était pleine à craquer de paroissiens venus assister à l'ordination du premier prêtre né à Storthoaks. On remarquait plus particulièrement dans l'assistance plusieurs séminaristes du grand séminaire de Régina, des religieuses de Bellegarde, Cantal et Wachope, et de nombreux parents du nouveau prêtre.

Banquet paroissial

Immédiatement après la cérémonie d'ordination, un banquet fut servi à la salle paroissiale par les Dames d'Autel, sous la direction de leur présidente, Mme Lucien Gofflot. Autour de la table d'honneur prirent place S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, M. l'abbé Emile Toupin, MM. les abbés J.-A. Lévesque, curé de Storthoaks, H. Poirier, maitre de cérémonies et curé de Forget, W. A. Wadey et C. Gibney, de Régina, F. Marcotte, curé de Redvers; les Rév. Srs Ste-Thérésia, a.s.v., de Delmas (soeur de Mme W. Toupin), et Marie-Paul-de-Jésus, a.s.v., d'Edmonton (nièce de M. et Mme W. Toupin); M. et Mme Willie Toupin, parents du nouveau prêtre, M. et Mme Désiré Toupin, Mme Rhys Morgan, de Bissett, Man., M. Rodolphe Toupin, de St-Lambert, P.Q., Mlle Anita Toupin et M. Eric Berg, de Montréal.

Des membres du clergé se trouvaient aussi aux autres tables: MM. les abbés J. Albers, de Manor, J. Reidy, de Wapella, L. Savoie, de Wolseley, F. Charette, de Mutrie, H. Delisle, de Cantal, C. Dozois, d'Edmonton; les RR. PP. J.-M. Granger et J. Bordet, F.M.I., de St-Hubert, Sylvestre et Desrosiers, O.F.M., respectivement de Régina et de Bellegarde, J.-P. Aubry et le F. L. Paradis, O.M.I., du scolasticat du S.-C. à Lebret. Les RR. FF. Georges-Armand et Léonide, S.C., étaient venus de Bellegarde. Il y avait quelques séminaristes de Régina: MM. Don McNeill, E. Morrisey, J. Weisgerber, R. Kunka, N. Jybash, F. Phelan et E. Schaefer. Les communautés religieuses de Bellegarde, Cantal et Wauchope étaient bien représentées.

De nombreux parents

Voici une liste incomplète des parents et amis présents au banquet: MM. et Mmes Philippe et Lionel Therrien (Ponteix), M. et Mme Eugène Toupin (Edmonton), M. et Mme Alphonse Toupin, et Viviane (Laflèche), M. et Mme Ernest Toupin, et leurs enfants (Montmartre), M. et Mme Victor Godin, et leurs enfants (Gravelbourg), M. et Mme Hervé Sala, et leurs enfants (St-Boniface), M. Théodore Toupin (Edmonton), M. et Mme Abel Toupin, et leurs enfants (Régina), Mlle Lucienne Toupin (Winnipeg) Mlle Dorothée Toupin, de St-Boniface; Mlles Evelyne et Florence Toupin, de Régina; M. Lucien Houde, de Montréal; M. Maurice Houde, d'Adamsville; Mlle Antoinette Houde, de Laurierville; M. et Mme Henri Bonnet, de St. Walburg; M. et Mme François Lorre, de St. Walburg; M. et Mme Lucien Bonnet, de Butte-St-Pierre; Mme E. Lemieux, de St-Boniface; Mme A. Beckstead, de Crealman; M. et Mme A. Paskewitz, de Brandon; M. et Mme J. Paskewitz, de Ninette; Mme Hamilton et sa fille, Géraldine, de Fort Garry; M. et Mme Edouard George, de St-Boniface; Mme Ernest Thériault, de Mutrie; M. et Mme Alex. Boulet, de Dumas; M. et Mme Arthur Filteau, de Norwood; M. et Alphonse Martin, de Biggar; Mme H. Lemieux et M. et Mme Wilfrid Lemieux, de Dauphin; M. et Mme Omer Carrière, de Ste-Rose-du-Lac; M. et Mme M. Smith, de Brandon; MM. Cecil et Maurice Smith, de Winnipeg; M. et Mme Normand Raymond, de Truax; M. et Mme Thomas Bourque, et leurs enfants, d'Oak Lake, Man.; M. et Mme Pete Sobry, et leurs enfants, de Carroll, Man.; M. et Mme Jos. Filteau et leurs enfants, de Régina; M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, de Régina; M. Paul Aucoin, de Montréal; M. et Mme Albert Lévesque, de Weyburn; paroissiens de Storthoaks, Bellegarde, Cantal et Redvers.

M. l'abbé Emile Toupin

Orateurs

Vers la fin du banquet paroissial, M. l'abbé Poirier, maitre de cérémonies, présenta avec humour et esprit chaçun des orateurs. Tous parlèrent en français et en anglais. D'abord M. l'abbé Lévesque, curé, fit l'éloge du nouvel ordonné et lui présenta une bourse bien garnie au nom de tous les paroissiens.

S. Exc. Mgr l'archevêque félicita ensuite les parents, leur présenta une "bénédiction papale" joliment encadrée, et dit spécialement sa joie de posséder dans son diocèse un nouveau prêtre "parfaitement bilingue". Le besoin de ces prêtres se fait sentir de plus en plus en certaines parties du diocèse. Puisse la paroisse de Storthoaks renouveler son geste!

M. Rodolphe Toupin remercia, au nom de la famille Toupin, S. Exc. Mgr O'Neill pour les grâces qu'il avait fait descendre, dans l'âme du nouveau prêtre et sur toute sa parenté, M. le curé Lévesque et chacun des paroissiens, tous ceux enfin qui, d'une manière ou d'une autre, ont préparé ce grand jour.

Le dernier orateur fut le nouveau prêtre qui, d'une voix émue, exalta en termes choisis sa profonde reconnaissance à Dieu et Marie, ses remerciements à ses chers parents, à toute sa parenté si largement représentée en ce jour, à ses confrères prêtres et aux séminaristes, à ses co-paroissiens. Vraiment, il n'oublia personne, sachant relever plus particulièrement l'immense part prise dans sa préparation au sacerdoce par les nombreux éducateurs qui jouèrent à un moment providentiel une influence que Dieu seul peut apprécier à sa vraie valeur. Lui aussi, comme Mgr O'Neill, espère que sa paroisse saura renouveler son geste et donner d'autres prêtres au diocèse.

Première grand-messe

M. l'abbé Emile Toupin chanta sa première grand-messe le lendemain à 10 h. M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, fut le prêtre-assistant; MM. les abbés C. Gibney et E. Morrisey (séminariste), diacre et sous-diacre. MM. les abbés C. Dozois, d'Edmonton, et C. Gibney, de Régina, donnèrent les sermons de circonstance en français et en anglais. Les deux prédicateurs surent montrer à la fois l'éminente grandeur du sacerdoce catholique et l'importance actuelle de son rôle au sein des paroisses des Prairies, comme ils ne manquèrent pas de féliciter les parents du nouveau prêtre d'avoir favorisé l'éclosion de la vocation divine au sein de leur famille.

La chorale de Storthoaks, sous la direction de M. Jean Paradis, exécuta à la perfection une messe en parties. Mme Armand Bourget touchait l'orgue.

Diner intime

Après la messe, un diner intime réunissait chez les parents de M. l'abbé Toupin les membres de la parenté, MM. les abbés J.-A. Lévesque, C. Gibney et C. Dozois et plusieurs séminaristes du diocèse. Mmes Edouard Paradis et Albert Lapierre, aidées de plusieurs jeunes filles, amies de la famille, virent au bon fonctionnement de ce somptueux repas.

Thé à la salle paroissiale

De 3 h. à 5 h. de l'après-midi, dans la salle paroissiale, M. l'abbé Emile Toupin recevait parents, amis et co-paroissiens. Un thé fut servi sous la direction de Mmes Albert Lapierre et Edouard Paradis. Mmes Lawrence Smith, Earl Peters, Steve Smith et Russel Yates versaient le thé. Malgré la température froide et pluvieuse, une assistance nombreuse prit part à cette réception. La décoration de la salle avait été confiée à Mlles Marie-Aimée et Alice Jamault, institutrices.

Le nouveau prêtre officia ensuite, à 5 h. 30, au salut du T. S. Sacrement, assisté de MM. les abbés C. Gibney et C. Dozois, comme diacre et sous-diacre.

Marcelin

Cérémonie de graduation

Le dimanche après-midi 26 mai avait lieu, en la salle paroissiale, la graduation à laquelle les parents et amis se rendirent en grand nombre. Les gradués étaient Cécile Gauthier, Antoinette Goueffic, Marthe Robin, Margo Ann Elder, Polly Sapshuk, Joyce Butler, Doreen Rutten, Grace Vinet et Léonard Willick.

Le programme de la soirée était composé comme suit: "O Canada"; entrée processionnelle, au piano, Ida Raiche et Sheila Despins; allocution de bienvenue, par Antoinette Goueffic et Marthe Robin; présentation des gradués, par Agnès Boulanger; historique de la classe, par Margo Ann Elder; "Graduation Day", par les gradués, soliste, Cécile Gauthier; "Well Wishers", Polly Sapshuk; "As I See in the Future", Léonard Willick; "Clair de lune" de Debussy, par Margo Ann Elder; "Fun Amidst Work", Joyce Butler; "Class Will", Doreen Rutten; "Impromptu", Grace Vinet; "I'll Walk with God", Antoinette Goueffic; "In a Monastery Garden", violon, Marthe Robin, et piano, Antoinette Goueffic; lecture du palmarès, par Adèle Herchak; discours d'adieu, par Grace Vinet et Cécile Gauthier; "Hallelujah Chorus" de Handel, par le Glee Club; adresse, par M. Georges Thiessen; discours de l'invité d'honneur, M. l'abbé A. St-Pierre; sortie, au piano, Ida Raiche et Sheila Despins; "God Save The Queen".

Va-et-vient

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme E. De Girolamo, de Nelson, C.-B., qui sont venus s'installer sur la ferme de M. et Mme Augustin Gauthier, parents de Mme De Girolamo.

Bienvenue aussi à M. Emile Bolduc et à sa famille, de Kelowna, C.-B. M. Bolduc est le nouveau propriétaire de la salle de billard et il exercera aussi son métier de barbier. M. Bolduc étant arrivé depuis le mois de mai, Mme Bolduc et ses deux enfants le rejoindront à la fin des classes.

Nous sommes heureux de l'arrivée de ces deux familles dans notre paroisse et nous leur souhaitons bon succès.

M. Evariste Beaulac a vendu sa grande ferme, située entre Marcelin et Leask, à une colonie d'Hutterites.

Funérailles

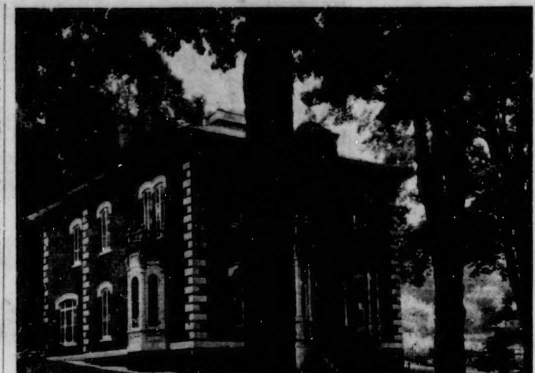
M. Michael Willick, âgé de 89 ans, est décédé à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, le lundi 20 mai. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Joseph de Marcelin et M. l'abbé L. Forget célébra la messe le jeudi 23 mai.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, deux fils, Raymond et Herbert, ses filles dont une religieuse de la Présentation de Marie et plusieurs petits-enfants.

M. Willick était un homme de bon exemple, qui assistait à la messe quotidienne aussi fréquemment que possible, et il était bien estimé de tous. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Remerciements

Mme Willick et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie.



La maison où le grand homme canadien Sir Wilfrid Laurier vécut comme avocat pour quelques années à Arthabaska. Il naquit le 20 novembre 1841 à St-Lin, comté de l'Assomption. Membre de la Chambre des Communes, il devint premier ministre du Canada de 1891 à 1911. Il mourut en 1919. Cette maison est un musée public à sa mémoire.
(PROVINCE DE QUEBEC — Photo Driscoll)

M. S.-M. Bonneau, réélu président de la C. de C. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — L'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Gravelbourg eut lieu le vendredi 31 mai dans la salle de la municipalité rurale. M. S.-M. Bonneau, C.R., fut réélu président par acclamation. Les autres membres d'office élus pour l'année sont: 1er vice-président, Dumont Lepage, 2e vice-président, Mme Alphonse Charbonneau, secrétaire-trésorier, L.-A. Sirois. Les directeurs sont: H. L. Neitling, Jean Bourrée (fils), Alp. Charbonneau, Victor Piché et R.-A. Péreux.

Les divers comités sont composés comme suit: sport: Léo Piché, Dr Roland Leblanc, Henri Lepage; membres: Roland Boisjoli, Mme Victor Piché, J. F. Davies; récréation-divertissement: Thomas Dumont, Mme Cécile Bouchard, Gilbert Dupas; publicité: Paul-L. Bonneau, D. Lepage, L.-A. Sirois; affaires nationales: R. A. MacLean, Ernest Colpron, C.R., D. Lepage et J.-L Doutre.

Les rapports annuels du secrétaire et du président furent unanimement approuvés. Plusieurs projets furent élaborés et seront mis à exécution durant les mois prochains. Parmi ces projets, un écriteau portant le mot "Bienvenue" et démontrant également que Gravelbourg est un centre éducatif, sera érigé à l'entrée de la ville. Les soupers-réunions se continueront durant l'année 1957.

L'assistance à cette assemblée annuelle était nombreuse, prouvant ainsi l'intérêt suscité par les nombreux projets réalisés par le passé et par ceux à réaliser dans l'avenir.

Va-et-vient

Mme M. Péreux, de St-Boniface, est en visite chez le Dr et Mme W. T. Sheer et chez M. et Mme Roger Péreux.

Mme Ernest Gauthier et Mme Henri Lemyre assistèrent au congrès des hôpitaux catholiques tenu à Saskatoon récemment, en qualité de déléguées des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Joseph.

La Rév. Sr Drouin, supérieure de l'hôpital, y assistait également.

M. et Mme Matt. Wassill et leurs 3 enfants visitèrent leurs parents, M. et Mme S.-M. Bonneau, en fin de semaine.

St-Hyppolyte — Vawn

La réunion régulière des dames de la Ligue Catholique eut lieu le 4 juin avec 25 membres présents.

La présidente Mme Higgins convoqua la réunion et lut la prière en l'absence de notre directeur spirituel, M. l'abbé A. Paradis.

Mme Higgins donna un rapport sur la convention diocésaine tenue à Battleford Nord dernièrement. Elle parla particulièrement des discours inspirants faits par plusieurs membres du clergé présent. Tous exhortèrent les membres de la Ligue à assister au Congrès Eucharistique de Prince-Albert, si possible.

Un article intitulé "Catholic Action" préparé par S. Exc. Mgr Léo Blais fut lu par la présidente.

Notre groupe recevra bientôt un programme spirituel préparé par S. Exc. Mgr Léo Blais qui, si nous le suivons, nous procurera un mandat de Son Excellence.

Notre directeur spirituel veut que tous les membres assistent autant que possible aux heures saintes durant le mois de juin en préparation au Congrès Eucharistique.

Nous aurons probablement à une date future une conférence régionale d'une journée à Vawn.

Le bazar du mois de mai rapporta la somme de $187.

La réunion fut close avec la prière de consécration à la sainte Vierge.

Un goûter fut alors servi par Mmes A. Gélinas, P. L'Heureux et L. Cassavant.

Régina

Baptême

Annette-Madeleine-Marie, fille de M. et Mme Robert Loiselle (Cécile Ducharme), baptisée le 26 mai par M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Coderre. Parrain: M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles de langue française dans le sud de la province; marraine: Mlle Rondeau, de Willow-Bunch.

Çà et là

Le 7 juin, Mme Adélard Béchard partait pour un voyage dans l'est où elle visitera des parents et amis.

Le dimanche 9 juin, le R. P. Wilfrid Boulet, C.Ss.R., de Ste-Anne-des-Chênes, Man., assistait à l'ouverture de notre retraite paroissiale.

Le dimanche 16 juin, aura lieu une partie de cartes pour célébrer la fête des pères. Venez en grand nombre encourager les organisateurs, les membres de la chorale. Il y aura divertissements de toutes sortes et pour tous.

Saskatoon

Mariage Coppens-McFarlane

Le mariage de Mme Marie McFarlane et de M. Félix Coppens de Quill Lake eut lieu le 4 juin à la cathédrale de St-Paul à Saskatoon.

La mariée, habillée en points de Bruxelles bleu avec accessoires blancs, fut donnée en mariage par son beau-frère, M. Albert Vinet, de Marcelin. Sa filleule, Mlle Vinet, en brocard doré garni de fourrure, assistait comme demoiselle d'honneur. M. Lionel Coppens, fils du marié, fut garçon d'honneur.

M. l'abbé R. Ogle bénit le mariage et célébra la messe. A l'orgue, Mlle Grace Vinet, nièce du marié, chanta l'"Ave Maria", "Panis Angelicus", "O Lord I am not Worthy" et "Mother Dear, O Pray for Me".

La réception, donnée pour les membres de la famille seulement, eut lieu au Bamboo Gardens. Mlle Norma Vinet chanta "Why Do I Love You?", "Oh, Sweet Mystery of Life", "Romance" et "Through the Years".

Les mariés ont passé leur lune de miel aux Etats-Unis et dans l'est du Canada. Ce voyage de noce dura environ six semaines.

Saint-Front

Apôtres et croisés

Le samedi 1er juin, quatre automobiles de St-Front se dirigeaient vers Rama, Sask., où une belle cérémonie devait se dérouler au pied de la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes. Après la messe chantée par le R. P. G. Massé, P.S.M., eut lieu la réception des apôtres et croisés du Sacré-Coeur de notre paroisse: Viviane et Paulette Dufault, Yvette Plamondon, Aline Le Strat, Lorraine Plamondon et Thérèse Bouchard, comme Apôtres; Irène et Marie Bouchard, Irène Hervé, Louise et Clément Bertoncini, Jules et Etienne Dufault, Franceline, Luc et Louise Montès, comme Croisés.

MM. et Mmes Louis Le Strat, Jules Plamondon et Boromée Moisan ainsi que les bonnes religieuses accompagnaient les enfants.

Les croisés remercient bien cordialement le R. P. Massé pour son sermon et ses bons conseils, ainsi que MM. J. Baril et Emile Samson pour les avoir conduits avec leur automobile.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Roufosse et Mme A. Roufosse, de Saskatoon, étaient en visite chez leur parenté, dimanche dernier.

M. et Mme J.-O. Lanouette sont partis pour un voyage de quelques semaines au Manitoba.

M. P. Tourand, de Saskatoon, était récemment en visite chez ses anciens amis.

M. Ludovic Le Strat est retourné travailler à Flin Flon, Man.

M. Emmanuel Morin est venu visiter la famille Narcisse Dufault.

M. et Mme Joseph Basset sont allés remplacer le maitre de poste à Archerwill, pendant ses vacances. Mme André Le Strat les remplace ici, durant leur absence.

Pique-nique annuel

Notre pique-nique annuel paroissial aura lieu cette année le dimanche 30 juin. Il y aura grand-messe à neuf heures (heure avancée), suivie du diner à onze heures au soubassement, puis des jeux divers sur le terrain avoisinant. Bienvenue à tous.

L'assemblée mensuelle de la LFC de Périgord

PERIGORD — L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu chez Mme Ernest Patenaude, le mardi 4 juin. Il y avait 19 dames présentes, dont Mme Alfred Desroches, venue de Kelvington où elle habite depuis l'automne dernier.

Mme Willie Langlois officiait à cette assemblée, sous la direction de la présidente, Mme M. Marquette. Les minutes furent acceptées telles que lues. La trésorière annonça ensuite que la vente du goûter, lors d'une assemblée politique à la salle paroissiale, avait rapporté $7.00. Cet argent s'ajoute au montant déjà ramassé pour payer le tapis qui ornera bientôt l'église paroissiale. Ce tapis vaut $56.70.

Une motion proposa qu'on organise une vente de pâtisseries à Kelvington, le samedi 15 juin. Mmes Pete Ceslak et Roland Boss seraient en charge.

Le déjeuner de première communion qui aura lieu le dimanche 23 juin sera servi par les dames de la Ligue, à la salle paroissiale, aux premiers communiants et à leurs parents.

Les dames serviront le goûter lors d'une démonstration de machines agricoles à Périgord, le 25 juin. Mme Emile Martin sera en charge du goûter.

Les dames ont décidé d'acheter un prélart pour le plancher de la chambre que Mgr l'évêque occupera au presbytère, lors de sa visite pastorale à l'occasion de la confirmation des enfants de la paroisse, en juillet.

La secrétaire, Mme Zénon Dubé, prit des photographies du groupe, permettant ainsi un quart d'heure de divertissements à l'assemblée.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Henri Langlois, le mardi 2 juillet. Mme Gérard Dubé officiera à cette assemblée. Le comité du goûter pour cette assemblée de juillet sera composé de Mmes Donat Plante, Jules Langlois et Willie Langlois.

Après 15 minutes d'étude des règlements de la Ligue, l'assemblée fut close par la prière d'usage. Merci à l'hôtesse, Mme Ernest Patenaude, et au comité qui servit un délicieux goûter.

Meyronne

Va-et-vient

M. et Mme Ludger Gagnon, d'Edmonton, étaient en visite chez MM. et Mmes Ulric Monette et Paul Ste-Marie et d'autres amis.

M. et Mme Gérard Bessette et Jacqueline, ainsi que M. Guy Monette, de Girouxville, passaient une semaine chez leurs parents, MM. Ulric, Gérard, Marcel, Aimé et François Monette.

M. et Mme Trefflé Brisebois sont de retour de Régina où M. Brisebois a dû subir des traitements à l'hôpital. Ils étaient les hôtes de leurs enfants, M. et Mme Léo Wild.

Le 29 mai, MM. et Mmes François Brière et Ernest Turgeon se rendaient à Kincaid assister à la distribution des diplômes. M. l'abbé L. Poulin, curé, invité à la cérémonie par les étudiants de Meyronne, Irène Turgeon et Georges Brière, félicita le jeune auditoire et donna des conseils et encouragements appropriés. Félicitations aux élèves et à leurs parents.

Le 1er juin, M. l'abbé R. Larivière, directeur de l'Oeuvre des Vocations, nous présentait un film très intéressant. Ceux qui en ont joui le garderont dans leur mémoire.

Le dimanche après-midi 2 juin avait lieu, dans la chapelle du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, une cérémonie de départ de missionnaire de la Rév. Mère Mary Patricia, qui doit partir sous peu pour le Pakistan. Elle était revêtue de son costume blanc et de sa croix de missionnaire, reçus des mains de M. l'abbé A. Moquin, curé de la cathédrale. M. l'abbé L. Poulin, curé, assistait à la cérémonie et sept familles de Meyronne étaient représentées. La Rév. Mère Mary Patricia était, depuis un an, principale de notre école séparée.

Saint-Hubert

Nos malades

Mme Léo Jordens est depuis 2 semaines hospitalisée à Régina où elle a subi une opération assez grave.

M. Joseph Jeannot est depuis quelques semaines à l'hôpital de Kipling pour soins médicaux.

Çà et là

Les institutrices et les élèves de l'école de St-Hubert ont pris part à la journée champêtre tenue à Whitewood le 27 mai.

Les élèves Virginia Praud, Yvonne Brûlé et Urbain Istace sont allés à Kipling le 31 mai pour les finales.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., est revenu après avoir passé plusieurs mois à Cantal comme curé.

M. Albert Pelletier est allé à Duck Lake pour affaires, il y a deux semaines.

Mme Bellehumeur a passé plusieurs jours à Régina et Broadview.

MM. Albert Beaujot et Victor Beauregard sont allés à Prince-Albert et Marcelin pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Emile Gatin sont allés à Moose Jaw, le 2 juin, assister à la graduation des techniciennes de l'hôpital de la Providence. Leur fille, Louise, était une des finissantes en radiologie. Sont aussi allés à Moose Jaw pour la même occasion: Mme Albert Poncelet et Elaine, Mme F. Couronné, Patsy et Isabelle, MM. Adolphe et Roland Gatin, de St-Hubert, ainsi que M. et Mme V. Gatin et M. et Mme Georges Istace, de Whitewood.

M. et Mme Bernard Jeannot, de Tantellon, rendaient visite à M. et Mme Laurent Jeannot, et M. et Mme T. Nixon et leur famille, de Kentleton, rendaient visite à M. et Mme R. Istace, dimanche dernier.

Les Dames d'Autel auront une réunion le 12 juin chez Mme Bellehumeur.

M. Léo Jordens, après avoir vendu sa propriété, est parti avec ses enfants pour quelque temps à Broadview. Dès que Mme Jordens sera suffisamment rétablie, ils partiront pour Victoria, C.-B., où ils doivent résider.

Trois marguilliers ont été élus le 30 mai, ce sont: MM. Léon Beaujot, Sylvain Dumonceaux et Alex. Boutin.

Meadow Lake

Va-et-vient

Mme Louis Charpentier se rendait à Battleford pour assister à la graduation de sa fille, Florence, de l'hôpital provincial.

Mme Gilles Forcier, de Saskatoon, était en visite chez ses parents, MM. et Mmes Ed. Forcier et Félix Lehoux.

M. et Mme Wilfrid Gauthier, accompagnés de leurs enfants, Armand et son épouse, Léo et Marguerite, passaient quelques jours à Saskatoon pour assister au mariage de leur fille, Delina, avec M. Henry Doell.

Mmes M. Carey et Lawrence Carey étaient de passage à Edmonton, chez M. et Mme T. Calwell.

Mme Kirby part pour un voyage de quelques mois à Victoria, C.-B., où elle visitera ses enfants, M. et Mme James Kirby.

Naissance

M. et Mme Napoléon Charpentier sont les heureux parents d'une fille née le 10 mai.



M. et Mme Robert North.

Mlle D.-M. Bienvenue, de Carlton, épouse M. R. North à Saskatoon

CARLTON — En l'église St. Mary de Saskatoon, M. l'abbé Roger Jourdain bénissait le mariage de Mlle Denise-Marie Bienvenue, fille de M. et Mme Emmanuel Bienvenue, de Carlton, Sask., avec M. Robert Llyod North, fils de M. et Mme Flyod North, de Powell River, C.-B.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche, à corsage ajusté, de soie importée avec appliqués de tulle et taffetas et les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile trois-quarts d'illusion de soie avec appliqués identiques était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Rita et Madeleine Bienvenue, soeurs de la mariée, étaient revêtues de robes demi-longues de taffetas aqua identiques et portaient des bouquets d'oeillets roses. La petite bouquetière, Marie McCloskey, nièce du marié, portait une robe en nylon rose et tenait un petit bouquet composé de roses blanches et roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Allan Sadler et Laurent Perret. MM. Kenneth Spencer et Tom Loran agissaient comme huissiers. Mme G. Phillips était organiste et M. Gene Phillips était soliste.

Mme Bienvenue, mère de la mariée, était vêtue d'un ensemble brun et blanc et corsage de roses jaunes, tandis que la mère du marié portait un ensemble mauve et blanc et corsage d'oeillets blancs.

Après la cérémonie, la réception eut lieu au "Bamboo Gardens" où Mme Kenneth Spencer, soeur de la mariée, présidait au registre. Sur la table d'honneur ornée d'une arche de boutons d'orangers reposait un magnifique gâteau à trois étages. Le soir, une grande réception dansante eut lieu à Carlton.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de Kamloops, Westview, Powell River, C.-B., et Barrie, Ont.

Pour son voyage de noces aux Etats-Unis, la mariée portait une robe blanche fleurie avec manteau vert et corsage de roses blanches. A leur retour, M. et Mme Robert North résideront à Westview, C.-B.

Willow-Bunch

Examens de français

Le samedi 8 juin, à l'école publique et au couvent, avaient lieu les examens de français de l'A.C.F.C.

Plus de 150 élèves des 3e et 12e grades ont eu le courage de sacrifier tout ou une partie de leur congé hebdomadaire pour venir prouver, par des examens écrits, qu'ils avaient bien profité des leçons de français données tous les jours de l'année par des professeurs dévoués et compétents.

La surveillance de ces examens avait été confiée aux personnes généreuses suivantes: Mmes Alice Beauchesne, Emile Fouquet, Albert Lemieux et John Beattie, Mlles Roséda Rondeau, Alice Gareau et Yvette Sylvestre, MM. Pierre Campagne, Louis Lizaire, Irénée Granger, André Rondeau, Ernest Bonneau et Lucien Roy.

A ces braves candidats aux examens et à ces surveillants bénévoles, le Comité paroissial de l'A.C.F.C. offre ses meilleures félicitations et ses remerciements sincères. Il fait bon rencontrer de tels braves gens!

Va-et-vient

MM. Laurent Dionne, Lionel Bonneau et Omer Mondor sont partis la semaine dernière à Kipling où ils seront employés à la compagnie Imperial Oil.

MM. Albert et Raoul Roy travailleront durant les mois d'été à Biggar, Sask.

Les étudiants au collège de Gravelbourg sont revenus dans leurs familles, ayant terminés leurs études de l'année.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, a passé quelques jours à Willow-Bunch pour affaires.

M. et Mme Adrien Beausoleil ouvriront bientôt un restaurant, situé la porte voisine du magasin de dames de Mme W. Winslow. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouveau commerce.

Le dimanche 16 juin auront lieu, à 2 h. et à 8 h. p.m., au théâtre Palace de Willow-Bunch, le film et la causerie donnés par le Cercle de l'Education des Adultes de Willow-Bunch. Le grand film s'intitule "L'agonie des aigles" (en couleur). Bienvenue à tous.

Baptêmes

Le 2 juin: Robert-Frédéric-Joseph, né le 25 mai, fils de M. et Mme Jean Marcil (Cécile Desjardins). Parrain et marraine, M. Frédéric Desjardins et Mme Anita Paul.

Le 2 juin: Vivianne-Carmelle, née le 21 mai, fille de M. et Mme Siméon Boisvert (Louise Campagne). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Fortier, remplacés par M. et Mme Pierre Campagne.

A l'hôpital

Sont à l'hôpital: Mme Robert Langlois (un garçon) et Mme L. George.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: MM. Emile Fouquet, Eddy Dionne, F. Therrien et Dwight Therrien.

Bellegarde

Fête d'adieu

Le dimanche 9 juin, une grande foule se réunissait à la salle paroissiale pour une fête d'adieu en l'honneur du R. F. Georges-Armand, S.C., directeur du collège Dominique-Savio à Bellegarde, qui vient d'être nommé à la charge de supérieur provincial à Ottawa pour les provinces de l'Ouest.

Bien que nous nous réjouissions de l'honneur qui lui a été conféré, nous regrettons beaucoup son départ, car il a rendu de grands services à la paroisse comme professeur et principal de l'école. Par son tact et sa compréhension, il sut gagner l'estime de tous.

M. Robert Laval lut une adresse au nom des collégiens et Mlle Marie-José Aimé, au nom de tous les élèves de l'école. Un bouquet spirituel et un sac de voyage furent offerts au Frère Georges-Armand. M. Henri Wilvers, président des Commissaires d'écoles, lui adressa quelques mots au nom des commissaires et des parents et lui présenta une bourse, en reconnaissance de son dévouement envers nos enfants.

Avec nos remerciements les plus sincères, nous lui souhaitons consolation, santé et bonheur dans son nouveau poste, et nous lui disons non pas "adieu" mais "aurevoir", car la communauté des Frères du Sacré-Coeur de Bellegarde étant sous sa juridiction, nous aurons le plaisir de le revoir souvent.

Le R. F. Yvan, S.C., est venu remplacer le Frère Georges-Armand pour la fin du terme scolaire. Un cofondateur du collège, nous sommes tous heureux de le ravoir parmi nous.

Incendie

Un incendie a détruit la grange de M. Gilbert Mahin, le vendredi 31 mai; son tracteur qui était remis dans cette grange fut brûlé également. Toute la paroisse sympathise avec M. Mahin dans cette épreuve et elle sera là pour lui donner l'aide nécessaire.

Va-et-vient

Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., de Lebret, était de passage au presbytère.

Etaient de retour du collège de Gravelbourg pour les vacances: MM. Georges Martine, Jean-Charles Poirier, Emile Bauche, Roger Sylvestre, Claude George et Carmel Nolin.

Notre bingo a rapporté un profit net de $235.00.

Butte St-Pierre

Pique-nique

Un diner-collation sera servi lors du pique-nique qui aura lieu le 30 juin.

Des parties de balle molle seront jouées sur le terrain. Les garçons et les jeunes filles qui désirent jouer à la balle sont priés de donner leur nom sans tarder à M. Henri Bilodeau, de Butte-St-Pierre.

Un beau film sera déroulé au cours de la soirée.

Duck Lake

Graduation

Mlles Denise Piché, Jeannette Frison, Doris Bell et M. Mervin Seeseequasis, de l'école Stobart, sont les finissants de cette année. La journée de la graduation débuta par la messe et le renouvellement des promesses du baptême à l'église paroissiale. Dans l'après-midi eut lieu la séance traditionnelle à la salle de réception du couvent où plusieurs membres du clergé, parents et amis furent invités.

Honneur aux cadets de l'armée

Le 25 mai eut lieu l'inspection annuelle des cadets de l'armée à l'école St-Michel en présence du capitaine J. Hutchinson, officier-commandant du 44e détachement R.C.H. de Prince-Albert, et de ses assistants, les capitaines N. L. Topham et le lieutenant Moad, de Régina. La revue et la mise en garde ont été considérées des mieux réussies de la part des cadets et ils reçurent en récompense les décorations d'usage.

Confirmation

Le mercredi 29 mai S. Exc. Mgr Léo Blais conféra le sacrement de confirmation à plus de 80 candidats à l'école St-Michel, et plus de 30 sur la réserve indienne Beardys en la fête de l'Ascension.

Après la messe pontificale en l'église de St-Michel, S. Exc. bénissait la nouvelle école "du jour", de la réserve. Toutes les familles indiennes et leurs enfants de la réserve Beardys et plusieurs visiteurs et invités étaient présents à ces fêtes. S. Exc. avait aussi présidé le même jour en l'église de la paroisse du St-Sacrement, à la première communion des jeunes enfants.

Les Jongleurs de Notre-Dame

Le 2 juin, la troupe des Jongleurs de Notre-Dame de Prince-Albert, composée des collégiens et des Frères professeurs, Camille, directeur, Elphège et Aurèle, S.C., donna dans notre salle paroissiale une intéressante comédie intitulée "Nos sincères sympathies". Cette séance fut agrémentée de chants variés et patriotiques d'un répertoire choisi et très bien rendu par la chorale du collège sous la direction du Frère Aurèle. Après la soirée, un délicieux goûter fut servi à la demeure de M. et Mme Ludger Pelletier.

Félicitations aux jeunes acteurs et à leurs professeurs. Merci spécial à tous ceux qui contribuèrent au transport de la troupe et de la chorale du collège Notre-Dame pour cette heureuse occasion.

Mlle Marie Mercereau, de Titanic, fut l'heureuse gagnante de la nappe offerte comme prix d'entrée à la soirée.

A l'honneur

Il nous fait plaisir de féliciter l'un des nôtres, M. Benoit Perret, qui obtint le deuxième prix dans un concours organisé par une Association de l'industrie laitière à Prince-Albert, le 3 juin dernier. Un autre prix lui fut accordé pour la tenue et l'hygiène dans le métier.

Cà et là

M. et Mme Camille Gervais, M. et Mme A. Perret et leur fils, Laurent, étaient à Saskatoon le 1er juin pour assister au mariage de leur nièce et cousine, Denise Bienvenue, g.-m.

M. et Mme Renaud Richard, de Régina, visitaient M. et Mme François Richard récemment.

M. et Mme Emmanuel Bienvenue, accompagnés de leurs filles, Denise et Madeleine, M. et Mme Ken Spenser, de l'Alaska, et leur fils, rendaient visite à M. et Mme Albert Perret.

La famille Spencer est en route pour un voyage à Cuba.

M. le sénateur W.-J. Boucher, accompagné de sa dame, étaient de passage chez des parents, la semaine dernière.

Les collégiens de Gravelbourg, les frères Archambault, sont revenus au foyer. Félicitations à Omer Archambault qui fut l'heureux gagnant d'une bourse substantielle qui lui fut accordée par une Association de fierté française pour succès excellent obtenu dans son année de rhétorique. Durant les vacances, Omer et son frère, Gérard, seront aux services du Gouvernement fédéral au parc Waskesiu.

La famille Carl Farwell et M. Ferdinand Lanovaz sont allés passer quelques jours dans le sud de la province.

Mlle Félicie Ouellette, étudiante au service de l'aviation à St-Jean, P. Q., était de passage chez ses parents récemment.

M. le Dr et Mme Louis Mandin et leur fils, de St-Paul, Alberta, étaient de passage à l'occasion de la graduation de leur nièce, Mlle Denise Piché.

Les élèves de musique au couvent ont remporté des honneurs dans leurs examens au mois de mai; ce sont Mlles Elaine Baribeau qui obtint la marque maximum de 100%, Céline Bergeron, 89, Pauline Gauthier, 86 et M. Patrick Cummins, 96. Félicitations à nos jeunes musiciens.



La cérémonie de graduation des 25 finissants et finissantes du couvent de l'Enfant-Jésus à North Battleford eut lieu le dimanche 26 mai. De gauche à droite sur la photo, première rangée, nous voyons: **Lucille Manègre, Darlene Sulatisky, Helen Baziuk, Marie LaBelle, Elizabeth Schmidt** et **Beatrice Johnson**; deuxième rangée: **Bernice Baxter, Joan Ingram, Raymonde Dion, Agnes Gnitecki, Rita Burgmaier** et **Yvonne Baxter**; troisième rangée: **Ann Shirley Riddell, Frances Cubbon, Beverley Hood, Betty Ann Keall, Doreen Nachtegaele** et **Marlie Wasson**; dernière rangée: **Garry Cooper, Nestor Fransoo, Helga Kuchler, Lloyd Hawtin, Pauline Sadowsky, Albert Manègre** et **Joseph Forest**. Le garçon et la fillette qui portent les bagues et les diplômes sont **Danny Etcheverry** et **Mary Ann Baxter**. (Photo Roxy Studio)

A Prince-Albert

Des membres de la Gendarmerie Royale au mariage Gray-Dupuis

PRINCE-ALBERT — Le jeudi 9 mai, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, Mgr J.-A. Boucher bénissait le mariage du constable William Harold Gray, de la Gendarmerie Royale du Canada, fils de M. et Mme James Alex. Gray, de Belfast, Irlande, et Mlle Dorothée-Suzanne Dupuis, fille de M. et Mme Albert Dupuis, de Prince-Albert.

Accompagnée de son père, la mariée, dans sa longue robe de tricot-nylon et de dentelle par-dessus satin, présentait un charmant contraste avec les uniformes rouges des constables policiers. Sa jupe bouffante était également de tricot et de dentelle. Pour tout bijou, elle portait un joli collier de perles.

Mlle Diana Dupuis, soeur de la mariée, remplissait les fonctions de fille d'honneur. Elle était revêtue d'une robe blanche en tricot et nylon et sous-jupe en voile rouge.

Le constable Jack McLean était garçon d'honneur, tandis que les huissiers étaient les constables Bill Klama et Ron. Peterson, aussi membres de la Gendarmerie Royale.

L'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus" furent très bien rendus par Mme Deirdre, de Fossett, accompagnée à l'orgue par Mme Simonne Ward.

La mère de la mariée, pour le mariage, portait une robe bleue avec fil métallique, agrémentée d'accessoires blancs et d'un corsage composé de petites roses roses. Mme Ken. Drake, de Tisdale, Sask., représentait la mère du marié. Elle portait une robe bleu marin, agrémentée d'accessoires blancs et un corsage de petites roses rouges.

La réception eut lieu chez "Walter's Dine and Dance". Au centre de la table d'honneur était placé le gâteau de noces à trois étages, décoré de cygnes, le tout surmonté par un couple de mariés en miniature et reposant sur une base en argent.

Mgr Boucher proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit admirablement bien.

Des télégrammes de félicitations furent reçus d'Elsa, Yukon, Vancouver, C.-B., Londres, Angleterre, Belfast, Irlande, New-York, E.-U., et Tisdale, Sask.

Après la réception, l'heureux couple partait en automobile pour Victoria, C.-B. Ils visiteront aussi Vancouver, Banff et quelques centres des Etats-Unis. A leur retour, ils éliront domicile au 145, 14e rue Ouest, Prince-Albert.

Va-et-vient

M. André Dansereau, de l'Aviation Royale Canadienne, a été transféré de Trenton, Ont., à Moose Jaw, Sask. Il passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Hercule Dansereau.

Mme Victoria Taillefer est partie par avion la semaine dernière pour un séjour de deux mois dans l'Est et aux Etats-Unis.

Mme L.-A. Boileau, présidente diocésaine, et Mme Alex. Colleaux, organisatrice diocésaine, sont allées récemment à Melfort pour y former une nouvelle sous-division de la Ligue Féminine Catholique.

Fête de la St-Jean-Baptiste

La prochaine soirée organisée par le Club Canadien aura lieu dans leur salle, le dimanche 23 juin, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. Ce sera une soirée patriotique comportant un nouveau programme de variétés. Bienvenue à tous, ce soir-là, et surtout rendez-vous de bonne heure, soit à 8 h. (heure avancée) ou à 7 h. (heure normale). Plus tôt l'on commencera, plus tôt l'on jouira des divers amusements.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Initiation

L'initiation au premier degré de notre Ordre, qui eut lieu à Redvers et à Bellegarde le 19 mai, fut un réel succès sur tous les rapports. Nos confrères du sous-conseil savent vraiment faire les choses de manière attrayante et grandiose. Tous les Frères chevaliers, qui ont eu le plaisir d'y assister, n'ont que des éloges à faire à l'endroit de nos Frères de Redvers et de Bellégarde.

Nos plus sincères félicitations aux 23 nouveaux chevaliers qui ont si courageusement subi l'épreuve de cette belle journée. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans nos rangs.

Election des officiers

L'élection des officiers du Conseil Langevin est remise, parait-il, à la prochaine assemblée du conseil, qui aura lieu au cours de ce mois. Dès que la date sera fixée, vous en serez avisé par lettre ou carte circulaire tout comme à l'ordinaire. Ne l'oubliez pas; c'est un événement important auquel nous ne pouvons nous soustraire sans raison valable.

Initiation et présentation

Le 30 juin prochain, à Storthoaks, aura lieu l'initiation aux deuxième et troisième degrés de notre Ordre. Tous les Frères chevaliers de notre conseil, ainsi que tous les autres conseils, qui sont désireux de s'y rendre, sont cordialement invités. Nous comptons sur l'appui de nos confrères de plusieurs conseils du sud de la Saskatchewan, ainsi que du Manitoba. Voilà notre chance de rencontrer des parents et amis et de s'amuser ensemble à la canadienne.

BATISTE.

Coderre

Cà et là

Le 5 juin, M. l'abbé F. Ducharme, curé, a conduit quatre dames de la paroisse à la convention de la Ligue des Femmes Catholiques tenue à Maple Creek. Elles étaient Mmes Georges Gagnon, Eugène Peltier, Lester Kinch et Jean Corrobourg; elles ont trouvé toutes les réunions très intéressantes. Une assemblée de cette société avait eu lieu chez Mme Gagnon, la semaine précédente, et une autre des Dames de Ste-Anne chez Mme Emile Gaucher, le 24 mai.

Une quarantaine d'élèves ont écrit les examens de français à notre école du village, le 8 juin. Les surveillants étaient M. l'abbé F. Ducharme, Mmes Léo Cossette, Raymond Lebrun, Jean Corrobourg, Louis Laverdière et Emile Gaucher. Le jeune Richard Gaucher est venu de Moose Jaw pour prendre part aux examens à Coderre; sa mère lui avait enseigné son français à la maison, comme il ne pouvait l'apprendre à l'école publique.

Au tournoi athlétique annuel, les enfants de notre école se sont encore classés parmi les premiers en gagnant plusieurs premiers prix et la coupe pour la balle au camp.

Baptême

Marie-Thérèsa, fille de M. et Mme John Wirges. Parrain et marraine, M. Léonard Brin et Mme Adélard Brin.

Malade

Mme Rosilda Brin est patiente à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Saskatoon

Va-et-vient

M. Clair Jarvais, de Fairholme, s'est fait examiné à l'hôpital de l'Université et a visité sa fille, Mme Thed Préfontaine.

M. et Mme Roger Dupuis et leur famille sont rendus à leur chalet, à Pike Lake, pour y passer l'été.

• Un thé de la LFC

Le thé d'enrôlement des dames de la Ligue Catholique, présidé par Mme T. Préfontaine, nouvelle présidente pour l'année 1957-58, et Mme A. Couture, remporta un succès très en-



Mme T. Préfontaine

courageant. Les hôtesses étaient Mmes H. Cyr, G. Forget et F. du Chalard. Le Comité de réception se composait de Mme R. Marcotte, Mlles M. Perron et Rita Marcotte.

Le thé a été dirigé par Mmes A. Loiselle et A. Vandale. Les dames suivantes servaient le thé: Mmes A. Altrogge et G. Phaneuf, Mlles Marthe Henriet, G. Rousset, Marie Grenier, Rita Loiselle et Jeanne Couture. A la cuisine, on voyait Mmes A. Loiselle, A. Vandale, A. Longtin et G.-B. Charlebois. Pour verser le thé selon le cérémonial prescrit, il y avait Mmes A. V. Svoboda, E. Brophy, G. W. McDonald et B. A. Folk.

Alida

M. Joseph Belmore conduisait son père, M. Elmer Belmore, ainsi que MM. Eugène Gervais et Camille Lemieux à Estevan pour traitements médicaux.

Mme A. Lemay nous quittait pour se rendre aux Etats-Unis où elle suivra des traitements médicaux durant quelques semaines.

M. et Mme Ken Arthur visitaient leurs soeur et beau-frère à Reston.

M. Donald Ball passa la fin de semaine chez M. et Mme Elmer Belmore.

Départ de la Caravelle pour les Amériques

PARIS — La Caravelle, le nouveau chef d'oeuvre de l'industrie aéronautique française, effectue un voyage de présentation en Amérique. Parler de cet avion à réaction d'une technique révolutionnaire, c'est bien; le voir et l'essayer, ce sera mieux.

L'une des Caravelles acquises par Air France et destinée aux moyens courriers est donc partie de Paris le 18 avril dernier, se dirigeant vers Rio. Un périple de 10 semaines la conduira dans les capitales d'Amérique Latine, puis à New-York, et enfin au Canada. Des arrangements sont en cours pour sa présentation à Montréal, Ottawa et peut-être d'autres villes.

Exceptionnellement la "Port of New York Authority" a donné l'autorisation pour des vols de démonstration à Idlewild. Le prototype français sera ainsi le premier appareil commercial à réaction qui se posera à New-York. Les autorités américaines n'ont pas accordé leur autorisation à la légère, on s'en doute. Ils ont fait faire par une entreprise spécialisée des tests sur l'intensité du bruit engendré par les réacteurs de la Caravelle en vol et au sol. Ces tests ont montré que le bruit n'était pas supérieur à celui des moteurs des DC6 ou Constellations.

Un groupe de dames de Ferland discute des programmes de radio

FERLAND — Le mercredi 5 juin, quelques dames de la paroisse de Ferland, fidèles auditrices de Radio-Gravelbourg, eurent l'honneur et le plaisir de rencontrer, dans une réunion tenue à la résidence de Mme Aristide Fournier, une distinguée visiteuse en tournée dans l'Ouest canadien, Mlle Louise Simard, de Montréal, réalisatrice des programmes "Fémina" et "Psychologie de la vie quotidienne" émissions entendues sur les ondes de CFRG, du lundi au vendredi. Mlle Simard était accompagnée, lors de sa venue, de M. Dumont Lepage, gérant du poste CFRG, et de Mme Lepagé.

Mlle Simard, personne très charmante, eut vite fait de gagner l'amitié de toutes. En quelques minutes, elle fit un bref exposé de son immense travail. Toutes les dames présentes lui ont fait part de ce qu'elles pensaient de tel ou tel programme. C'est donc dire que tantôt les "compliments pleuvaient" ou les "critiques grêlaient". Mlle Simard prit note de tous les commentaires, pour les exposer à qui de droit.

Les dames insistèrent tout spécialement auprès de Mlle Simard pour un programme consacré aux adolescents. Elle a suggéré un aperçu des programmes qui pourraient se réaliser après de nombreuses recherches de sa part, et seraient de grand intérêt pour les jeunes.

Mlle Simard fut enchantée de "nos Prairies": "Le pays est joli, dit-elle, les gens très sympathiques, ils parlent un bon français. Votre jeune génération respire la santé, elle semble envisager l'avenir avec confiance, elle n'a pas peur d'exprimer son opinion, les grands problèmes ne semblent pas lui ralentir la marche vers le progrès. Nous sentons chez vous un besoin de combattre pour vos droits de Canadiens français et de catholiques".

Vers la fin de l'entrevue, Mlle Simard sollicita des lettres des auditrices de l'Ouest canadien pour faire connaître leurs besoins.

Parmi les dames présentes, on remarquait Mmes Ovila, Medelger, Alfred, Robert et Rosaire Chabot, Lucien Beaudoin, Adrien Brisebois, Charles Fournier et Gérard Desharnais.

Cà et là

Vingt-quatre élèves ont pris part aux examens de français, le samedi 8 juin. Mmes Alex. Laberge et Avila Chabot étaient les surveillantes.

Le 2 juin, M. l'abbé Larivière, directeur des missions, a su intéresser une salle comble de spectateurs avec des vues sur le Pape Pie XII et la vie sacerdotale.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Fauchon et leurs enfants, de Calgary, et M. Mallette, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Alfred Fauchon.

M. Antonio Fournier, fils, est revenu de l'Université Laval de Québec et se rendra à Vancouver. Mlle Jeannine Fournier l'accompagne.

Mme Conrad Piche, de Gravelbourg, visitait ses fille et gendre, M. et Mme Antonio Fournier.

Mmes Gaston et Louis Fournier rendaient visite à M. Louis Fournier, hospitalisé à Régina.

M. Viateur Chabot est parti pour Edmonton où il travaillera durant l'été.

M. et Mme F. Bonneville, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme G. Desharnais.

M. Henri Larose, de Calgary, visitait ses parents, M. et Mme P. Larose.

MM. et Mmes René Privé et Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, visitaient M. et Mme Avila Chabot.

Décès

M. William Barnard est décédé à sa demeure de McCord, à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil plusieurs enfants. Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Ferland.

Frenchville

Nos malades

M. Willie Hamel fut transporté à l'hôpital de Gravelbourg.

MM. André Chelle et Gaston Goddu ont passé quelque temps à l'hôpital de Shaunavon, dernièrement.

Mme Savaria est revenue au presbytère après un séjour à l'hôpital de Ponteix.

Va-et-vient

Mme Hamel et ses enfants se sont rendus à Gravelbourg visiter M. Hamel, vendredi dernier.

M. Emile Fourny, de Cadillac, a passé quelques jours chez ses parents et amis, la semaine dernière.

M. et Mme Nap. Lacoursière, de Ponteix, ont visité M. et Mme Gaston Goddu.

M. et Mme Fernand Goddu se sont rendus à Swift Current pour affaires.

Le samedi 8 juin, les élèves se rendaient à l'école écrire les examens de français de l'ACFC.

M. et Mme Justin Edwards, de Canuck, étaient de passage chez la famille Chelle.

M. et Mme Léo Carignan et leur fillette, de Ponteix, étaient en visite chez M. Jean Entem, dernièrement.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Malta, Montana, pour la célébration canadienne, les 19 et 20 mai.

M. et Mme Albert Bégin, de Ponteix, visitaient M. Léon Ruest, le dimanche 9 juin.

Cantal

Décès

Le mardi 30 avril mourait paisiblement, après une longue maladie acceptée avec résignation et bon courage, un de nos pionniers et paroissiens les plus respectés, M. Edouard Laurent, âgé de 83 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la maison de sa fille, Mme Almla Laval, où M. Laurent résidait depuis déjà quelques années. Une foule nombreuse de parents et d'amis se rendirent offrir au défunt leurs hommages de respect, d'estime et de gratitude.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 2 mai, dans l'église de Cantal. Le R. P. M.-J. Granger, f.m.i., officiait, assisté de MM. les abbés A. Lévesque, curé de Storthoaks, et F. Marcotte, curé de Redvers, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les neveux du défunt: MM. Georges, Henri et Willie Carrier, Roger et Rosario Germain et G. Cruywells. M. Jules Germain portait la croix.

Biographie

M. Edouard Laurent naquit en Alsace-Lorraine, France, en 1874. En 1892, il vint au Canada s'établir sur une ferme à Cantal. En 1898, il épousa Mlle Rosa Germain.

Il laisse dans le deuil un fils, Arthur; 2 filles, Mmes E. Robillard (Maria) et Alma Laval; 8 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants. Son épouse le précéda dans la tombe en 1946. L'aînée des filles, Mme G. Draskovich (Eugénie) mourut en 1940.

M. Laurent était un homme modèle, un citoyen juste, un chrétien convaincu. Pendant plusieurs années, il fut conseiller de la municipalité.

Remerciements

La famille Laurent tient à remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Laurent.

Baptême

Marie-Jocelyn-Evelyn, née le 20 avril, fille de M. et Mme Alcide Boutin. Parrain et marraine, Wilfrid et Gisèle, frère et soeur de l'enfant.

Nos malades

Le petit Onil Gervais est encore patient à l'hôpital des Srs Grises de Régina.

Cà et là

M. l'abbé H. Delisle a remplacé le R. P. Granger comme curé paroissial. Bienvenue à vous, M. le curé, ainsi qu'à votre dévouée ménagère, Mme L. Boivin.

Mlle Victoria Boutin, institutrice à Kennedy, passa la fin de semaine du 18 mai dans sa famille.

M. et Mme Gérard Emond et leurs enfants, de Winnipeg, rendirent visite à la famille Henri Emond, dernièrement.

MM. et Mmes Théodule Landry, Roger Germain et Hervé Wilcott se rendirent à Estevan, la semaine dernière, pour affaires.

M. Laurier Boutin, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, est revenu chez lui pour les mois d'été.

Le samedi 8 juin, plusieurs paroissiens assistaient à l'ordination de M. l'abbé Emile Toupin, à Storthoaks.

M. Luc Lemieux, accompagné de M. Alcide Boutin, se rendit à Winnipeg, le jeudi 6 juin. Mme E. Lemieux, mère de M. Lemieux, est revenue avec eux pour assister à l'ordination.

Le dimanche 9 juin, MM. A. Gervais, Hervé Wilcott et Antonio Boutin se rendirent à Estevan pour affaires.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 14

D'avoir retracé sur le papier toute son aventure, d'avoir trouvé dans ces feuilles blanches le confident muet que le parent, l'ami le plus attentif n'auraient pu être, l'avait soulagée d'un poids trop lourd à porter. Au milieu des valises ouvertes, elle dépouillait le manteau de morne tristesse qui, depuis un an, l'accablait.

Elle appuya sur sa gorge la petite croix dont les pointes meurtrirent sa peau et, revoyant avec netteté le cher visage qui, trop souvent, s'estompait dans son souvenir, elle dit à voix haute:

— Je ne t'oublierai pas, mon amour, mais aide-moi à ne plus souffrir. Si le ciel nous est favorable, si nous devons nous rejoindre un jour, il faut que je sois toujours celle que tu as aimée.

* * *

Les résolutions de Doralice n'étaient pas de vaines promesses qu'elle s'était faites et, dès le départ, ses parents avaient été surpris, puis ravis, d'un entrain, peut-être factice au début, mais qui, peu à peu, s'affirmait, redevenait la gaieté naturelle de naguère.

Certes, pour ceux qui l'observaient, il y avait parfois sur le jeune visage qui s'éclairait d'un sourire, l'ombre d'une mélancolie, mais elle lui seyait bien et elle paraissait encore plus jolie, plus attirante.

Le voyage d'Europe préludait par un court séjour à New-York, où la famille Brazeau s'embarquait sur un paquebot de la "French-Line". Tant d'impressions sollicitaient la jeune fille qu'elle se surprenait à avoir oublié, pendant plusieurs heures, le souvenir de Sacha.

Elle connaissait bien, pour y être venue fréquemment, la grande cité américaine. La montée des gratte-ciel ne la surprenait plus, mais elle restait sensible au charme puissant qui émane de cette ville prodigieuse, prisonnière des fleuves qui l'enserrent et qui, vue de la plateforme supérieure de Rockfeller Center ou de l'Empire States, donne l'impression d'un animal pris au piège et qui bondit en hauteur.

Charme des rives de l'Hudson à deux pas du plus intense trafic. Charme des brumes du couchant, qui nimbent la ville d'une irréelle clarté. Charme des eaux de la baie, qui prennent, avant que le soleil disparaisse, des couleurs de perle. Charme des vieux quartiers du bas New-York, où quelques maisons, à grand-peine préservées, rappellent qu'en un temps, pas si éloigné, la cité à l'étonnant essor avait été une simple bourgade sur une petite île rocheuse, à l'entrée d'un estuaire.

Puis le somptueux paquebot, emmenant vers la France Doralice et ses parents, avait quitté le port.

Accoudée au bastingage, à l'arrière du navire, la jeune fille avait regardé Wall Street prendre par l'éloignement, avec les tours extravagantes de ses buildings, l'apparence de quelque forteresse de rêve, d'une ville hindoue, puis, à mesure que s'estompaient les contours, l'aspect d'un palais des "Mille et une Nuits", surgi au ras de l'eau!

Avec New-York, disparaissait un continent tout entier, le sien. Que lui réservait l'autre? Exaltation ou déception?

Doralice ne se décidait pas à descendre dans sa cabine. Depuis longtemps le gong avait annoncé aux passagers que le déjeuner était servi.

Au loin, la côte américaine s'estompait, ne formait plus qu'une ligne à l'horizon. Quittant enfin la plage arrière où elle était restée seule, Doralice secoua une dernière écharpe de mélancolie encore enroulée autour de ses pensées, tourna les yeux vers l'immensité vide au bout de laquelle une espérance peut-être pouvait naître.

* * *

La vie, à bord d'un grand paquebot, est bien, à la condition que le temps soit beau et qu'on ne craigne pas trop le mal de mer, ce qu'on peut imaginer de plus agréable. Si la traversée dure quelques jours, comme celle qui permet de relier New-York au Havre, les heures filent, sans qu'on fasse quoi que ce soit d'utile, avec une rapidité folle.

La cabine de Doralice communiquait avec celle de ses parents, et la jeune fille, bannissant toute pensée triste, s'y était installée avec plaisir. L'aménagement luxueux d'un paquebot permet, dans un espace restreint, de réunir un confort qui enchante toujours le voyageur.

Parce qu'on est coupé du monde qu'on vient de quitter, et pas encore relié à celui qu'on doit atteindre, on éprouve toujours pendant une traversée une sensation d'irréel. C'est un entracte dans la vie, et peut-être à cause de cela même, la manière de se comporter des passagers n'est jamais tout à fait celle qu'ils ont d'ordinaire. On a laissé derrière soi les soucis et aussi les joies. On va vers d'autres qu'on ne connait pas encore et, de cet intermède qui vous est offert, nait une euphorie que Doralice ressentit tout de suite.

A peine le contenu de ses valises mis en place, une robe fraicheur accordée au grand soleil qui, par le hublot, baignait sa cabine, elle sortit sans attendre ses parents, moins prompts qu'elle à s'installer.

On avait quitté le continent américain à midi. Il était à présent quatre heures et l'ascenseur déposa la jeune fille sur le pont-promenade. Quelques personnes l'y avaient déjà devancée et, allongées sur des fauteuils transatlantiques, préludaient à ce qui est l'essentiel de l'emploi du temps à bord: ne rien faire.

Doralice n'avait pas à se reposer et elle désirait faire connaissance avec cette ville flottante qu'est un grand paquebot. Elle gagna le pont supérieur. Le vent du large soulevait ses cheveux, plaquait sa robe à son corps, et elle respirait largement, comme délivrée du poids qui, depuis tant de mois, l'accablait. De l'avant à l'arrière, elle marchait, légère, et depuis bien longtemps elle ne s'était pas sentie aussi paisible. Une pensée fugitive lui vint, sans amertume:

"Si Sacha était là . . ."

Accoudée au bastingage, elle regarda longuement le sillage du navire dans l'éblouissement du soleil bouillonner avec ses vertigineux flots d'écume et de vagues, couleur d'aigue-marine.

Un bruit de voix derrière elle vint troubler sa solitude. Un groupe de trois garçons et de deux filles s'avançait vers elle en riant. Ils parlaient tous anglais, mais elle reconnut chez plusieurs d'entre eux l'accent français et comprit qu'ils venaient de faire connaissance.

Une grande fille superbe, à la chevelure de miel et d'or, se détacha du groupe pour lui demander:

— Are you alone? Will you come with us?

Elle ne paraissait pas douter de l'acceptation de Doralice, qui sourit tandis qu'elle disait:

— I am Betty Hemphill. Here is my brother Larry.

Elle désignait un garçon qui lui ressemblait beaucoup, avec une carrure de géant, doux, un visage de grand gosse.

Les autres s'avançaient.

— Jacques Le Marois.

— Français? dit Doralice.

— Oui, de Paris. Vous aussi?

— Non, Canadienne, de Montréal.

Le jeune homme, qui avait un visage mince sous des cheveux châtains soigneusement appliqués contre sa tête, sourit.

— Alors, nous sommes cousins. Permettez-moi de vous présenter ma soeur Solange et son mari Etienne Burget.

Le couple désigné saluait aimablement et Betty intervint:

— What is your name?

— Doralice Brazeau.

— You speak engilsh, don't you? I know Montréal. I went to your french school there, "Marie de France". We live in Ohio.

— Do you prefer to speak french?

— Yes, je préfère. Mon brother aussi veut apprendre français, but il connait plus mal que moi.

Elle riait de toutes ses dents éclatantes et son frère approuvait sans quitter du regard Doralice.

Solange et son mari donnaient tout de suite l'impression d'un couple en voyage de noces, et ils ne firent pas mystère que la célébration de leur mariage avait eu lieu trois jours auparavant.

Les jeunes gens bavardaient à bâtons rompus, mêlant allégrement le français et l'anglais. Visiblement, Betty s'instituerait, avec sa vitalité débordante, l'organisatrice des divertissements. Jacques Le Marois, fasciné par elle, serait volontiers son chevalier servant.

En quelques instants les positions avaient été prises. La loi des contrastes physiques qui joue si fréquemment s'imposait tout de suite. L'éloquence des regards de Larry Hemphill marquait que le charme de la brune Doralice le séduisait. Tandis que le Français était visiblement attiré vers l'imposante beauté de l'Américaine.

On parlait déjà des parties de deck-tennis, de palet; la piscine, la salle de culture physique verraient fréquemment le petit groupe. La danse aurait leur faveur et aussi les séances de cinéma bi-quotidiennes. Quand vers sept heures les passagers se dirigèrent vers le bar, Doralice avait déjà cinq amis qu'elle présenta à ses parents.

Ceux-ci firent la connaissance de M. Hemphill, avec lequel M. Brazeau se trouva bon nombre de relations communes d'affaires entre New-York et Montréal. Mme Brazeau sympathisa avec la mère des jeunes Le Marois. Celle-ci revenait en France après un court séjour aux Etats-Unis où elle était venue assister au mariage de sa fille. Celle-ci, comme son mari et comme son frère, était professeur de français dans une université américaine.

La première soirée d'une traversée ne se prolonge jamais tard. Elle fut néanmoins mise à profit pour former le groupe des parents qui se réunirent à une même table à la salle à manger et celui des jeunes gens qui se placèrent ensemble tout à côté.

L'entrain de Betty, sa gaieté spontanée, son goût du mouvement, galvanisaient déjà ceux qu'elle avait choisis comme compagnons de voyage. Si son frère était plus calme, il avait le même besoin de se dépenser. Magnifique athlète, il allait se révéler incomparable nageur, adroit au deck-tennis comme au ping-pong, tout autant que parfait danseur.

Doralice et lui s'entendaient parfaitement et cela parce que le jeune Américain, s'il se montrait empressé auprès d'elle, ne se posait ni en flirt ni en amoureux.

Jacques Le Marois, par contre, immédiatement subjugué par Betty, lui faisait une cour très visible qui amusait la jeune coquette. On se sépara tôt, non sans avoir convenu de se retrouver le lendemain à la piscine. Pour la première fois depuis un an, Doralice s'endormit tout de suite, et si sa pensée se reporta vers Sacha, elle n'eut pas cette forme obsédante qui, depuis si longtemps, touchait au désespoir.

CHAPITRE X

Qu'ai-je fait aujourd'hui? pourrait se demander chaque passager d'un bateau transatlantique et il répondrait, avec étonnement: j'ai été sans cesse occupé, je n'ai rien fait en somme et les heures ont passé comme l'éclair.

C'est ce qu'auraient dit nos trois jeunes couples au moment d'entrer dans la salle à manger pour le diner du second jour du voyage.

(à suivre)



Joli ensemble pour les petites filles. Patron imprimé no 9138

Cette jupe à raies, bouffante et légère, forme un charmant patron pour une petite fille. Vous pouvez la confectionner facilement et rapidement à l'aide du patron imprimé Marian Martin, no 9138.

Cet ensemble de deux pièces comprend une robe princesse sans manche avec encolure en forme de coeur et une jaquette courte boutonnée à l'avant avec collet et poignets blancs bordés de liséré rouge vif pour marier avec les raies de la jupe. La rayonne crêpée Avisco résiste au froissement et est complètement lavable.

Les directions pour coudre cet ensemble dans les grandeurs 2, 4, 6, 8 et 10 sont clairement indiquées sur les morceaux du patron. Les patrons imprimés réduisent d'un tiers l'assemblage des pièces. Pour une épargne de temps additionnel, servez-vous de vos accessoires de machine à coudre. La créatrice du patron recommande l'usage de l'ourleur pour coudre le liséré aux poignets et au collet et le pied presseur à boutonnières pour réussir des boutonnières propres et égales.

Grandeur 4 requiert 1¾ verge de matériel rayé, largeur 45", pour la robe et la jaquette et ⅜ verge de matériel blanc pour le collet et les poignets. Pour donner à votre petite demoiselle favorite une garde-robe d'été bien garnie, confectionnez-lui dès maintenant ce joli ensemble.

Envoyez 40c en argent pour le patron no 9138 à:

Marian Martin Department,
La Liberté et le Patriote,
80, King Street West,
Toronto 1, Ontario
(non à Winnipeg).

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

S. S. Pie XII parle aux familles chrétiennes

DE NOTRE COLLABORATEUR DE ROME

(suite)

200 familles chez le Pape

Depuis lors le Saint-Père, toujours à l'affût d'occasions de projeter les lumières de la foi chrétienne sur ce monde de ténèbres, a parlé maintes fois de la famille et de ses problèmes. (On trouvera ces documents dans les deux gros volumes de la "Somme sociale" de S. S. Pie XII (Relations humaines et société contemporaine) publiée en 1956 par les Editions St-Paul, Fribourg, Suisse.)

Le dernier document du Souverain Pontife date du 10 mai. C'est un discours adressé à un pèlerinage de 200 foyers espagnols.

Après avoir manifesté sa joie pour la construction à Barcelone d'une église dédiée à la sainte Famille, le Souverain Pontife parla des conditions de la famille à l'heure présente.

Les dangers

En quelques mots, S. S. Pie XII marqua les dangers que les foyers chrétiens courent à l'heure présente. Ce sont:

"Le désir effréné du bien-être matériel, qui porte à fuir la responsabilité et le sacrifice; la préoccupation excessive des problèmes de la vie quotidienne, aux dépens de la vie spirituelle; les exigences d'un travail, qui désagrègent la famille; la tendance à outrepasser les limites imposées par la nature elle-même à la modestie et à la pudeur, tendance qui conduit à faire de la femme une chose bien différente de l'être sacré qu'est une mère; les principes faux et corrupteurs qui voudraient réduire ce qui est un Sacrement à une union futile et capricieuse, temporaire et occasionnelle; un esprit d'indépendance excessive, rebelle à tout frein et réfractaire à toute autorité."

Le modèle

Devant ces périls qui menacent actuellement les familles chrétiennes, le Chef de l'Eglise tourne le regard vers la famille de Nazareth et, une fois de plus, à l'instar de ses Prédécesseurs, la propose à l'admiration et à l'imitation des foyers.

Père, mère et enfants, tous aimeront à se mettre à l'école de la sainte Famille:

"Les pères de famille apprendront d'elle le zèle pour assurer le vrai bien de leurs chers, en les conduisant vers la patrie éternelle, pleinement conscients de leurs responsabilités comme représentants de Dieu qui gouverne toutes choses avec prévoyance et amour; ils se persuaderont qu'il ne leur servirait de rien de savoir diriger une entreprise ou une société commerciale, s'ils ne savent pas conduire leur famille."

"Les mères apprendront à être la compagne affectueuse, l'éducatrice sage et profonde, la reine du foyer qui doit avoir comme base principale l'esprit d'abnégation et de sacrifice, les mères n'oublieront jamais qu'au-dessus de leurs obligations sociales il y a leurs devoirs envers leur foyer, foyer dont la bonne marche, surtout au point de vue religieux, est confiée particulièrement à leurs soins."

"Quant aux enfants, on les formera à la soumission et à l'obéissance qui sont pour eux le principe fondamental de l'éducation et pour la famille l'indispensable élément de cohésion. De la sorte les enfants recevront une orientation valable pour toute leur vie, et dans leurs personnes on verra se continuer les vertus des parents."

Le Saint-Père termine en brossant le tableau du foyer chrétien qui se met à l'école de la Famille de Nazareth:

"Lorsque le foyer chrétien imite la petite maison de Nazareth, il devient un vrai temple, un sanctuaire où l'on prie en commun et où l'on sent la présence de Dieu . . . Alors on voit s'épanouir la première et la plus nécessaire de toutes les vertus. Alors le foyer devient, le refuge aux heures tristes, le lieu d'épanouissement aux heures de joie, le centre de compénétration des esprits et la source naturelle de toutes les choses dont les membres de la famille ont besoin pour remplir leur mission sociale, et pour mieux satisfaire à leurs devoirs de chrétiens et d'enfants de l'Eglise".

Avant de bénir les 200 foyers qui l'écoutaient, le Chef de l'Eglise eut une pensée spéciale pour les familles pauvres, que les besoins de la vie et les rudes exigences du travail quotidien rendent plus semblables à la sainte Famille, ce foyer qui sut se sanctifier aussi dans les privations de la pauvreté.

ROMANUS.

Soyons pratiques

Quand la température est très chaude, essayez, s'il se peut, de faire les lourds travaux et le ménage de bonne heure le matin, avant la chaleur du midi.

Quand vous préparez un pique-nique ou un repas pour un grand nombre de personnes, les aliments comme garniture de sandwich, tartes crémeuses ou volaille farcie doivent être mis au froid jusqu'au moment de les servir, pour éviter le danger d'empoisonnement alimentaire.

Les rognons, le foie, la langue, la cervelle et le coeur sont riches en fer et plus économiques que des morceaux de viande plus coûteux. La plupart cuisent vite, avantage en été.

Les fraises, pendant leur saison, représentent une excellente source de vitamine C. Dix grosses fraises contiennent plus de cette vitamine qu'une orange moyenne.

Les excursions à pied en été constituent un exercice agréable, si l'on a des chaussures confortables et convenables. Les talons hauts et les chaussures serrées peuvent devenir très désagréables et fatigants. Changer de chaussettes aide à diminuer la fatigue naissante.

Quand vous passez vos vacances ou l'été à la campagne, assurez-vous qu'il y a du lait pasteurisé. S'il n'existe que du lait brut, on peut le rendre inoffensif en le faisant mijoter sans bouillir sur chaleur directe, une demi-heure, puis en le refroidissant rapidement.

Il faut couvrir tous les aliments pour les protéger contre les mouches, afin que ces insectes dangereux n'y déposent pas de germes de maladies.

LA FILLETTE QUI DIT "NON"

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

Sainte Maria Goretti est une des saintes modernes les plus aimées. Elle a vraiment monté vers la sainteté comme une fusée. Le 27 avril 1947, Pie XII l'honorait du titre de bienheureuse. Trois ans plus tard, il ajoutait sainte à son nom.

Maria a accompli deux choses pour devenir une sainte. Elle a dit "oui" à Dieu et "non" au démon. C'est là tout le secret de sa sainteté. Quiconque apprend à redire ces deux mots sans les renverser est sur le chemin sûr du succès réel, la sainteté.

L'adolescente qui a dit "non" au tentateur est née sous le ciel ensoleillé d'Italie. Elle avait seulement neuf ans lorsqu'elle perdit son père. Les voisins l'aimaient tellement qu'ils la surnommaient leur "petite madone des marais".

Restée seule pour nourrir sa famille, la mère de Maria dut remplacer son défunt mari aux travaux des champs. Maria avait charge de la maison. Elle lavait, reprisait, cuisinait, allait au marché, endormait le bébé en fredonnant une chanson, enseignait à ses petits frères et soeurs les prières du soir à Dieu et à la sainte Vierge.

Un voisin, un adolescent nommé Alexandre, n'aimait pas Maria. Elle était trop pure et trop sainte pour lui. Poussé par l'esprit du mal, il décida d'entraîner Maria au péché. Il tenta par deux fois de la faire pécher, mais Maria résista à ses avances et garda son âme pure. Alors, Alexandre devint fou de rage et se dit: "J'essaierai une autre fois et si elle dit encore non, je la tuerai".

Il prépara un vieux couteau et attendit sa chance. Elle vint le 5 juillet 1902. Maria était seule avec le bébé, Thérèse, et la petite s'était endormie. Alexandre entra dans la maison et dit à Maria de le suivre dans une autre pièce. Elle refusa.

Le jeune Alexandre se précipita sur la petite Goretti, la saisit par le bras et la traina dans l'autre pièce. Il referma la porte avec un coup de pied. Il dit alors à Maria qu'elle devait céder ou qu'elle mourrait. Il tenta de la faire pécher. Mais Maria ne voulait pas offenser Dieu. Elle regarda le jeune homme bien en face et cria: "Non! non! Dieu ne veut pas cela! Ne me touche pas. Non! non!"

La brute empoigna son couteau et le plongea à plusieurs reprises dans le frêle corps de Maria. Mais ce n'était pas assez. Lorsque Maria tenta d'appeler à l'aide, il enfonça de nouveau le couteau dans sa chair.

Soudain, la petite Thérèse se réveilla et se mit à pleurer. Sa maman, qui était dans les champs, vint à la maison pour voir ce qui s'y passait. Elle vit Maria baignant dans son sang. L'enfant murmura faiblement: "C'est Alexandre, maman. Il voulait me faire commettre un vilain péché et j'ai dit 'non'."

Les médecins travaillèrent plusieurs heures pour tenter de sauver Maria, mais en vain. Elle avait été blessée mortellement. Elle pardonna à son meurtrier: "Oui, pour l'amour de Jésus et Marie, je pardonne à Alexandre de tout mon coeur. Je veux qu'il aille au ciel". Dieu entendit cette prière. L'assassin a expié pour son péché et mène aujourd'hui une vie très chrétienne. Les nombreuses années qu'il vécut en prison lui ont fait comprendre que la pureté est la plus précieuse des possessions de la jeunesse. Elle vaut un million de "non" en face de la tentation.

Maria est morte le 6 juillet, et sa fête est célébrée à la même date.



Ne mens pas tout le temps

Une maman inquiète, désemparée, s'aperçoit que ses enfants mentent avec une aisance déconcertante: "Seraient-ils nés menteurs? nous écrit-elle. Que faire?

Les "petits" et les "gros" mensonges

Jacques (4 ans) déclare qu'il a rencontré un vilain monsieur dans le jardin de grand-mère, et qu'il l'a tué avec son fusil. Et, fièrement, il brandit le bâton qu'il a à la main.

Nicole (8 ans) revient de l'école en affirmant qu'elle a oublié son tablier. Le lendemain, le tablier ne revient pas. De guerre lasse, la maman va trouver l'institutrice. L'objet reste introuvable, jusqu'au jour où on le retrouve déchiré au fond du placard. Et Nicole nie — ce n'est pas elle qui a caché le tablier.

Paul (11 ans) raconte à ses camarades que son père est aviateur, que lui-même va souvent sur le terrain et accompagne quelquefois son père dans des vols périlleux. Or, le papa de Paul n'est pas aviateur et ce dernier n'est jamais monté en avion.

Janine (14 ans) ne rentre pas directement chez elle, parce que, dit-elle, elle va faire ses devoirs avec son amie Yvonne. Quelques semaines plus tard, sa mère apprend que ce n'est pas chez Yvonne, mais chez Odette que Janine passe ses soirées. Odette est une bonne amie pour Janine, sûrement ses parents ne lui auraient pas interdit ces rencontres. Pourquoi Janine a-t-elle menti?

N'avons-nous pas rencontré une fois ou l'autre, chez nos petits ou nos grands, des réactions semblables?

Pourquoi nos enfants mentent-ils?

Tout d'abord, sachons bien que pour Jacques (et tous les petits jusque 5 ans environ) la frontière entre ce qui existe vraiment et ce qu'ils imaginent n'est pas bien établie. C'est très lentement que la distinction va se faire. Donc, c'est bien simple, ces mensonges-là n'en sont pas.

Quant à Nicole, si elle a caché son tablier déchiré, c'est qu'elle redoute la colère de sa mère. De tous les mensonges, les plus fréquents et les moins graves sont dus à la peur des grandes personnes. Les enfants ne sont que des petits êtres humains qui cherchent instinctivement à se protéger contre ce qui peut leur nuire et, faibles, ils emploient les moyens des faibles: la ruse et la dissimulation. Bien des mensonges de cette sorte ne sont pas des mensonges volontaires. Devant son père en colère qui dit brusquement: qui a cassé cette tasse? ou qui a crayonné le mur? la réponse de l'enfant n'est souvent qu'un réflexe de défense: ce n'est pas moi! Puis pour expliquer ce premier mensonge, l'enfant en fera d'autres, car il est plus facile d'avouer une sottise que d'avouer un mensonge.

Paul, lui, veut attirer l'attention sur lui et le roman qu'il a bâti n'a pas d'autre but. Il recherche la considération de ses camarades — considération qu'il ne possédait probablement pas — en inventant un père aviateur. Ce genre de mensonges est toujours l'indice d'une infériorité réelle ou imaginaire, mais ressentie vivement et que l'enfant cherche à compenser. Il est courant de remarquer que ce sont les enfants les plus faibles et les plus peureux qui sont en même temps les plus hâbleurs. Agissent de même les enfants qui ne sont pas ou ne se croient pas aimés.

Janine, elle, adolescente, trouve dans la "cachotterie" qu'elle fait à ses parents, un moyen de s'affirmer. Cette grande fille croit faire preuve d'indépendance en agissant de cette manière.

Que pouvons-nous faire pour les aider?

Les mensonges de nos enfants nous semblent, maintenant moins incompréhensibles, mais quelle attitude prendre? quel comportement tenir?

Pour le petit Jacques et tous les bambins de cet âge, soyons tolérants. Les choses s'arrangeront toutes seules avec l'âge et notre aide indulgente.

Mais si notre enfant ment par crainte, il faut bien nous dire que nous sommes en bonne partie responsables. Que de petits drames sont dus à notre nervosité! Combien de fois grondons-nous, non pour des fautes mais pour des maladresses! Il faut aider l'enfant en lui rendant les aveux faciles, le détendre avant de lui poser des questions, lui témoigner notre confiance. En somme avant de chercher à savoir comment agir quand il a menti, nous devons l'aider à ne pas mentir.

Pour Paul et ceux qui lui ressemblent, procurons-leur des occasions de s'affirmer dans les domaines où ils réussissent. Loin de les remettre en place quand ils se vantent, donnons-leur l'occasion de se vanter sans mentir. Aidons-les aussi à se contrôler peu à peu.

Quant à nos adolescents ombrageux et secrets, soyons discrets avec eux et respectons leur personnalité naissante. Faisons-leur d'autre part une vie intéressante avec des occasions d'êtres indépendants. Ils n'iront plus chercher mensonges et cachoteries puisque leur vie leur fournit l'aventure.

— Elever des enfants, c'est sculpter sa propre statue.

LES ANCIENS.

Courrier de Louise

Q. — Que pensez-vous de la mode des "pedal-pushers" et des "slim jims"? Ces pantalons tellement ajustés qu'on dirait ces dames et demoiselles coulées dedans me font horreur. Je les trouve scandaleux. Quand on voit notre jeunesse, dans le village, le dimanche après-midi, habillée de la sorte, on n'a plus à se demander pourquoi les choses vont mal dans le monde. Le croiriez-vous, certaines personnes se permettent même d'aller au presbytère et au couvent affublées de la sorte. Il me semble que pour de telles visites, les femmes devraient au moins être vêtues comme telles et gantées et coiffées. Je suis régulièrement votre Courrier et l'ai beaucoup manqué quand il a disparu de votre journal. — UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R. — Les convenances existent toujours même si on peut en douter assez souvent de nos jours. Les vêtements dont vous parlez et qui sont à la mode ne conviennent certainement pas pour des visites dans les maisons religieuses ou les presbytères. De plus, celles qui les portent devraient se conformer aux règles élémentaires de la modestie chrétienne. Une femme peut porter des vêtements à la mode, très seyants, mais ils ne doivent jamais être immodestes. Certains de ces pantalons, les "slim jims" surtout, le sont presque toujours. Il faut aussi savoir leur donner leur place, à la plage, pour les sorties sportives ou pour le jardinage. Merci de votre intérêt et de vos commentaires.

* * *

Q. — Nous faisons face, dans notre famille, à un problème angoissant et très délicat. J'apprécierais beaucoup un conseil. Voici: une jeune parente, qui a mené une vie plutôt moins qu'exemplaire et dont nous ne connaissons pas les habitudes présentes, cherche à nous visiter. Mon mari et moi ne savons trop que faire, car nous avons des jeunes à la maison et nous ne voudrions pas qu'ils subissent l'influence néfaste de cette personne, ou qu'ils puissent croire que nous approuvons son genre de vie en la recevant dans notre foyer. D'un autre côté, si elle cherchait à se retremper et à reprendre des forces auprès de nous, il me semble que nous devrions essayer de l'aider. Votre opinion, s'il vous plait? — QUI VEUT BIEN FAIRE.

R. — Votre problème est délicat en effet, chère madame, mais, comme vous le dites très bien vous-même dans votre lettre, vous avez le devoir d'essayer de venir en aide à cette pauvre malheureuse. Qu'elle soit sincère ou non, la charité vous demande d'être bonne pour elle. Elle n'a peut-être besoin que d'un peu de bonté et d'affection pour revenir dans le bon chemin et si vous la rebuttiez, le bon mouvement qu'elle semble vouloir faire serait peut-être étouffé et elle risquerait de retourner dans ses anciennes voies. Si vos jeunes sont au courant de ces indiscrétions, vous pouvez plus facilement, il me semble, les protéger contre le risque de toute mauvaise influence que sa présence parmi vous pourrait avoir, en leur faisant comprendre, votre devoir et le leur d'aider à ramener leur parente à une vie normale. En exerçant une surveillance discrète et en priant gentiment votre parente d'être prudente dans son langage et sa conduite, surtout à cause de vos enfants, je crois que les choses se passeront assez bien.

* * *

Q. — Je ne manque pas de lire votre Courrier et je le trouve très intéressant. Je viens, à mon tour, vous demander conseil. La robe avec boléro, dont je vous envoie un échantillon, conviendrait-elle pour assister à un congrès eucharistique et pour des sorties d'affaires en ville? Merci d'avance. — BLANCHE.

R. — Cette robe doit avoir un jupon en taffetas, alors elle conviendrait pour le congrès. Elle serait un peu habillée pour des simples sorties en ville. Merci de vos bonnes remarques. Je les apprécie beaucoup.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif. 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 44—No 11

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

ON DEMANDE — Des jeunes filles, âgées de plus de 21 ans, avec expérience, pour servir les tables dans un restaurant. **S'adresser au Haven Lunch, 344, rue Main, Winnipeg, Man.** 10-215-12C.

ON DEMANDE à Montmartre, Sask. — Un pharmacien licencié. Jeune, de préférence. Nouvelle pharmacie, belle occasion. Salaire ou achat. **S'adresser à L.-L. Préfontaine, M.D., Montmartre, Sask.** 9-199-11C.

ON DEMANDE — Fille ou femme avec expérience pour magasin à St-Boniface. Références. Plein temps ou temps partiel. **S'adresser à Boîte 185, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 9-185-11C.

COUTURIERE EXPERIMENTEE DEMANDE travail à domicile: robes de noces, retouches, etc. **S'adresser à Mme Thérèse Pelletier, 201, Enfield Crescent, Norwood. Téléphone: CEdar 3-5618.** 2-26-T.F.

SPIRELLA VOUS OFFRE les gaines et corsets qui avantagent votre taille. **Faits** sur mesure pour répondre à vos exigences personnelles. **S'adresser à Mme E. Fournier. Téléphone: 20-7094.** 6-125-11C.

Avis

Les bureaux et les ateliers de La Liberté et le Patriote seront fermés au cours de la première semaine du mois de juillet. Le journal ne sera pas publié en date du 5 juillet.

LA REDACTION.

JEUNE FILLE de 18 ans, bon caractère, bonne santé. Parle l'anglais et le cris, a terminé son grade VIII à l'école de Sturgeon, au Pas. Demande à travailler dans une bonne famille catholique pour fuir mauvais milieu. **S'adresser au R. P. Recteur, R.C.M., Island Falls, via Flin Flon, Man.** 11-225-11P.

STENOGRAPHE (bilingue), $245-$280, pour le Département de la Citoyenneté et de l'Immigration à Winnipeg. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil du Canada, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W606.

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Comptables de l'Impôt sur le Revenu, salaires de base $345-$465, selon qualifications et expérience; pour le Département du Revenu National à Winnipeg.

Opérateurs de radio, $265-$340, pour le Département du Transport en divers centres du District des Services Aériens de Winnipeg.

Nettoyeurs et aides, salaires de base $250-$275, pour le Département de la Défense Nationale à Fort Churchill.

Techniciens météorologiques, $225-$300, pour le Département du Transport en divers centres du District des Services Aériens de Winnipeg.

Tous détails et formules d'application peuvent être demandés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou on peut s'adresser **à la Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.** 57-W612.

CHAMBRE ET PENSION À Kildonan est. Vie de famille, bonne cuisine. Près de l'église. **Téléphone: LEnox 3-4180.** 9-186-11C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre fournie, 1er étage. **Téléphone: CEdar 3-1593.** 10-214-12C.

A LOUER — Norwood — Chambre meublée. Près hôpital. **S'adresser à 198, rue Goulet.** 10-212-11C.

A LOUER — Logement de 3 pièces. Libre 1er juillet. **Téléphone: WHitehall 3-4642, après 5 heures.** 10-207-11C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie pour un homme. **S'adresser à 397, rue Desautels.** 11-228-12C.

A LOUER — St-Boniface — Logement privé. 4 pièces. Rue St-Joseph, près de Provencher. **Téléphone: 20-6410 ou CHapel 7-6410.** 11-232-11C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour homme. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 8-177-T.F.

Mlle L. Savoie, de St-Boniface, dit sa joie de "voir" le soleil

Mlle Lucille Savoie, de St-Boniface, a "revu" pour la première fois depuis 6 ans, après avoir subi une opération au début du mois de mai.

Il y a 7 ans, par suite d'un accident d'automobile, une cataracte affaiblit graduellement sa vue. Bientôt, elle dut même quitter l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, où elle enseignait le français, les sciences et l'arithmétique. En septembre 1951, elle prit un emploi à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, occupant ses temps libres à étudier le "Braille" (écriture en relief à l'usage des aveugles). Un an plus tard, elle devenait l'institutrice des aveugles du sud de la Saskatchewan, à Régina, comme responsable de la section d'enseignement et du département artisanal du centre CNIP (Institut National pour les Aveugles du Canada, rue Broad, Régina).

Opération critique

Après avoir passé 6 années complètes dans la demi-noirceur, ne pouvant que distinguer à grand peine des ombres, voi-



là que Mlle Savoie entend la grande nouvelle de la bouche d'un médecin: il lui donne confiance qu'elle pourrait peut-être "revoir" un jour. Encouragée par ses parents, elle accepte donc de subir l'opération décisive, le 6 mai, passant ensuite 22 jours immobile sur son lit d'hôpital, les yeux et le visage couverts de bandages et d'un masque noir qui empêchaient tout rayon de lumière d'atteindre ses yeux. Les bandes enfin enlevées, elle pouvait déjà distinguer formes et couleurs. Plus tard, semble-t-il, elle devra porter des lunettes.

Il semble impossible de décrire la joie de Lucille qui, le jeudi 6 juin, "revoyait" ses parents, 213 rue Berry, ses frères et soeurs, toute sa parenté.

Lucille songe maintenant à reprendre sa profession d'institutrice, à Régina, pour y continuer son travail auprès des aveugles qu'elle a appris à connaître et aimer, en partageant si tragiquement leur propre sort. "Je sais que c'est par la grâce de Dieu, dit-elle, que j'ai recouvert la vue. Je remets donc tout mon avenir entre Ses mains, car c'est Lui qui m'a fait mieux comprendre combien beau est le soleil et quel bonheur je puis ressentir en le voyant."

CHAMBRE ET PENSION pour homme. **Téléphone: 20-7907.** 10-205-11C.

GRANDE CHAMBRE avec pension pour 2 étudiantes suivant des cours d'été. **Téléphone: CHapel 7-9655.** 11-234-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement complètement privé. 4 pièces. $65. 2e étage. Accepterait couple avec 1 bébé. **S'adresser à 472, rue Ritchot.** 11-233-12C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces avec salle de bains et entrée privées. **S'adresser à 474, rue de la Morénie.** 9-194-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces non-meublées. Conviendrait à 2 ou 3 personnes. **S'adresser à 270, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-4308.** 8-152-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logements de 2 ou 3 pièces. Près autobus et écoles. Usage du téléphone. **S'adresser à 523, rue des Meurons.** 9-196-12C.

A LOUER — St-Boniface — Logement 3 pièces complètement meublé. Conviendrait à jeunes personnes ou jeune couple. Libre immédiatement. **Téléphone: 20-9133 ou CHapel 7-9133.** 11-235-11C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces dans nouvel immeuble. Entrée et salle de bains privées. Machine à laver et séchoir. **S'adresser à 145, rue Dumoulin. Téléphone: CHapel 7-3627.** 11-227-11C.

A VENDRE — Maison pour être déménagée. Quelques lots sur la rue St-Charles, dans le village. Près de l'église. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-175-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison demi-moderne. 4 pièces. Prix, $5,200. Comptant requis, $800. Balance $55 par mois. **Téléphone: 4-1876.** 2-42-T.F.

A VENDRE — Dans le village de St-Charles, sur la rue de l'église, près du couvent: maisons. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-174-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Meubles et articles de ménage. 2 bicyclettes: 1 pour dame, 1 pour homme, et 1 tricycle. **Téléphone: WHitehall 3-4997.** 9-198-11C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison duplexe, située à 172, rue Bertrand. **S'adresser à 396, rue Provencher, St-Boniface.** 11-222-12C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de 6 pièces, 1½ étage. Près écoles. Aussi à vendre: Séchoir "Douglas". Poêle "Moffat". **Téléphone: 20-5693 ou CHapel 7-5693.** 11-236-12P.

A VENDRE — Letellier — Maison de 7 pièces dans village. Electricité. Citerne. $1,500. **S'adresser à M. Ovide Mousseau, 365, Place Cabana, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-3158.** 11-224-11C.

A VENDRE — Tondeuse électrique usagée pour gazon. 2 saisons. 1/3 force. Idéale pour petit lot de ville. Prix très modique: $30. **S'adresser à M. Auguste Dansereau, Lorette, Man.** 11-231-11P.

A VENDRE — St-Boniface, rue de la Morénie — Semi-bungalow de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Salon, salle à manger ou ch. à coucher, cuisine en bas. 3 chambres à coucher et salle de bains en haut. Grandes pièces. Solarium avec grillage. Bien décoré. Jardin. **S'adresser à M. Buhr à WHitehall 2-2446 jour ou EDison 4-6669 soir.** 11-223-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne. 3 logements. Chauffage à l'huile. Revenus: $200. Prix: $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Cottage moderne. 7 pièces. Près écoles. Chauffage à l'huile. $11,500.

St-Boniface — Semi-bungalow moderne. 6 pièces. Chauffage à l'huile. $11,800.

St-Boniface — Cottage moderne. 5 pièces. Chauffage à l'huile. $9,700.

St-Boniface — Maison 5 pièces. Bien située. $4,000.

St-Boniface — Semi-duplexe: 6 pièces. $9,000.

St-Boniface — Duplexe: 8 pièces. $6,900.

St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.

Norwood — Semi-bungalow moderne: 5 pièces. $9,000.

Norwood — Commerce d'épicerie et viande. Gros chiffre d'affaires. Appareillage moderne. Loyer pour magasin et logis de 4 pièces: $150 par mois. Prix: $5,000 plus stock, environ $3,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
47-216-11C.

Cours d'extension pour les municipalités

Les octrois du gouvernement aux municipalités seront sous discussion au 10e cours d'extension annuel sur l'administration des municipalités, du 17 au 21 juin, à l'Université du Manitoba.

Une des sessions de l'après-midi sera consacrée à la discussion des octrois du gouvernement avec des causeries par le député trésorier provincial, J. S. Anderson, sur les octrois sans conditions et le financement des systèmes d'eau et d'égouts; Scott Bateman, sur les octrois en éducation; K. O. McKenzie, sur le bien-être; le Dr Morley Elliot, sur les octrois aux hôpitaux et George Collins sur les octrois pour les grandes routes.

Le but du cours, selon les nouvelles annoncées par le département des affaires municipales qui lance ce cours de concert avec l'université, est d'augmenter la compétence des gouvernements municipaux. Même si le cours est désigné pour les membres des conseils municipaux et les officiers, toute autre personne intéressée peut y assister.

Incluse aussi à l'ordre du jour sera une session pour proposer les facilités accessibles aux municipalités par le directeur de la commission métropolitaine de projets, Eric Thrift.

L'archiviste provincial, H. W. L. Bowsfield, discutera des méthodes de rassembler les données historiques du Manitoba. L'Association des secrétaires-trésoriers des municipalités du Manitoba tiendra sa 26e convention annuelle durant les deux derniers jours du cours.

La date de limite pour l'enregistrement à ce cours d'extension est le 10 juin.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentant français à St-Boniface:
O.-J. DE STEUR

A VENDRE

Norwood — "Block" 10 logements. Agé de 7 ans. Revenus mensuels: $770. Revenus annuels nets: $7,100. Comptant requis: $25,000. Balance: $328 par mois à 6%.

Norwood — Rue des Meurons — Près Holy Cross et Précieux-Sang. Maison de 6 pièces. Salle de jeux. 3 chambres à coucher. 8 ans. Grand lot. Chauffage automatique. Garage. Près autobus. Comptant requis, $5,000 ou plus. Possession: 1 mois.

Ile-de-Chênes — Ferme de 223 acres. 183 semées en blé et lin. 40 acres en labour d'été. Pas de bâtiments. Prix: $60 de l'acre. Comptant requis: $3,500 à $4,000. Balance facile à 5½%.

St-Vital — Rue Guay. — Comptant requis: $1,000. $50 par mois. Maison de 4 pièces: 2 chambres à coucher et bain en haut. Près autobus.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
10-219-11C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice catholique pour école publique de Montmartre, no 1586 (au village). Grades 7 et 8. **S'adresser à M. Marcel Marchildon, sec., Montmartre, Sask.** 10-206-11C.

ON DEMANDE
Institutrice pour l'école Champlain no 1100. 22 élèves dont 3 commençants. Grades 1 à 7. Salaire: $2,700 à $3,000, selon expérience. Ecole bien équipée et confortable. Maison de pension. **S'adresser à M. Jacques Péloquin, sec., Laurier, Man.** 11-230-13P.

ON DEMANDE
Institutrice catholique, bilingue pour école St-Jean-Baptiste Nord no 939. Grades 1-7. Salaire selon qualifications. Logis sur place. ½ mille de la route 75. **S'adresser à M. Alphonse Sabourin, sec., St-Jean-Baptiste, Man, Boîte 2.** 11-229-12C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, bilingue, pour le district scolaire de Pennarun no 1799. Environ 13 élèves. Grades 1 à 8. Bonne école, électricité, toilette à l'intérieur. Près de route no 5, à 6 milles de Laurier. Logis dans l'école ou maison de pension. Salaire: $2,550. **S'adresser à M. Paul Maguet, sec., Kergwenan, Man.** 11-226-11P.

Plus d'annonces au cours des premiers trois mois de 1957

TORONTO — Les annonceurs nationaux ont dépensé plus de $19 millions pour l'achat de colonnes d'annonce dans les quotidiens, les magazines, les publications hebdomadaires et les imprimés agricoles, pendant les premiers trois mois de l'année en cours.

La revue "Marketing" précise que ce total représente une augmentation de 6.65 pour cent sur l'année précédente et ajoute que les quotidiens qui ont bénéficié de $10 millions de la somme totale, ont accusé la plus forte hausse depuis 1955, soit plus de 11 pour cent.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 17 juillet 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE DETACHEMENT DE LA G. R. C., DAWSON (T. Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, 311, édifice Belmont, Victoria (C.-B.), et aux bureaux de poste de New-Westminster et Dawson (T.Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 juin 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 31 juillet 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE POUR LE MINISTERE DU REVENU NATIONAL, DIVISION DE L'IMPOT, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 juin 1957.

Au Sacré-Coeur

Naissance

M. et Mme Roland Aubry, demeurant à 628, avenue Bannatyne, Winnipeg, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur première petite fille. Les parrain et marraine seront M. et Mme Paul Aubry, de Ste-Agathe, grands-parents de l'enfant, et Mme Gaston Dubreuil, de Montréal, mère de Mme Aubry, sera porteuse. Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., oncle, présidera la cérémonie du baptême.

La reine viendra au Canada à l'automne

DORTMUND, Allemagne — Le prince Philip a déclaré que la reine Elizabeth et lui iront au Canada cet automne et que la reine ouvrira formellement la nouvelle session du parlement.

Cette déclaration a été prononcée alors que le prince consort faisait une rapide visite au Royal Canadian Regiment en garnison près de Dortmund, ville allemande de la Ruhr.

Philip a dit que cette visite aurait lieu à l'automne "bien que nous ne sachions pas qui sera premier ministre lorsque nous arriverons au Canada"

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of EDOUARD CARIGNAN, late of the Postal District of Ponteix, in the Province of Saskatchewan, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estatetate duly verified by Statutory Declaration and with particulars and valuation of security held, if any, must be sent to the undersigned on or before the 13th day of July A.D. 1957.

Annette CARIGNAN,
Ponteix, Sask., Executrix.

All claims must be sent to the office of Gravel, MacLean & Sirois, Barristers, etc., Gravelbourg, Saskatchewan, Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of JOSEPH BARRETTE, late of the Villaige of Elie, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of July, A.D. 1957.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 10th day of June, A.D. 1957.

LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Executrix.

RURAL MUNICIPALITY OF STE. ANNE

PUBLIC NOTICE

TAKE NOTICE that a By-Law of the School District of Richer No. 1026 will be submitted to a vote of the electors of the School District of Richer No. 1026 authorizing the said School District to borrow the sum of $3,000.00 by the issue and sale of debentures for the purpose of paying the additional cost of building a two-room addition to the present school and for imposing interest at the rate of four per centum per annum on the said debentures and to be repaid in fifteen equal annual instalments of $269.82 except that the first instalment shall be $360.23 by reason of bearing interest for a period more than one year. The debentures shall sbe dated March 1st, A.D. 1957 and shall be payable on the first day of December in each of the years 1958 to 1972 both inclusive.

AND FURTHER TAKE NOTICE that a vote on the proposed by-law for the electors in the area affected and entitled to vote thereon will be taken on the 5th day of July, A.D. 1957, between the hours of 9 o'clock in the forenoon and six o'clock in the afternoon (Central Standard Time) at the school house of the School District of Richer No. 1026.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the proposed by-law may be voted on by all the rate-payers of the Municipality within the following area:

Sections 1 to 30 both inclusive in the 8th Township and 8th Range, Section 33 and East half of Section 32 in the 7th Township and 8th Range and Section 13 in the 8th Township and 7th Range, East of the Principal Meridian in Manitoba.

AND FURTHED TAKE NOTICE that the proposed by-law may be seen on file during regular business hours until the day of taking the vote at the office of the clerk of the Rural Municipality of Ste. Anne in the Village of Ste. Anne, in Manitoba.

DATED at the Village of Ste. Anne, in Manitoba, this 4th day of June, A.D. 1957.

THE RURAL MUNICIPALITY OF STE. ANNE,
Conrad GAUTHIER, Sec.-Treas.

Concours pour faire connaître notre province

Les sites de vacances du Manitoba valent d'être mieux connus. Aussi, pour encourager les Manitobains à mieux connaître leur province, le bureau provincial de voyage et de publicité lance un concours de composition pour les étudiants en vacances au Manitoba et un concours de photographies pour tous les amateurs en ce domaine.

Pour tous les étudiants des grades 10, 11 et 12 (juin 1957), le bureau offre un total de $300 en prix pour les meilleures compositions de 500 à 1,000 mots sur le sujet: "My Most Enjoyable Manitoba Vacation". Ces compositions doivent être adressées au Bureau de Voyage et Publicité, Chambre 254, Edifices du Parlement, Winnipeg, et mises à la poste avant le 1er octobre; les résultats du concours seront annoncés avant le 1er décembre.

Les prix sont de $50, $25, $15 et $10 pour chacun des trois grades.

Les vacances peuvent avoir eu lieu n'importe quelle année, n'importe où au Manitoba, tant à la ville qu'à la campagne, et peuvent être un long séjour ou seulement quelques jours de vacances au Manitoba.